



# omnia Vinct Machina

## 1. Le Corps est le Four de l'Âme

*Une dramaturgie en 20 actes, issue du répertoire trop souvent boudé des cabarets du Bas-Duniash. Pourtant, chez Dame Luccia où cette prose fut longtemps affichée tous les jeudis, la patronne, affectueuse comme peuvent l'être les ruminantes dont elle avait le poids (pour qui savent cependant en être le lait plus qu'en trayer les larmes), on offrait les consommations dès l'acte 15ème, et la volupté des charmes pour ceux qui parvenaient jusqu'au final. Ceux-là seuls pouvaient alors dire, et cela suffisait à en pénétrer l'exploit : "la Grosse Lulu, j'y étais."*

KDJE

=][=

### 1. Frère Spa

A trois mètres, presque à lui faire face. En lui adressant son regard vitré, son casque enfoncé à la tempe, l'Iron Hands ouvre le torse dans un cri rauque lancé sur ondes courtes, renverse la nuque déjà brisée de Frère Alvare.

*Alvare...!*

Spa serre convulsivement les dents, ressent la brûlure de la bile mélangée au sang : elle déborde ses lèvres tuméfiées, s'écoule dans son casque au revêtement fendu. *Brandir haut ce qui terrasse le lâche !*, invite le chapelain. Spa lève le bras ; brandir les muscles lacérés, grainelés de céramite, de son bras moins inerte que l'autre. Envoyer l'ordre, mobiliser le nerf, l'envoyer si loin, aux doigts d'osselets entourant la crosse.

Réprimer la douleur (ce dernier sacre qui ne peut être tue). Etre sa propre répression.

Appuyer de l'index.

Venger.

Dans la cursive glacée, où roulent et flottent les cristaux opaques et vermillon, les débris, les douilles, la rafale éclaire de ses traits fusants les tréfonds perdus de l'âme de l'Iron Hands. Plié sur son meurtre, chaque bolt est une ruade saturant son exo-défense, vrillant, creusant, de l'épaule au poumon. Explosions lentes, placards de blanc que réinvestissent aussitôt les ténèbres de la cursive Fides B, de la frégate de classe Sword, envoyée au piège pour la sauvegarde des égarés. Les yeux de Spa papillonnent sous ces éclairs et la sueur acide qui envahit les parements intérieurs de son casque. Autour de sa cuisse, son armure recherche la carapace noire. Par l'artère de sa cuisse s'égoutte la vie de Spa. Les gants rougies de l'Iron Hands abandonne le torse éventré et le viseur de son oeil droit clignote vers Spa d'un bleu plus perçant. *Qui es-tu, derrière ce casque ?*

*Moi, Spa, j'aimerais tant savoir qui tu es.*

*Et pourquoi les éclairs de ton gantelets s'éteignent, maintenant.*

L'onde de choc poursuit la vague électro-magnétique, sans ménagement pour ce qu'elles rencontrent. Comme Spa, l'Iron Hands est soudain déporté, plaqué, par une gravité fugitive et aussitôt enfuie. Frère Spa voudrait réorienter sa vue, retrouver prise et équilibre avant que sa propre inertie le tue, le livre. Le compteur du bolter vire au rouge, s'éteint, se rallume. Là-bas, derrière Spa, on ravage la cursive. La trainée poussiéreuse, percée de braises métalliques, le confirme, l'enveloppe.

Passée cette brême indifférente, l'Iron Hands se réoriente lui-aussi gauchement, avise son épaulière écorchée. Il cherche l'épée, sa longue épée à pointe courbe. Les doigts de Spa sont trop loin maintenant, comme si ses nerfs les fuyaient pour remonter pl...

- "Défiltres !" lui transmet le fratricide, maintenant tout entier tendu vers un point derrière Spa.

=][=

## 2. L'urne et sa bure

- "L'interception n'était pas programmée ?"

- "Ce qui ne peut être dit ne peut être programmé, Seigneur-Inquisiteur Blackburn", rappelle vivement le plus jeune de ses pairs.

Lore Blackburn sait user de sa haute taille, et sous sa peau d'ébène transpire l'ouvrage et sa haine des thoriens. Il connaît ces basses voûtes à clairvoies striant meurtrières d'ombre et de lumière sur ces capuches comparables à tant d'autres, sinon à toute assemblée protégeant ce qui par elle tissée définit autant la toile que ce qu'elle lie. Mais toutes les flammes ne brûlent pas au même feu sans se disputer ce qui se consume.

- J'ai rencontré les fils de Guilliman. Je sais, par eux, qu'un sixième de leurs forces est aujourd'hui dispersée en vos missions, Mes Seigneurs. Je sais que les aiglons de MacCragge ne sont pas les seuls. Vous désarmez les terres pour envoyer au loin ceux qu...

- "Nous connaissons tes intentions, Lore..."

Talasa Prime n'est que l'âtre protégeant la cendre vive, et celle-ci vient de se révéler plus vite que l'éclat énergétique d'une sentence. Lore Blackburn avise l'Urne de bronze, sans doute le plus vieil inquisiteur de cette forteresse orientale, de la plus orientale des forteresses de leur mère à tous, la Sainte Inquisition. Lore Blackburn scrute l'époux de leur Mère.

Et le silence se fait lorsque du haut de la rotonde à degrés celui-ci se lève, écarte les pans de son manteau d'humilité comme pour s'introduire dans l'atmosphère lourde, libère son visage de sa capuche de piété comme pour en éclaircir la suspicieuse pénombre. L'armure dreadnought la plus âgée de l'Ultima Segmentum, la plus meurtrie par les siècles de conquête et de veille, la plus emplie, plus qu'aucune autre, des secrets de ces Marches Orientales. Et Lore Blackburn n'appuie maintenant son salut que parce qu'il ne peut le tempérer.

*Ian-Alec-le-Ténébreux, ici ! Même pour Lore, de quoi tressaillir.*

Ian-Alec-le-Ténébreux. Coin enfoncé dans l'évolution de l'Ordo, connu jusqu'à Titan sans jamais avoir quitté la citadelle la plus éloignée de Terra depuis qu'il y fut affecté. Murmure que sa voix. Margelle étranglée que sa bouche. De ces hommes dont le moindre son est un ordre, dont les silences sont pires, les absences dénouements et la biographie à jamais scellée par la confiance de l'Empereur.

Lore s'attendait à incarner l'Ordo Hereticus dans ce fief de l'Ordo Xenos, à défendre son époque, sa réforme.

Mais Ian-Alec-le-Ténébreux...

Il se découvre de sa célèbre bure couronnant l'artefact, l'armure-relique, la cloison ciselée de l'initié. L'aîné de l'Ordo Malleus en ce sub-segmentum sauvage lui adresse son visage parcheminé comme autant de voies menant à la certitude thorienne des Libérés. Terres de l'entre-deux mondes, que la frontière de l'Astronomican, "où on se règle seul, comme un lumignon jeté par un phare retenu". On dit tant de choses sur les arpenteurs du Halo.

"...Tu es venu ici avec plus d'un demi-million d'hommes. Ta marche fut longue, depuis Terra. Tu en a amassé, des âmes réquisitionnées pour ta seule traque, pour les regrouper enfin sur le monde-chevalier d'Algr, à quelques encablures d'ici. Oui, nous savons tout cela."

- "Je ne m'attendais pas à bon accueil, Seigneur".

- "Et pourtant tu le reçois, Lore."

[Aller plus loin avec le post :](#)

> [url= <http://fr.games-workshop.com/storefront/store.fr?do=Individual&code=99110107001&orignav=10>] »Scan-souvenir de la mission d'infiltration de la secte des Whiteskins"[/url] (impression sous cadre du scan référencé, bureau du Seigneur-Inquisiteur Lore Blackburn sur le croiseur *Imprematur*. Source de l'archive inconnue).

> [url=http://fr.games-workshop.com/storefront/store.fr?do=Individual&code=70204/22&orignav=10]Ex-voto figurant "l'Urne"[/url] (Seigneur-Inquisiteur Ian-Alec, Ordo Malleus), retrouvé dans le squelette calciné d'un acolyte de l'Inquisition, Berdix IV (Ult.Segm), 962M41.

=][=

### 3. Pater Nostra

Spa ne maintenait pas seul son rythme cardiaque, cela, il le sentait, le recevait de son expérience, de sa complicité ancienne, quasi fusionnelle, avec la carapace noire. L'appareil lui renouvelait le sang. Derrière le crépuscule verdâtre de ses paupières, les ombres respiraient, manipulaient. La peau de Spa s'éveille, rameute vers son cerveau les effleurements, les balayages d'une soufflerie tiède, ici, un courant plus froid ; le sifflet presque inaudible d'au moins deux prothèses de respiration. Sécheresse de l'air ambiant. Humidité condensée là où son dos, ses mollets, ses talons, s'appuient sur le métal réfrigéré d'une table de recueil bactérien. Son armure énergétique lui manque comme l'eau du bain dans une baignoire. En ouvrant mentalement les yeux, il perçoit à la fois les fumerolles de vapeur d'eau aspirées vers le plafond et l'absence artificielle de signaux de douleur en provenance de son corps.

Spa pense alors à Thorcyra, et à Sy'L'Kell. Et ceci lui déplaît comme un spasme, une nausée, le frisson nerveux de l'interdit.

- "Carillon ?", interroge proche de lui un murmure préoccupé, une voix d'homme ou de machine, caverneuse.  
- "Réminiscences", répond, plus claire, plus clinique, une voix de femme. "Ses effacements sont de barre trois, qui encapsulent selon nidiét-code a.H.O. Je suis. Ils se remodulent."

- "Vous auriez pu..."

- "J'applique les ordres, Pater. Il n'est plus jeune et ces capsules furent baclées." adoucit-elle.

Sleeping gap.

L'ordre émerge, longe les rives de sa conscience. Spa s'en assure maintenant. Il doit ouvrir les yeux. *Je dois... ouvrir... les... yeux. Mais pas avant de... Nécessaire de...*

Frère Spa hurle.

- "Réveil en cours. Oxygénisation rapide." observe le ton détaché d'une autre femme.

Sous les paupières de Frère Spa, les flammes rongent, cuisent la céramite, jusqu'à la craqueler. Spa se sent bouillir tandis qu'il s'engouffre dans les propres stries de ses griffes, embrasse les giclées acides par elles libérées, versées ; bouffées de vapeur fuyant ses mollets, débordant ses genoux. Brûlures du métal que lui signalent le sommet de ses paumes. L'enveloppe des bolts portée au rouge. Panique. Déchirer, déchirer encore. Percer le feu qui aveugle. Ignorer l'explosion du chargeur sur ses gantelets, la chute, le poids rouvrant la cage thoracique, l'écrasant, le noyant. Spa ouvre les yeux. Comme deux brandons blancs et glacés qui les lui font refermer. Spa les rouvre. Doucement. Près de lui, le sarcophage du dreadnought est blanc, dans une salle blanche, et se pare d'un crâne doré corrodé par les ages. Plus que le Vénéral, le crâne est un signe pour Spa, pour les réflexes de Spa.

*Humain. Humains.*

Les réflexes se désarment.

Levés soudainement de sous le menton de Spa, de fins instruments chirurgicaux se replient dans les gaines de poings du dreadnought. Dans un gémissement pneumatique, le sarcophage automobile recule lourdement de la table. Plus que la meurtrière de son regard, la voix sépulcrale du dreadnought s'adresse à celui qui s'éveille.

- "L'Empereur t'a aimé saignant, il t'aimera à point, Frère." gronde le sourire enfermé de Pater Nostra.

Spa entend pouffer discrètement tout autour de lui. Une soeur hospitalière approche son buste au-dessus de son visage, le visage à demi masqué par un voile stérile.

- "N'essayez même pas." plisse-t-elle les yeux dans une souffrance partagée...

Sourire a été une erreur. Sourire demande une peau et une chair paisible autour des muscles du visage.

Une cascade rousse fait soudain face à l'hospitalière, que ses deux mains gantées ramènent bien vite derrière la nuque, ne laissant que deux yeux verts suivre, curieux, la danse rapide et embrumée des iris de Spa.

- "Oui, Frère Spa, quelqu'un a eu votre peau", informe la jeune femme d'un rictus. "Et ce quelqu'un est sans doute vous: rituel étrange que d'éventrer un carnifex et d'y découper ses boyaux comme un tunnelier. Rituel étrange, mais épilatoire."

Son regard rivé en un froncement d'interrogation prudent, Spa expire, prend garde de garder joues et mâchoire immobiles.

- "Je sais, Frère Spa. Quelques minutes encore", confirme-t-elle auprès de la soeur, "quelques minutes encore, et plus aucun conditionnement ne réprimera votre douleur."

Elle semble vouloir l'apaiser.

Mais Spa écarquille les yeux dans une terreur annoncée, instinctive.

- "Chuut..." ordonne-t-elle à ses yeux comme à ses pensées, "Je suis l'Inquisitrice Carillon ; et vous êtes sur l'une des terminaisons du monde."

=][=

## 4. Par toutes les lames

Bien des portes permettent de sortir de la salle basse, car bien des voies se croisent sur Talasa Prime. Ignorant les équipes en treillis orange, serveurs décérébrés ramassant les pantins aux yeux de sang, l'inquisitrice Carillon enjambe les cadavres des îlotes qui ont protégé l'assemblée par leur abominable interdiction psychique. Dans la rotonde ceinturant la salle basse, derrière les regards abîmés de réflexion des inquisiteurs, les esprits se décoilent.

- *Par toutes les lames, et les vagues, et les pluies qui frappent cette forteresse, pour qui se prend-t-il ?!*

- *Pax, Sophia. Par ton prénom, je requiers autre chose de mon élève. Blackburn n'est que la crête, la première vague. Il n'a pas menti, mais il sait n'être que l'entraînement du rouage. Il sait que ce qu'il déplace derrière lui est lent et lourd. L'Age du Duk s'éteint, et le nôtre aussi.*

- *Où allez-vous ?*

- *Sertir le démon, une dernière fois.*

- *Quels sont mes ordres ?*

- *Continues, Sophia. Nous manquons d'hommes, nous manquons de guerriers. Blackburn arrive trop tôt, ou trop tard. Et nous ne pouvons délaissier Ambra Septime...*

Un reflux acide fait déglutir Carillon, mais aussitôt la honte survient et ordonne. Elle se mord les lèvres.

- *Tu y as fait plus que tu dois, Sophia, n'y pense plus, plus jamais. L'Infirmes sait quoi faire. Laisse d'autres traiter cela.*

Dans la mémoire de ses pores, là, de la gorge au surplomb du sein gauche, le chiffonnement sifflant de sa peau s'estompe, la cicatrice noirâtre rosit. Le souvenir s'en va, retourne dans la galerie des cauchemars. Sophia sait que l'Urne lit tout cela, que sa plaie est une offrande involontaire au pâtre des suppliciés.

- *Mais vous dites que nous manquons d'hommes !*

- *Nous manquons désespérément d'hommes, comme tu le sais trop bien. Kraken nous a saigné et Septime poursuit l'hémorragie. Va, Sophia, renforce nos rangs, puis, quand tu gagneras les Terres de l'Aube, informe le Duk que « l'île s'est échouée. »*

Sophia a trébuché car pourquoi chercherait-elle appui contre le mur ? L'albâtre veiné accueille son front tandis que de part et d'autre elle pose ses mains, comme en prière, en retrait de ce couloir où le reflux des seigneurs et hauts-acolytes vide la salle basse du défi lancé par Blackburn.

Une page de l'histoire de Talasa Prime a été tournée. Qui a débusqué ce terme, qui a vu dans l'Ordo Xénos fustigé par un marteau pédant et son aigle bicéphale ricaner autre chose qu'une cérémonie décharnée, coutumière, à peine empreinte des chamailleries ésotériques de la Guerre Secrète et si ancienne des Inquisitions ? Sophia se retourne et s'adosse au mur, saluant ceux qui passent, quittent en silence la salle basse dans le remous de leurs pensées. Pendant qu'il pense vers elle, il pense vers d'autres. L'Urne est le seul à savoir faire cela, cloisonner l'entre-foule des meilleurs psychers de l'Imperium. *Vers qui pense-t-il ?*

En se dirigeant vers le choeur d'opération de la Deathwatch, Sophia Carillon sait que cette question n'aura jamais de réponse. La seconde plus jeune des seigneurs, basse par le grade, haute par la beauté, n'est qu'un secret qui se fortifie dans une forteresse de secrets. L'un ne va pas sans l'autre.

[Aller plus loin avec le post :](#)

> [[url=http://www.sophiabd.com](http://www.sophiabd.com)]Cristal de données/[url] (pré-Age des Luttes) extrait du dossier généalogique JA88566M4183371195, archeolibrium de Titan, seal-access 118-124 (le rapport génétique confirme la conservation des traits physiques de l'aspirante Sophia Carillon avec son ancêtre).

=][=

## 5. Sous le sable

Avec déférence, les deux hospitalières l'aident à se redresser. La nudité des vétérans n'a plus le même sens dans l'Astartes. La chair n'y est que le terreau, l'engrais, le tronc accueillant les boutures. Dans le reflet de la vitre sans tain qui barre la longue salle opératoire, Spa compte ses nouvelles parts de lui-même. L'un de ses bras en écharpe. L'autre n'est plus, remplacé par un bionique fonctionnel. L'articulation, le faisceau innervant, la boursoufflure des muscles pneumatiques ou motorisés, esquissent plus que ne dessinent ce qui lie désormais son avant-bras et sa main à ce relent d'épaule. Un frisson parcourt la mémoire de Spa. Il contemple le bionique, paume et griffes ouvertes en corolle. *La main d'Alvare !* Le bionique de son frère de bataille, oui, il le reconnaît. Comment ne pas le reconnaître ? *Alvare...* voudrait-il l'appeler, l'entendre près de l'Empereur. Spa ferme les yeux. Remplace le cauchemar dans le poids du réel.

Puis reprend son inspection de lui-même. Anneau surcutané sous le genou. La cuisse, pour moitié, a disparu. Elle est vide, curetée des tissus qu'immédiatement, le plasma aride a nécrosés. Maintenant palpate en son souvenir le servomuscle et la tubulure doublée sous la gaine translucide en feuille de plastacier ; la carapace noire, avec le temps, reviendra en tapisser l'intérieur. L'os a été raboté, dentelé, connecté. De son corps qu'il inspecte, peu de zones sans plaies ni rigoles à peine sèches. Spa sait que les rééquilibres sont installés, que les poids seront contenus, balancés, par l'automate caché sous sa prise neurocervicale. De la plus haute vertèbre au sommet du crâne, un pilier de douleur marque cependant sa dette et la vie se fait payer. Ses nerfs s'épanchent, son oeil pleure.

Il est vivant.

Les soeurs attendent. Soulever un fils d'Empereur haut de deux mètres et lourd comme quatre d'entre elles n'est pas de leur ressort, ni de leur droit. Les marines sont hauts comme les colonnes du temple. S'ils tombent ou se couchent, c'est qu'ils sont morts. Il est temps de se lever.

*Les conditionnements ?*

*Je suis toujours le sanctuaire de mon père et Dieu.*

Spa s'étonne de freiner un bâillement, de sa crainte.

La douleur est nouvelle, enfantine, là où les plumes de l'ange devraient la feutrer.

Maintenant loin sur sa gauche, le dreadnought apothicaire achève de descendre la pente qui mène à son sépulcre. L'inquisitrice à chevelure rousse converse avec lui, sans bouger les lèvres, ses yeux verts, sévères, fixés sur sa meurtrière, entachés d'un respect dépourvu. Puis elle se recule. Les vantaux vont se refermer sur le Vénérable. Au fond de cette crypte, des ombilicaux s'animent, cherchent à replacer leurs têtes pour drainer vers le mort-vivant les suites de son décès retardé. Mécaniquement, Spa note le loup stylisé, un relief de bronze sur l'épaule du sarcophage. Un vieux signe.

Adressant un regard confiant à Spa, la belle rousse ordonne l'ouverture du sas qui préserve la salle stérile. Elle est très belle, comme une sainte.

Dès sa sortie du sas, Carillon n'est pas surprise de découvrir l'apothicaire en armure sable. Casque corvus sous le bras, visage buriné mais embelli d'une barbiche et de moustaches d'un roux éclatant. Il sent la silice et la peinture de ses bottes est écaillée. D'un geste gouailleur, Carillon s'élève sur la pointe des pieds, passe le bras entre épaulière et médipack pour aller ébouriffer la nuque du maître des lieux, égrenant quelques grains encore tièdes.

- "Il pleut encore des plages, et tu t'y es douché cheveux au vent ?"

- "Je sais que les réacteurs de ton thunderhawk ont fait du ciment lors de ton arrivée hier. Désolé."

- "Pas la peine : couloir des tempêtes. Dommage de faire tout ce chemin pour se ficher dans une dune, c'est tout, et perdre ainsi la moitié de ce qu'on ramène."

- "Les voies de l'Empereur sont agaçantes. Qui est-il ?" désigne Fitz-Osbern à travers la vitre qui les masque au marine.

- "Frère-Capitaine Spa, chapitre Scythes of the Emperor. Affecté aux équipes d'extermination Deathwatch de Talasa Prime après que Kraken ait rayé les Scythes des tableaux d'inspection. Une soixantaine de missions, à résultats mesurables. Puis la jungle souterraine de la lune d'Eb. Récupéré il y a cent-soixante-seize heures. Son équipe a été officiellement déclarée perdit, ce qui n'est qu'à moitié faux : il est le seul survivant de sa décade. Des autres, à peine de quoi refaire trois armures complètes."

- "Il est à moi ?"

- "Pas vraiment : Irae, mais tu assures la transition."

- "Combien de temps ?"

- "Quatre jours."

- "Je hais les inquisiteurs qui nous gouvernent."

- "Puisqu'à son opposé, l'amour rejoint la haine, c'est en effet digne d'un thorien, mon ange."

Aller plus loin avec le post :

> d'après la [url=http://fr.games-workshop.com/storefront/store.fr?do=Individual&code=9947010106503&orignav=10]Statue commémorative du kan-carl apothicaire Fitz-Osbern[/url] (prénom inconnu) du chapitre Sand Wolves (assertion non-référencée, recolorisation hypothétique), galerie du sub-palatin, montagnes dunaires des Voutes Blanches, caldera centrale de l'hélio-continent (hémisphère solaire) d'Ambra-Prima (Ult.Segm.post-Astr : Halo).

=][=

## 6. Le feu noir

En contrariant la servilité paisible des officiers de docks, Lore Blackburn goûtait sa satisfaction. Talasa Prime, si elle n'en montrait peu, trahissait cependant déjà l'écoute de sa venue, la répercussion d'ordres discrets. Peut-être des cristaux de données seraient-ils ballés des archives aux puits de broyage, peut-être des missions seraient-elles détournées, des mesures renforcées, des vols rappelés, ou au contraire la dispersion viderait subrepticement la forteresse de ceux qui se reconnaîtraient désormais épiés, menacés, mais il était sûr d'une chose : le cordon ombilical venait d'être coupé, les précautions n'avaient pas suffi. Et il était le ciseau de cette rupture, celui qui, en se démasquant, en affrontant l'adversaire à visage découvert, signale qu'il n'est que le dernier pion à se déplacer, la signature de l'Ordo Hereticus au bas d'un positionnement accompli qui peut maintenant être révélé. Cela, ils l'avaient tous compris. Même l'Urne.

Inutile de rencontrer ceux qui oeuvraient comme lui, dans la forteresse. Suspicion est suffisante. La crainte, c'est l'ordre. Et l'ordre revenait par le sceau frappé du marteau du seigneur-inquisiteur Lore Blackburn de Terra.

Gagnant l'aire assignée à la navette orbitale, il se remémore les images enregistrées par le servo-crâne, ces marines en armure bronze à l'aigle thoracique et l'épaulière frappés du i trois fois barré, ces unités inconnues, jamais référencées. Ils revoyaient clairement ces images parasitées, ces... exécutions.

Il avait su, alors, ce que l'Empereur attendait de lui. Il avait su convaincre, avec la facilité qu'accompagne la foi. Oui, ce qui n'existe pas ne peut être programmé. L'inexistence se débusque, comme l'absence de rapport, les disparitions de matériel, les navires perdus, les régiments disloqués, l'organisation détruite des fuites et des défaîtes. Depuis combien de temps ? Depuis combien de temps emmurait-on les disparus dans l'éloignement de l'Orient ?

*Je suis sorti de la salle basse. J'y suis entré et j'en suis sorti. Ils ont respecté le protocole. Les seigneurs des confins, si souvent maîtres avant l'Empereur dans ces provinces reculées. Comme si la Grande Dévoreuse suffisait à alléger les chaînes. Ils ont respecté le protocole, les sceaux de Titan et de Terra, regroupé tous ceux qui pouvaient être là. Ils m'ont mesuré, à l'aune de leurs mystères. Et je suis sorti de leur salle basse, de cette fosse à venins. Ils n'ont osé me mordre.*

L'Aquila attend sur le tarmac. Devant le cockpit, le navigateur-mitrailleur observe celui qui lui a appliqué le Droit de Réquisition, il y a 26 mois, sur Dallos Segmentum Solar. Il observe le grand inquisiteur et sa peau lisse et noire, déjà un peu gêné par sa présence, l'expression permanente de son dédain. "Il ne considère que ceux qu'il ne réquisitionne pas", l'a rapidement jugé la troupe.

*Et encore, complète pour lui-même le navmit, j'ai vu personne qui valait mieux pour lui que son putain de piaf !*

Lorsqu'il n'est pas sur son épaule ou son poing, l'aigle cybernétique ne quitte jamais de vue l'inquisiteur Lore Blackburn. Ses deux têtes constamment en veille, il crie ou se fait discret, vrombit lorsqu'il remonte les courbes de l'*Imprematur*, aime doublement picorer les cheveux et les bottes. C'est un paravent psychique, une preuve des mystères qui séparent les mutants autorisés du reste de l'Humanité. Les hommes, bien que penser cela si près du psycher glace le navmit, surnomment cet aigle "suce-deux-fois".

Lore s'approche, son plastron doré réverbère les éclats électriques des générateurs de compression du haut-dock. La navmit se demande une fois de plus comment on vide sa pensée, tente d'essuyer discrètement de sa manche la lèvre qu'il vient de mordre au sang.

- "Seigneur Blackburn, un message du *Deus Imprematur*. Cryptage psychique à encodage mécanique."

Lore déloge le cylindre à anneaux crénelés de son étui molletier.

Les sifflements rageurs. Saisir son arme ?

Non, observer.

De la lourde porte de cale d'un thunderhawk, les cages sont glissées dans le crissement du métal contre le métal. Ce qui s'agite et se cogne derrière les barreaux a la taille d'un fauve, les six pattes d'un insecte. Enfoncer l'ampoule dans le cylindre, sans rainurer le prisme. Le mitrailleur chuchote dans son interphone, adresse son effroi au pilote interloqué : "des termagants !"

*Ainsi c'est cela, cela dont ils ont si peur. Des bêtes !* constate Blackburn en découvrant le gibier et ceux qui les port...

Les quatre space marines qui empoignent les deux cages ont l'épaulière d'argent de la Deathwatch, et celle de droite porte l'emblème de leur chapitre : une serre sur fond blanc. Le symbole, ailé, de l'Inquisition décore leur plastron de plastacier. Leur armure n'est pas noire, mais recouverte d'un bronze assombri par la patine. Et Lore se souvient de ces images.

Observer.

Observer par les six yeux de l'aigle et du maître.

Le thunderhawk (bronze, lui-aussi !) porte l'affectation, l'identification de sa base d'opération. *Je perce le coeur du serpent !* Lore la contemple, caractères à la paleur fanée par les multiples entrées en atmosphère. Pas de numéro ni d'insigne. Un mot. Le simple mot de son abhoration : *Irredente Fili*.

Croiseur de classe Armageddon *Irredente*. Lore Blackburn connaît sa silhouette par coeur, ses dérives d'ailes caractéristiques aux canons élancés qui font du vieux Lunar recomposé un trident vu de la quille ou des mats.

*La classe Armageddon n'a pas de baie d'envol.* contredit sa mémoire. Ôter le cache souple qui protège le mors. Placer le cylindre entre les dents. L'encodage, déverrouillé, libèrera le message tel un flash. Jaillissement du rêve d'une réalité passée. Au delà de la réquisition des corps, Lore s'est attaché leurs âmes. Il sait ses troupes et équipages fidèles, ses acolytes efficaces, les commissaires et officiers confiants dans sa croisade. Tous ont la foi éprouvée. Tous savent ce que cherche Blackburn. Il a su les convaincre, par son seul exemple.

Convaincre. Lore aime la fin de ce mot.

L'équipe d'extermination s'éloigne avec ses proies engagées. Lore ferme les yeux. La libération sera rapide, unique.

Un crâne. Un crâne posé sur des ténèbres si noires qu'il semble flotter, immobile, dans un rien profond. Ce qui l'éclaire est indiscernable. Lore, mentalement, interroge ce regard vide, percé d'ombre, ces os durcis de, par la vie d'un humain.

A l'intérieur du crâne commence à luire une faible chaleur, qui dessine d'ombre les dents usées, s'enfle, dore les orbites oculaires et le circonflexe nasal, en marque les contours. Grâce à cette lueur diffuse, Blackburn aperçoit la singularité de ce crâne ; le sommet a été évidé, comme une tonsure morbide. Une étoile brille maintenant à l'intérieur du crâne, trop lointaine pour en aveugler la reconstitution mentale sur laquelle Lore se concentre, trop lointaine pour que le crâne ait une nuque. Des flammes, non, des éruptions solaires débordent maintenant de la tonsure. Un soleil s'abrite dans un crâne humain.

*Un soleil s'abrite dans un crâne humain.*

L'implosion sourde signale que l'ampoule s'est brisée, le message s'est consumé. Lore vide le cylindre des débris cristallins quand un bruit connu secoue sa réflexion silencieuse.

A quelques mètres de lui, son aigle bicéphale gît, tordu, rompu par sa chute.



=][=

## 7. Au bord du puits

Avant de le congédier du bloc opératoire avec un respect appuyé, l'une des soeurs hospitalière lui a remis une sorte de toge. Elle a aussi rabaissé son voile stérile, dégagé ses cheveux gris de sa coiffe huilée comme sa blouse. *Afin que le sang ne s'y accroche pas.* Spa a contemplé la vieillesse de ses traits, malgré ses yeux rieurs et sa silhouette de jeune fille. Pas un mot, mais le sourire des lèvres et du regard. Une vie sauvée. Une satisfaction simple.

Se lever, pour Spa, a valu toutes les blessures.

Se lever fut une prière. L'Empereur l'a accordé.

Spa s'est penché sur les femmes déjà au nettoyage de la table et au rangement de la salle, a failli s'en détourner puis a cru déchirer ses joues d'un merci. Elles se sont penchées, humbles, radressant du regard le remerciement au sépulcre fermé de Pater Nostra.

Le couloir, creusé dans la roche, fait immédiatement du bloc qu'il longe une strate excavée, sans toutefois de dédain pour la virginité minérale du boyau. Dans une démarche lente, Spa respire la roche, la poussière séchée dans les entailles de ce souterrain, le sol damé par des millions de pas, ou l'absence de vent, de pluie. Il décele une froideur humide, mais ses sens viennent de renaître, peinent à se dégager des multiples douleurs dont son corps abreuve son esprit.

*Comme si j'en avais été privé durant toute une vie !*

La tête est vivante mais semble posée sur une écharpe de lin, dans le calice du colleret. L'apothicaire en armure sable l'attend, observe ses pieds nus, leurs hématomes, aux orteils bagués de métal ou pansés de gaz.

Il tend l'avant-bras et Spa y croise mécaniquement son poignet en réponse au salut de l'Astartes.

- "Courage et honneur, Frère Spa..."

Spa s'interroge sur son manque de défiance.

- "...Je suis le kan-earl apothicaire Fitz-Osbern, je laisse mon bras dans ta main."

Autour du poignet de l'apothicaire, la main bionique de Spa est demeuré ouverte.

*Je la crois serrée et elle ne répond pas. Alvare, tu dors ? Quelle est cette douleur morte quand tant d'autres hurlent en moi ?* Sa propre indifférence surprend Spa.

Spa craint aussi le puits maintenant empli de sa mémoire. L'inquisitrice l'a sondé, décroisonné, livré à ses souvenirs. Il le sait. Il en a peur. On n'assiste pas à la destruction de son chapitre sans louer les techmarines, les apothicaire et les chapelains pour vous ôter les souvenirs les plus sales de tout cela. "Ils ne connaîtront pas la peur, car nous l'enfermerons au fond d'eux-mêmes, jusqu'à ce qu'ils oublient sa rencontre et les coups qu'elle sait porter. Béni soit l'argile constamment redevenu vierge, car il sera déchaîné."

Frère-chapelain retourne la bouche du lance-flamme contre sa mâchoire, écrase la gâchette de son pouce. *J'ai vu tout cela. J'ai vu les flammes monter vers le genestealer qui lui agrippait les épaules et cherchait à lui arracher la tête. J'ai vu le feu fondre ces deux-là !*

J'ai vu la marée de ces crocs implacables. *J'ai vu la fin du possible et je l'ai acceptée.*

*J'ai vu Alvare mourir.* actualise-t-il le lent décompte des Scythes of the Emperor.

"Nous tirons la corde. La Mort est d'un côté, avec son équipe, et nous de l'autre." Frère-Chapelain aimait à motiver par cette image, qu'il complétait par des cris d'oiseau assez comiques, les cris de la Peur que la Mort envoie pour réduire le nombre de marines.

Au propre comme au figuré, l'inquisitrice interrompt ses pensées :

- "Les Scythes ne vous ont pas élu capitaine parce que vos fûtes l'un des derniers..." surgit Carillon que la haute stature de l'apothicaire masquait. "...mais ici la peur est une arme, une arme complète, qu'il faut connaître."

- "Où... est-ce... ici ?" Spa articule-t-il, crispé par l'effroyable douleur de ses muscles faciaux.

- "L'ichor d'un de ces tyranides a rongé le système respiratoire de ton casque. Plusieurs sécrétions acides ont dévoré ton visage, Frère, mais Pater Nostra en a vu d'autres. Et tu n'es pas si laid."

*Je respire. Les odeurs me parviennent.*

*Et si tu préfère poursuivre ainsi, je relaterais tes propos à Fitz-Osbern*

Spa fixe l'émeraude des yeux attentifs de Carillon.

- "Fitz, le Frère-Capitaine Spa est télépathe. Un leg latent des progénoïdes de Thorcyra."

*N'est-ce pas pour cela que l'Inquisition nous a jeté dans les griffes de Kraken ?!*

- "Et il apprend vite. Il vient déjà de comprendre qu'il y a au moins deux Inquisitions."

- "C'est en effet précieux de comprendre cela, ici." se moque Fitz-Osbern.

*Moi-aussi, je vous salue.* relaie Carillon.

=][=

## 8. Vers la lune d'Eb

De Talasa Prime, l'Aquila l'a ramené vers les baies de lancement, puis, sous la protection de l'espace pacifié de Maccrage, le fragile escorteur transformé en porte-nefs a bondi dans le Warp jusqu'à l'orbite de rassemblement où l'*Imprematur* veille sur le troupeau spatial de sa croisade. Dans le vaste bureau attenant à sa cabine, Lore balaie des doigts le plumage inerte de son familier. D'après les rapports, l'installation au sol de sa base arrière et les rotations des permissionnaires n'enthousiasment pas la modeste population d'Algr. Les chevaliers rechignent devant cette invasion imposée dont les réquisitions de vivres et de matériels se font désormais à la pointe des baïonnettes. L'état d'urgence a été décrété. Plusieurs plaintes pour viols, agressions. Lore n'a cure de tout cela. Détails. Il lit : "Le colonel Vanodurden a délégué le corps d'arbitrators réchappé de Baro."

*Sur ce monde-frontière qui n'a jamais connu l'Adeptus Arbites, très bien !*

Lore félicite son chef militaire d'une note : "Notre présence n'est sans doute que temporaire, mais faites comprendre à ces gens que le service de l'Empereur ne l'est pas."

L'*Imprematur* geint, dans sa lutte avec le Warp.

Dès qu'il a regagné le navire, Lore a informé, ordonné, détaché de sa flotte un escorteur. Il ne suffira pas. Il arrivera trop tard, trop tard pour pister l'*Irredente Fili* et ses marines en armure bronze dès leur départ de l'orbite talasane : *un croiseur rapide de la Deathwatch, réaffecté LRES ; le fils de l'Irredente !*

*Mais on ne sait jamais.*

Le chœur d'astropathes et la Maison des Navigateurs de la Tour de Transit de la forteresse, eux, ont oeuvré sans délai, ont agi envers Lore comme n'importe quel service d'appui à un inquisiteur de passage, en mission et nanti des bons sceaux. *Ils m'abandonnent à ma proie.* Au venin, le contre-venin. "Les inquisiteurs meurent, l'Inquisition reste". Lore connaît la loi intérieure, la rectitude de Titan ; et le jeu des factions, leur cycle d'influence. Ce qui attend Talasa Prime ne le concerne plus. Il a joué son rôle, et dans l'attente du suivant, l'entracte lui revient.

Le rouleau ressemble à tant d'autres. Longue liste d'intermédiaires, de rajouts documentaires, folie spatio-temporelle de la centralisation impériale, malgré la célérité plus vive de son bras chéri, l'Inquisition. Et tout en bas, les faits. Cette mission sur la lune d'Eb, sans lien direct avec l'interception ratée du *Tullianum*, cette énième mission contre l'une des furies orphelines mais féroces de Kraken. Enième équipe d'extermination, stratégie du compte-scalpels. Sacrifice.

Mais sacrifices utiles.

*Je sais qu'il y a un lien !*

La lune d'Eb n'est pas rien, en tous cas pas ce qu'elle semble être photographiée de son orbite, bille d'agate qui aurait perdu ici et là de son vernis. Sous l'atmosphère fine et les cratères verdâtres, c'est un gruyère, une mine abandonnée depuis des éons par une race inconnue et sans épitaphe, dont l'Adeptus Mechanicus exploite les insolents filons d'adamantium lorsque les tyranides qui s'y sont réfugiés lui en laisse le temps. Obstinés sont les technoprêtres : quatre exfiltrations d'urgence. A chaque fois, des milliers de serveurs perdus.

A l'intérieur des méandres souterrains sévit une formidable jungle, filandreuse, dont chaque tunnel semble n'être qu'une branche nourrissant ses propres végétaux parasites. Pas un animal indigène dans la lune d'Eb, pas un insecte. La jungle a régné seule durant des millions d'années. Peut-être est-ce elle qui a contraint les premiers mineurs à abandonner leurs mines. Ou est-ce elle, les mineurs, argumente l'Ordo Xenos dans une réserve polie.

Le problème d'Eb n'est pas les tyranides, mais bien les orks. Lore n'est pas friand de xénologie, les xénos, quels qu'ils soient, ne sont que les obstacles naturels à la domination inévitable de l'Imperium sur la galaxie, obstacles que n'importe quel citoyen peut reconnaître et abattre. Les xénos sont sans commune mesure avec l'hérésie qui trahit, et retarde, cette légitimité du règne humain que seul l'Empereur peut conduire. Combattre l'hérésie demande d'être plus qu'un citoyen.

Depuis un demi-siècle, les rapports précisent l'équilibre de la lune d'Eb. La jungle se reconstitue aussi vite que ne la consomment les organismes tyranides qui s'y sont enchâssés. Les orks exploitent eux-aussi l'adamantium, avec une armée d'esclaves et de gretchins qu'ils ont apporté avec eux et qui se renouvelle depuis. Les orks forment un royaume, depuis qu'ils ont perdu leurs vaisseaux en chassant vers les grottes et les failles ceux, collés à la surface, des tyranides. Le conflit s'est enterré. Pour les orks, si indifférents au passé comme à l'avenir, la lune d'Eb est leur rok, puisqu'ils y sont, y vivent. Une attitude que confirme régulièrement l'Adeptus Mechanicus, y compris par le biais d'assassins réorientant la "politik" des peaux-vertes, mais aussi par la contractation usuelle. Les orks extraient pour les technoprêtres. Un pragmatisme que Lore ne peut s'empêcher de juger blasphématoire, *une dépendance abjecte !*

Dans l'une des formidables entailles contrariant la perfection sphérique de la lune, le périmètre de la technogarde s'enfonce à presque trente-huit kilomètres de profondeur, autour d'un puits principal étagé d'astroports puis, sous les

faites des cavernes croisant les racines, de zones de téléportation. Ni les tyranides ni les orks n'ont plus d'installations en surface, ni sans doute la mémoire d'où elle se trouve. Avec la jungle, ils se dévorent dans les galeries d'humus au mieux phosphorescent, tour à tour proies et chasseurs, dans un cycle infini qui n'a encore connu d'autre tendance qu'un jeu de pompe poussant une offensive ici et un retrait là. Parfois, d'un des navires en orbite du modeste blocus impérial, on voit quelques cratères s'illuminer soudainement d'une clarté fugitive, signalant la mort commune de quelques centaines de milliers de xénos dans une jungle souterraine brutalement embrasée par un lunaire coup de grisou. La pression continue qu'exercent entre eux les xénos n'a rien d'un répit pour les adeptes et serviteurs de l'Omnimesse, accrochés par les ongles au coeur d'une sauvagerie qui menace de les broyer à chaque extension de l'exploitation.

*Eb sera la suite du chemin.* se promet Blackburn.

Le chemin demande tant à ravalier.

- "Pour qui croit à la salubrité de l'Astronomican, l'Orient reste un dissimulateur parfait. Les aveugles n'y prendraient garde, ils sont hélas nombreux, refuseraient que ces ponctions parmi le sommet de l'élite, pour ne causer que de celles qui vous concernent, servent un autre maître que la mort, normée, assurant la survie de l'Empereur et des rouages de notre Imperium."

- "Je comprends votre enquête..." a reconnu le Maître de la Maisonnée, par lequel le Commandeur Calgar, absent, s'est fait représenter. "...mais, Seigneur-Inquisiteur Blackburn, notre chapitre n'a pas à interférer, ni même à porter crédit ou discrédit, à des missions organisées, et pas coordonnées, j'insiste, par Talasa Prime. Le taux de perte de ces missions est à la hauteur de l'expérience qu'elles permettent d'acquérir, ou confirmer. Que ce taux ait, d'après vos rapports d'étapes, grimpé en flèche au fur et à mesure de votre traversée de l'Ultima Segmentum, comment dire..."

*Oui, ne dis rien. Poursuis là où je t'emmène.*

"...Cette économie du risque, toute militaire, est celle des space marines depuis que l'Empereur nous a enfanté."

Le Maître avait appuyé sur le nous.

Lore avait entretenu de sa quête cet ancien pressenti à la commanderie du chapitre, champion devastator devenu porteur d'une Hache de Prandium, que ses frères (et le dégoût que lui inspira la commission d'enquête sur la colonie Beta/54, aimait-il à préciser) révéraient à la droite de Calgar. Lore fixait la droiture au-delà du mensonge, quand le maître space marine désignait autour de lui la Forteresse d'Hera comme seul fournisseur permanent du bras armé de l'Ordo Xenos. Et uniquement cela.

- "Nous, Ultramarines, vous vous en êtes inquiété, offrons au moins trois doigts de chaque gant puissant par lequel frappe Talasa Prime. Notre honneur et notre foi, parce qu'elles sont pures, ordonnent cette générosité. Pour tous les frères de bataille admis sous l'épaulière d'argent de la Deathwatch, l'oméga inversé qui lui fait pendant est un exemple, et le sera toujours. Pourquoi voulez-vous qu'il en soit autrement ? Pourquoi chercher l'hérésie là où elle ne peut naître ?"

- "Les rapports me font simplement conclure à une surconstatation des pertes isolées, au mépris des actions collectives du chapitre. Elles corroborent bien d'autres défections parmi bien d'autres ressources impériales, sur une zone très étendue."

Un feu de joues trahissait la fureur contenue du Maître de la Maisonnée.

- "Seigneur-Inquisiteur, mes aînés ont accompagné maintes fois les seuls traîtres qui soient vers l'Oeil fangeux autour duquel vous avez visiblement bâti votre carrière, et je peux vous emmener céans contempler le sang demeuré glacé dans les calottes polaires de Maccrage. Pénétrez-vous de cette différence dans la norme, mortelle, dont vous tentez d'émousser l'immaculée magnificence. Je vais moi-même aux pôles tous les ans remercier ceux qui m'ont conservé l'honneur de poursuivre ici la fonction sacrée qui me fait vivre. Je ne veux pas d'une seconde giclée de ce sang sur ce monde. Nous ne le permettrons pas. Et je n'ai cure de la paranoïa qui mine votre ordre ! Méfiez-vous de qui vous voulez, mais pas des plus glorieux guerriers de l'Imperium ! Regardez par cette fenêtre. Là-bas, derrière la lumière du jour, est la course de Talasa Prime dans la Mer des Etoiles. Croyez m'en, on ne complète pas si près d'Hera !"

- "Donnez m'en la preuve." défia Lore avec un rictus de déception. "Car si je vais dans les cathédrales d'Ultramar, qu'y trouverais-je mieux adoré : l'Empereur, ou son treizième fils Roboute Guilliman ?"

Mentalement, le Maître Ultramarine maudit l'Ordo Hereticus et le changement que ne stoppaient les siècles.

- "Je sais constamment où sont tous mes frères."

- "Vous le savez approximativement. L'Ordo Xenos organise et ne coordonne pas, vous l'avez relevé vous-même."

- "Je sais, suffisamment, où sont tous ceux qui portent les armes et les lumières de mon chapitre."

Assis sous le discours de son hôte, Lore afficha une moue dubitative, presque moqueuse.

- "Tenez," parvint le Maître, "l'Adeptus Mechanicus a requis une nouvelle fois des équipes d'extermination sur la lune d'Eb. Ce n'est pas loin. Là, dans cette lune, dix space marines des chapitres Ultramarine, Iron Hands et Scythes of the Emperor, regroupés sous l'épaulière de la Deathwatch, plongent peut-être en ce moment même au plus profond de la zone lunaire impériale afin de libérer un magos technoprêtre, sa suite et son équipage, gagnés par une poussée

offensive de l'ennemi. Allez y chercher la preuve par vous-même. Je sais, moi, qu'elle ne prouvera rien d'autre que mes dires, qu'un de mes frères vous y accueillera."

- "Je pourrais les attendre ici, puisqu'ils ont votre certitude de revenir."

Le maître Ultramarine empoigna son pistolet-bolter et y enficha un chargeur. Bras tendu, il posa la bouche de l'arme sur le front chauve de son contradicteur.

- "S'ils ne reviennent pas, je peux vous amener où les attendre." menaça-t-il d'une voix calme. "Les aveugles n'y prendraient garde, peut-être parce qu'ils ont autre chose à faire que de regarder mourir les autres. Entretien terminé, Seigneur-Inquisiteur Blackburn. Passez au scriptorium prendre votre homologation, puis saluez pour moi ceux qui tolèrent votre inutilité."

[Aller plus loin avec le post :](#)

> Baro : condamné pour incartades, rapines et sévices anti-Ministorum, le gouverneur planétaire a révélé un appétit puissant pour le démon et livré les deux ruches mésosphériques de Baro à la guerre civile. Répression et rétablissement de l'autorité impériale par la croisade Rudd (chapitre Black Templar, Sénéchal Evin Rudd). "L'apparence baclée des diverses enclaves d'évacuation ne doit pas masquer l'extrême efficacité du bombardement bactériologique final" précise le rapport définitif du seigneur-inquisiteur Blackburn, louée soit son intervention en qualité d'Adepté Superviseur. Demande de sanctification du pontife de Baro en cours de traitement par les services ecclésiarchiques d'Ophélia VII.

> LRES : Long Range Extermination Ship, nda. Selon la terminologie talasane, désigne les missions Deathwatch et/ou Exterminatus au-delà de l'Astronomican, dans le Halo.

> Tullianum : vaisseau-forge ou vaisseau noir de classe Retaliator lancé en M33, encore immatriculé au quartier général de la Flotte du Segmentum Solar malgré trois statuts perdita confirmés (et deux autres plausibles). Soupçonné d'avoir servi de base d'opération mobile de l'Officio Assassinorum durant l'Apostasie. Destruction mentionnée par l'Avoué de l'Inquisition à la séance des *quaestiones perpetuae* du Haut Conseil des Seigneurs de Terra (calendes M37) en réponse à une interrogation du Grand Connétable de la Garde Impériale. Identification du *Tullianum* relayée dans le rapport d'avarie du libre-cargo *Spoon of Assborngonde* faisant partie du convoi off-clause vers Eb Majoris, le 5 avril 004M42 ; retrait de plainte déposée par Triplex Phall à l'encontre du croiseur *Irredente* (tribunal des chartes et des affaires spatiales, Duniash).

=][=

## 9. La renaissance

La pente hélicoïdale mène de l'antichambre du sépulcre à l'apothecarion. Spa a toujours savouré à sa mesure cet endroit de transition médicale, récompense du combat mené jusqu'à en perdre conscience. Commun à toutes les présences de l'Astartes, troisième de la trinité monastique avec l'arsenal et la chapelle, Spa qui y revient debout, malgré chaque pas et leur douleur tangible, est accueilli attentivement par un peuple voué à la coercition de la perte. Comme Spa ressent de même les siens à l'oeuvre, organe de Larraman et rein oolitique réchafaudent les anges de la mort dans une demi-douzaine de caissons stériles, parfois ouverts, où... lisent des frères, sans doute en pénitence. Saluts discrets d'égaux demeurés dans l'honneur et la force de vivre. Sur quelques litières, parmi la trentaine disponible, d'autres blessés, y compris des femmes, n'ont pas la taille requise. Cette mixité des guerriers, comprenant peut-être des civils, choque l'habitude de Spa par ce gaspillage de ressources. *Le front est proche*. Beaucoup de soeurs hospitalières s'activent dans un silence préservé. Un autre médecin, jeune, que sa stature anormale seule distingue comme space marine, anime l'atmosphère paisible de ses prescriptions chuchotées à un haut-serf à la barbe fournie. Une lumière caniculaire tombe de puits à miroirs et complète l'agréable fraîcheur de ce temple de la vie, aux murs taillés dans la roche. Installation ancienne, encombrée. Engoncée dans une alcôve, une fontaine bruisse d'une eau trouble. Un grillage de caoutchouc assourdit les pas. Spa se souvient de la lune d'Eb, de la cursive B du *Fides*. Spa repousse ce qu'il ne veut accepter. Le présent, seul le présent compte. *Par le pénis enroulé de l'Empereur, où suis-je ?!* aimerait-il contredire oralement sa discipline. Traversant à moitié l'apothecarion, sans prêter garde à ses éventuels réactions, Fitz-Osbern et Carillon emmène Spa vers une autre pente, de moellons grossiers naptés et posées contre un mur. Le trio s'y élève, se penche sous le plafond plus bas, progresse longtemps.

Une galerie sombre de roche ocre, stratifiée de calcaire, de granit et de sédiments noirs fossilisés, apparaît comme le but de leur montée.

- "Médicalement, tu es sauvé." introduit soudainement Fitz-Osbern d'un sourire de moustache. La porte qu'il ouvre un peu plus loin est lourde, étroite et blindée. Elle protège une caverne bien plus vaste que l'apothecarion. Martèlement et lime électrique agressent Spa autant que la puanteur des graisses d'armes et des huiles figées. Peu de techs oeuvrent toutefois dans l'arsenal. Armes de toutes sortes rangées telles des livres sur des rayonnages d'acier segmentant la vaste voûte. Etablis de maintenance, silhouettes trapues d'un rhino et de deux razorbacks encerclées de caisses, bidons, machines-outils. Les blindés sont peints de couleur sable et frappés d'une simple tête de loup noire et d'un lettrage d'identification blanc. Des filets de camouflage désertique traînent un peu partout. Cartouches de citron empilées [munition défoliante adaptable aux lance-flammes, nda]. Fitz-Osbern hèle l'un des humains affairés sur le plus loin des blindés. Celui qu'il désigne en retour est un vieux subhumain, squat, au visage fermé, la barbe maquillée de graisses. Il jette à Fitz-Osbern un disque tordu que le kan-earl réceptionne à la volée. L'apothicaire le tend à Spa.

- "Tu lui dois la vie."

Le disque crénelé est partagé verticalement en son diamètre, de couleurs comme de symboles. Os et métal, blanc et noir. Spa remercie d'un signe de tête.

Excentré, le techmarine au torse nu les reçoit d'un regard curieux au dessus de lunettes polyoptiques à laser de filetage. Attablé, il semble dîner d'un cadavre déjà fort entamé, démembré et à la croute délaissée. L'état de ces pièces d'armures énergétiques atterre les deux marines, Fitz-Osbern se navrant toutefois d'une grimace plus blasée.

Intuitivement, Spa entend que la sienne fut également amenée ainsi, avec lui dedans. Que ce sont peut-être des parties de la sienne.

Le techmarine se lève, déséquilibre un tas de ferraille dans une caisse à munitions derrière lui. Spa comprend mal qu'il ait pu conserver son pantalon d'armure sans le secours du moteur dorsal. En contournant la table vers le trio, mollets et pieds bioniques du techmarine crissent de quelques légers désajustements de rotules.

- "On dirait que les cordonniers sont les plus mal chaussés, Artificier Mélanion." se moque gentiment Carillon que ce couinement mécanique agace aussi.

Le techmarine toise Sophia, dont le sommet du crâne ne dépasse pas le milieu de la poitrine de son interlocuteur, et la salue d'un revers de poing allant frapper le coeur. Les cheveux roux s'animent de ce frôlement.

- "Si j'avais le temps, Inquisitrice."

Spa aurait aimé sourire et il le fait intérieurement. "Les contingences séparent les organes de l'Imperium et souvent ceux-ci s'en illusionnent", aimait à répéter le frère-chapelain. Remettre à sa place, et face à ses dépendances, même un inquisiteur (surtout un inquisiteur), voilà bien l'Astartes telle que l'ont pratiqué Thorecyra et les siens. *Je ne suis plus sur Eb, mais je suis dans l'Imperium*, se rassure Spa.

Amusé par l'échange, Fitz-Osbern désigne ce que présente le techmarine. Ce dernier l'offre à Spa.

- "Je n'ai pu retrouver le talent de celui qui a réalisé cette combinaison, la rétractabilité des griffes, mais son savoir était connu, sur Mars."

La signature logotypée du techmarine Vogb, des Scythes of the Emperor, est presque effacée sur le débris du gantelet à griffes éclair, où saillie encore l'ancrage du lance-bolt et de son faisceau servoneural.

Spa tend sa nouvelle main bionique, réceptionne gauchement le souvenir dans la paume désespérément ouverte.

- "Pater Nostra n'a pas supprimé le switch ?" s'étonne le techmarine à la vue de cette rigidité.

Spa, malgré l'ignorance du terme rituel, dénie de la tête. La connaissance des boutures fait des techmarines les jardiniers des guerriers, dont ils récompensent la sève plus sûrement qu'un sceau de pureté fixé par le chapelain. Spa apprécie le respect de ces prêtres, initiés sur Mars, leur savante eucharistie envers les mystères de l'animation du métal et son alliance avec la chair. Comme tous les space marines, Spa prie ce qui est venu combler et poursuivre son corps, et plus encore, ce qui le recouvre, le protège et le sauve. Son âme en a besoin et ce besoin doit être remercié, respecté. Spa doit tant à la piété et au respect prudent des techm...

- "Porcelaine de switch de capote en grès !" jure nerveusement le techmarine en accompagnant le coup de son maillet de bois sous la paume bionique. Parmi les multiples articulations de la main artificielle, dans l'envol de l'artefact vogbien, un débris s'échappe d'entre deux tendons tordus, anime d'un cliquetis de tension relâchée la prothèse à présent libérée. "...pourtant pas compliqué." maugré le techmarine en retournant à sa table.

Devant l'effarement de Spa, Fitz-Osbern croit bon de commenter.

- "C'est un schismatique. Son incurable râlerie l'y prédestinait."

Derrière l'humour du chef, Spa ressent la gêne volontairement masquée devant le juron, l'attitude insensée du techmarine. *Un schisme, parmi les élus du Culte de la Machine ?!* Un frisson solidaire glace l'échine de Spa. "L'interdépendance est un équilibre de pouvoir." rappelait souvent Vogb en refusant les félicitations de ses frères, qu'il équipait.

- "Mélanion...?" requiert le kan-earl.

- "Elle est prête, dans l'entre-sol 2."

Dans un geste fraternel, Fitz-Osbern remercie le techmarine d'une tape sur l'épaule.

- "Remerciez plutôt mon nodule cataleptique, cette création d'un enfant de putain !"

- "A vous revoir, Gros Mél'." salue l'inquisitrice.

- "Allez-vous faire empaler, vous et vos deux-qui-zitron." se ferme le techmarine en se réattablant à son assemblage.

Dans le vaste et bruyant ascenseur, lui-aussi éclairé naturellement d'une solarité diffuse, échappée de quelques pièges à lumière cachés dans la roche des murs, *Ne connaît-on pas la nuit sur ce monde ? Pas d'ampoules, pas de torches...*, prévu pour descendre les blindés dans l'arsenal, Carillon prépare l'explication devant le regard de Spa ; le marine est à l'évidence plongé dans d'insolites pensées.

- "Le techmarine Mélanion me reproche de lui donner du travail."

- "Et il n'est pas le seul." pique Fitz-Osbern avec un demi-sourire. "Frère-Spa, tu vas retrouver une armure. Elle t'est nécessaire, là où nous allons."

Aller plus loin avec le post :

> Palomi Vogb, techmarine [991M40 - 921M41], chapitre Scythes of the Emperor, KIA. Tué au combat lorsque le lance-bolt qui remplaçait l'un de ses yeux s'enraya, le techmarine Vogb marqua de son empreinte plusieurs générations de Scythes, qui firent perdurer son souvenir par de nombreuses citations passées depuis dans les Pensées du jour du chapitre. Parmi celles-là : "N'est Dieu celui qui relève d'imperfection."

=][=

## 10. Le tain de l'univers

Quitter les jeux d'arcanes de la salle basse, plus encore aujourd'hui quand ce Blackburn l'avait souillé, demeurait un baume pour Sophia. Les murs l'ennuyaient, quels qu'ils soient.

L'Orbe avait renforcé sa solitude, mais celle-ci contribuait à la véritable passion de l'Inquisitrice Carillon pour la négation des destins.

Le déploiement de l'Orbe Bronze dans l'Ultima Segmentum doit beaucoup au couloir des invasions tyranides, et à la lente spécialisation de Talasa Prime vers cette branche qu'est aujourd'hui improprement reconnue sous le terme d'Ordo Xenos. Sophia fut recrutée dans ce cadre finalement récent, créé il y a 260 ans par Kryptman, et Behemoth. La force de l'Orbe Bronze est celle de toute secte, elle fait flèche de tous bois, même de cette spécialisation vassale de la grande marche psychique de l'Humanité. Sophia en a prit l'habitude, car là fut son initiation, son acceptation de la vérité : une action, deux effets. Comme le marin partageant ses mains entre la mer et le bateau, l'ivresse et la manoeuvre, dans le sage respect du péril permanent, justement défini par sa permanence.

*La permanence du péril le cache là où il ne devrait être.* appréciait de psalmodier Ian-Alec à celle qu'il avait sélectionné sans jamais lui dire pourquoi.

Dans le chœur d'op' Dw, ceux qu'elle avait sélectionné sauraient un jour peut-être pourquoi. Toujours prendre parmi les missions celles à espérance de vie moyenne, la dernière e.v. moyenne en partant du bas.

*L'Irredente Fili* était à quai lorsque l'aquila de quart la ramena au caboteur intra-système. Ultramar aussi a changé, depuis Behemoth. L'empire des Ultramarines est un atout et un inconvénient, pour l'Orbe. *Comme tout être et toute chose dès qu'ils participent à tramer le monde.* Dans l'abri complice du caboteur, Sophia programme mnémoniquement le téléporteur illégal, exchassé et remis dans cette cale, sans doute bien malgré eux, par ses pragmatiques donateurs. L'attente ne sera pas longue. Elle ne l'est jamais. D'apparence si fragile, la courbe de moelle spectrale s'enlumine de la réponse attendue. Sophia se place dans le portail, met sa vie dans les mains de ceux que son Ordo est notamment sensé percer, avec, comme à chaque fois, la sourde conviction que Ian-Alec, l'Admis à la Bibliothèque, sera plus rapide à punir son doute que ces passeurs qui hantent la Toile.

Pourquoi chercher à se souvenir ? Sophia ne se souvient jamais. A peine lui fut-il nécessaire de savoir que la Toile est un écheveau détruit en ces confins de la Chute, dispersée en tronçons périlleux, mais pas encore futiles. Les exodites préservent le passage des regards, et donc des souvenirs, des mon-kheigs auxquels ils donnent droit de l'emprunter.

Même écheveau que la prédestination organisée de Ian-Alec, dont l'art du commandement a toujours préféré la déduction factuelle à l'explication. *La dernière e.v. moyenne en partant du bas.*

Le gracile escorteur eldar, coque à coque, échange avec le libre-cargo de classe Cobra. Le minutage spatio-temporel est le prix épuisant de l'efficacité de l'Orbe Bronze, plus encore que de sa fille-mère l'Inquisition. Tous ceux qui ont accepté la vérité ont une horloge dans la tête. Celle-ci couvre leur zone, cube artificiel de plusieurs parsecs composant l'immense damier administratif de l'Inquisition du sud-est galactique. Pour les horlogers ralliés à l'Orbe, ce cube et les huit qui l'entourent.

La lune d'Eb est la septième voisine de la zone officielle de l'inquisitrice Carillon.

*Je vais là où je ne peux être.*

L'Adeptus Mechanicus n'échange pas avec l'Ordo Xenos, il négocie. La vanité est un moteur ambigu, qu'affectionne cependant l'Officio Munitorum et plus encore tous les gestionnaires des (faibles) ressources orientales de l'Imperium. La vanité accélère le compte-à-rebours, limite davantage les missions de secours, est propice à l'erreur. Les gestionnaires l'ont appris : plus vaniteuse est l'erreur, plus l'erreur est économe.

- "Teleport 24, Deep-ports 13 et 3, voilà apparemment ce qu'il reste des neuf bastions creusés et enfoncés par le Culte de Mars dans les entrailles de la lune d'Eb. Les autres ont été séparés, isolés, parfois repris, ou reperdus. La plupart sans doute dévastés, même si les rouges ne veulent encore le reconnaître. Situation confuse depuis deux semaines. Pertes sévèrement lourdes."

Sans chercher à savoir où il a embarqué, Sophia apprécie la synthèse de son lexmecanicus, un de ceux sur qui elle a barre et qui forment l'aréopage dispersé de son réseau d'informateurs. Ils font l'inquisitrice, plus que ses sceaux personnel et psychique, et aiment à qualifier le véritable ennemi de sa couleur.

*Sévèrement.*

Dit avec moins de concision diplomatique que le langage interinstitutionnel, les technoprêtres vivent les derniers jours d'un cinquième rejet par la lune d'Eb.

Confiant dans la confidentialité de sa passerelle, où se serrent second, timoniers et calculatorlogis, le Libre-Capitaine

poursuit le résumé à l'adresse de son habituelle passagère :

- "Talasa Prime a accepté la requête de l'exploitation lunaire d'Eb. Une équipe d'extermination de niveau 2 a été dépêchée en urgence. Parvenue sur zone, il y a eu contre-ordre : << Trop tard, opération annulée.>>"

- "Et ?" distingue mal Carillon.

- "Et l'officier commandant l'équipe a passé outre, arguant que le référentiel n'était pas le même de chaque côté de la communication. Il m'a ordonné le largage des torpilles d'abordage en très basse orbite. Perte de contact depuis, le signal-code du *Aihpos* nous ayant contraint à nous retirer de la zone, sous menace que vous ratiez votre correspondance."

L'oeil de Sophia cligna à ce nous. *Mon vaisseau !*

- "C'est vous, Libre-Capitaine Mohkc, qui avez assuré le transit de l'équipe d'extermination depuis Talasa Prime ?!"

- "Affirmatif, Inquisitrice, vous étiez convoquée en conseil et l'ordre ne souffrait pas d'attente."

*La dernière e.v. moyenne en partant du bas.*

Dans l'esprit de Carillon, plus que la pertinence des contrats impériaux liant les commerçants autonomes à la subtile logistique talasane, l'admiration professionnelle pour l'Urne prit la forme d'un rire mental, libérateur, qu'elle aurait souhaité penser vers lui, où qu'il soit à cet instant. Puis ce vent rieur se mua en une brise d'une infinie gratitude.

- "Et comment se nomme cet ange que le suicide promis ne semble détourner ?"

- "Frères-Capitaines Meanus ou Spa. Cette équipe est bourrée d'officiers. Je crois que c'était Meanus, un Ultramarine."

- "On dirait que c'est la première fois que vous transitez des Deathwatch, Mohkc !" tança Carillon, mécontentée par l'imprécision.

- "Inquisitrice, j'ai reçu d'autres ordres depuis." proposa le libre-capitaine d'un ton plus peiné qui voulait excuser son manquement à l'exigence. "Ils précisait que votre arrivée par l'escorte exodite serait leur confirmation."

- "Je sais." s'assombrit Sophia dans le jeu qu'elle s'était fixé face à cet équipage. "Pas de retour à Eb comme transporteur. Nous savons donc tous ce qu'il nous reste à faire. Lexmecanicus, préparez la paperasse qui cautionnera le spectacle chez les sélénites, tant que faire se peut."

- "C'est assez... écoeurant." commenta le libre-capitaine dans le silence curieux, et désormais plus solidaire, de ses officiers de passerelle.

Autour de l'inquisitrice, la tension monta soudain d'un cran.

- "Avec vot' respect, Cap'taine, qu'est-ce qui nous res..."

Dégainant son pistolet laser, Mohkc l'enfourna adroitement dans la bouche de son second.

- "Pour ce qui te concerne..." appuya-t-il sur la détente.

Le lexmecanicus venait de faire de même avec l'un des timoniers.



=][=

## 11. L'âme est armure

L'armure énergétique est posée sur son valet de bois massif. Une MK7, malgré un manchon et une cuissarde MK6. Masquant l'origine de la reconstitution, la peinture des pièces d'armure a été poncée, révélant l'aspect brut et rapiécé de la céramite et du plastacier. Simple crâne de fer au centre du pectoral, mais la faux noire sur le fond jaune écaillé d'une l'épaulière que le scythe connaît bien. Frère Spa pourrait en citer les causes de presque tous les chocs. Il remercie silencieusement Mélanion d'avoir su conserver, sinon l'essence, du moins l'essentiel, du lien qui jusqu'à peu résumait sa vie.

Dans cette cave de roche nue, seulement meublée d'autres portants vides, la lumière solaire est bien plus vive, rampe par le long tunnel d'un large et profond soupirail. Brise d'air chaud. L'inquisitrice s'est adossée, genou plié et semelle contre paroi, au bord de l'éclat presque aveuglant qui frappe la roche et y projette en regard, y agrandit, le rectangle aménagé de cette meurtrière. Dans son dos, le backpack racle puis se tait. Carillon ramène ses longs cheveux en une chute le long de son épaule et de son sein blindés.

La toge a bu les derniers sangs. Le silence est devenu religieux.

Les deux marines se sont rassemblés sous le pont du jour, dont les ions enluminent leurs chevelures rousse et rase. Sur le front de Spa, la sueur commence à perler.

Pour l'ange arraché à la chute, l'émotion est pieuse, quasi palpable dans l'exsudation.

L'apothicaire aide Spa dans l'exercice toujours difficile de l'immersion du space marine en son armure. Les douleurs de chaque mouvement n'aident pas, ralentissent cette alliage sacré, trésor de l'Humanité depuis plus de dix mille ans.

- "Pourquoi la souffrance ?" occupe Carillon comme si elle pensait pour elle-même. "Pourquoi avoir privé ta chair et ton esprit de cet oubli accordé aux demi-dieux ?"

Spa interrompt le murmure presque inaudible de ses prières, litanies priant l'armure de l'accepter.

"Pourquoi, mon ange, pourquoi ?"

Le Scythe lève les yeux.

"Nous servons tous ici une même cause" poursuit l'inquisitrice qui désormais le regarde. "Une cause qui demande d'être lavée de millénaires d'erreur, de l'artifice de bien des tourments, de son propre manque de pitié. Ici, nous quittons la route, nous la terminons."

L'ancrage du corset claque dans ses attaches de ceinture. Le Sand Wolf referme le plastron autour des coeurs palpitants de son cousin Spa. Les bras du Scythe disparaissent, enfouis dans les manches qui entourent la chair et les bioniques d'une même promesse de protection.

"Regardes ta main, mon ange. Dans ton esprit, j'ai déjà vu semblable main de fer."

*Ce n'est pas la tienne, Alvare. ce n'est pas de la tienne dont elle parle !*

Fitz-Osbern tend le casque dans lequel il y a posé les gants.

Carillon continue de planter sa pioche dans le cerveau indocile du guerrier saint.

"Une nouvelle foi éteint celle des Iron Hands. Elle court dans leur chapitre, s'immisce dans chacun de ses preux. Ta décade s'est égarée dans un complot qui n'a eu d'autres issues que de se révéler."

- "Ce que j'ai vu, Inquisitrice, vous m'empêchez de l'oublier." masque Spa d'un regard de gratitude à l'adresse du kan-earl. Les prières à l'armure s'achèvent, l'épaulière des Scythes est harnachée, élève l'épaule d'un de ses derniers fils.

Sophia connaît cette résistance, commune à tous ceux qu'elle a ramenés, extrait de leur destin. Tuer est prier, mourir est replacer. Une seule vérité, aucune question, l'impossibilité du doute. Une vie consolidée par cela, conglomérée par les litanies, surcouchée par les vernis opaques de l'esprit maintes fois délavé des grains de sable inutiles. Toute l'existence de l'Astartes transpire dans la résistance mécanique de l'ange Spa. Il n'est qu'une arme, il n'est qu'une foi, un but. Un but simple. Une perfection.

Elle aimerait lui dire, déterrer en lui la gnose ultime de la tuerie inévitable, apurée, qui l'a envahit tout entier, l'enfiche et finalement le damne dans l'ignorance fanatisée du vrai combat.

Cent siècles que cela dure.

- "Chaque Age de notre histoire est un cycle. Chaque Age est construction, puis destruction. Comprends-tu cela ?"

- "Je comprends les mots, Inquisitrice, plus que le sens que vous voulez me donner."

- "Alors sortons !" soulage fraternellement le kan-earl. "Dehors, il comprendra."

=][=

## 12. Le passeur vers la lune d'Eb

Sophia avait gagné sa cabine, rencontrant parfois un corps étendu pour sa fiabilité douteuse et qu'emmenaient au sas ses soudains exécuteurs. N'importe quel port libre de l'Orient fournirait son remplaçant. Mokhc, c'était dans le contrat, subordonnait la Charte à l'Ordo, et face à l'Ordo, mieux valait être sûr du moindre membre de son équipage. C'était sans doute pour cela qu'il avait renommé son navire, le *Comrade*, et déjà perdu deux fois sa licence d'exploitation, sa première femme, son luxueux appartement dans la spyre ouest d'Epeda, ses avoirs financiers sur Kar Duniash. Mais il trouvait, cette fois encore, plus "écoeurant" de perdre la présente exclusivité lucrative de la ligne Eb-Talasa P. que de laver au sang les ponts de son rafiot.

Dans l'étroite cabine, Sophia avait revêtu son armure noire feuilletée de bronze, d'apparence de la sororité militante, les symboles en moins. En ce scaphandre protecteur, Sophia se sentait plus proche des *nocte*, filles non-désirées des putes sacerdotales du très schismatique Beau-Cardinal, hiérogame et régisseur des âmes d'Avnore III. Ces enfants, que cet admirateur de Vandire considérait comme ses propres déchets dus à l'impiété de celles qu'il avait honoré du rôle d'Empyrean, il les avait immolé au sein des escadrons *exceptis excipiendis*, prédication fort concrète de l'infailibilité religieuse du Beau-Cardinal sur la population prostrée d'Avnore III. En ordonnant le bûcher pour cette milice de fauves et leur géniteur dément, l'acolyte Sophia avait gagné ses galons d'inquisitrice, et perdu quelque chose, sans doute.

Elle ceintura l'étui lourd du pistolet plasma, de ses recharges et du couteau à phase C'tan. "Toujours signaler qui l'on recherche", plaisantait l'Urne, qui le lui avait offert. Dans quelques secondes, la chaleur de son corps informerait la bille invisible, noyée dans la jonction dorsale du backpack. Cette bille, Sophia l'avait constaté contre d'autres, enflerait le jour de sa mort comme un soleil miniature sombre et vitreux, en trois nano-secondes, délai de son ordre mental reconstitué par le réseau neural de l'armure, le récepteur psychique du backpack ou même le mot-clé de son empreinte vocale. La boule de plasma creuserait une sphère parfaite centrée sur ses reins, vers laquelle tomberait son torse et son crâne par le déséquilibre ainsi créé. L'énergie se dissiperait dans la combustion de ses jambes. De ce suicide par le retour au néant venait apparemment le nom de l'Orbe Bronze, signait du moins son goût pour l'invisibilité de la cache et du sens.

*A nouveau, j'accepte ce jour comme le dernier.* se félicita-t-elle.

Derniers ordres auprès de Mokhc, plutôt vérification des ordres, du démaquillage du *Comrade*, puis retour au tube d'entre-coques, à cet exodite neutre et muet qui invariablement lui propose son regard, le sommeil sans songe qui, toujours, en découle et fait du corps endormi le fret accepté par l'intrigant allié. Parfois, Sophia l'informe d'un cap, d'une cible, dans l'ignorance feinte que l'eldar les connaisse déjà. L'aphone ne répond pas, bien sûr. Ne pas savoir qui manipule qui. Ne pas douter de l'Urne.

Le navire eldar ne va être qu'une diversion, l'enclume de leur assaut.

- "Je vous salue, Belle Cloche.", la fige l'exodite dans un haut-gothique amusé.

- "Par la morve de l'Empereur !" se surprend-t-elle à jurer, déjà genoux fléchis en position de riposte, main à l'étui du pistolet plasma.

- "C'est ainsi que le Dameur des Ténébreux vous nomme lorsqu'il pense vers moi."

Il faut à sophia quelques secondes.

*Ian-Alec ?!*

"Ce pseudonyme vous va bien. Vous devez être plaisante aux jeux de coussins..."

Sophia rassemble ses mains autour de la crosse, arme activée, pointée vers l'eldar. Celui-ci embrasse du regard le tube d'entre-coques, cage ajourée aux vitraux transparents noyée dans l'ombre du libre-cargo. Ses bras restent pendus le long de son manteau qui affleure le sol presque osseux du seuil modifié où, semble-t-il, le tube humain a trouvé le joint de sa pressurisation.

"...Lorsque vous aurez notre ancienneté, peut-être verrez-vous aussi, et inévitablement, les autres races aussi frigides que je vous imagine aujourd'hui."

- "J'ai connu un de tes cousins qui ne s'est pas plaint, vieillard."

- "C'est ce qu'il m'a dit : pour une humaine, elle est plaisante aux jeux de coussins."

Le ton est badin. Sophia hésite à baisser sa garde.

- "Vous ne voulez quand même pas me baiser pour prix du voyage, Passeur ?"

Maintenant qu'elle s'y consacre, l'exodite a le port terreux d'un grand fermier venu à la course pour y attendre la prochaine récolte. Il a soudain du temps pour parlementer, dans ce tube à gravité contrôlée.

- "Le Dameur m'a enseigné qu'une de vos antiques légendes, commune à tous les mon-kheigs, image la Mort dans un canot, d'où elle n'accepte de vous mener d'une rive à l'autre qu'en payant une obole de deux pièces sous la langue ou sur

les yeux du défunt. Je ne suis qu'un canot. Qui sait l'obole que je prélève lorsque je conduis votre sommeil d'une rive à l'autre ?"

- "J'espère pour vous que ce Dameur le sait, lui !"

- "Pour ce voyage dont vous êtes l'otage partageant le risque, je ne vous endormirais pas ; voilà ce qu'il m'a offert."



Illustration ©Adriano de Laurentiis – [www.sophiabd.com](http://www.sophiabd.com)

=][=

### 13. Deep-port 13 et au-delà

Dans la grande fosse de téléportation de la nacelle d'amarrage de deep-port 13, où est flanquée la frégate-cible, Frère Alvare s'est dégagé du tir de saturation dont il a assuré la réplique, couvrant ainsi la longue course de ses quatre équipiers vers l'immense navire à l'amarre. Un à un, les quatre marines ont bondi de couvert en couvert, lâchant parfois une rafale courte et précise. Un à un, ils ont disparu vers l'objectif, cette frégate opérationnelle qu'enserrent les ruines d'une autre et, de moindre tonnage, quelques cargos à quai.

Alvare ne comprend pas ce que transmet, trop entrecoupé d'un parasitage frustrant, son communicateur de casque. Le bolter lourd l'encombre, maintenant que toutes ses munitions ont à peine suffi à nettoyer l'arrière des retranchements ; les derniers technogardes, démoralisés, se sont enfuis dans les tunnels. Privés d'occupants, ces demi-bunkers demeurent orientés dos au gouffre, où saillie sous eux l'immense nacelle d'amarrage. Alvare ne se fait aucune illusion sur ce qui pourrait jaillir des galeries que ces points fortifiés étaient sensés prévenir, *plutôt que nous tirer dessus !*

L'irrévérence de l'Adeptus Mechanicus, Alvare sait qu'elle n'est due qu'à un obscur officier, une mauvaise transmission des ordres, une fréquence non signalée, un de ces détails inhérent à la bataille comme à l'infériorité pathologique de ces interdits d'Astartes, mais que l'Astartes doit continuellement aider, supporter. Comme beaucoup de ses frères marines, Frère Alvare déteste le manquement. Il cale le bolter lourd en bandoulière, adopte un pas de course bondissant vers la frégate.

D'une poussée sur ses jambes, la gravité presque nulle de la lune d'Eb le jette à travers le tunnel du sas de poupe du bas-pont. Contre toute procédure, l'équipe d'extermination s'est auditivement dispersée, sans même lui laisser de signe, de repère. Ni les orks ni les tyranides, dont les multiples cadavres entremêlés témoignent d'un assaut récent, mais repoussé, sur la nacelle, ni même la jungle qui couvre l'immensité du gouffre où s'est pendu l'avant-poste du Culte de la Machine, ne peuvent être la raison de ce désastre tactique. Si les cargos ne peuvent en afficher autant, la frégate est intacte, ses hublots sont éclairés. Les micros de son casque recompose aux oreilles d'Alvare la sourde mélodie des machineries de bord. Frère Alvare délivre le bolter de son étui de cuisse, enclenche les précieux chargeurs.

Quelques altérations de pénombre. L'auspex s'anime d'une luciole. Le communicateur reste sourd. Sans même prendre la peine de sélectionner le type des bolts, Alvare en lache une rafale de trois sur la silhouette aux épaules alourdies par le respirateur. Dans le ralenti de la quasi apesanteur, le serviteur d'arme se décompose en plusieurs débris gerbant le sang. Alvare progresse avec l'agilité d'un singe dans une ramure dense, se repère à la qualité de capture des ondes radio. La coursive B longe toute la coque extérieure du *Fides* et s'arbore vers les entre-ponts, où est défendu l'accès des puits vers la tour de navigation. A chaque sas de travée, barricades de serfs d'équipage, serviteurs éteints, que de précédents assaillants ont, semble-t-il, déjà neutralisé de tirs précis et ulcérés. Près d'une trappe au verrou vaincu, agrippé à un débris d'échelle, un frère à l'épaulière d'argent appelle silencieusement l'aide d'Alvare de sa main de fer.

La reconstruction atomique est toujours plus longue que sa prise de conscience. Et les extrémités de son armure ne sont pas encore pleinement matérialisées que le frère-capitaine Meanus se retourne contre le technoprêtre qui les a précédé dans le téléporteur.

- "Où sont mes autres frères ?! Où est le reste de l'équipe ?!"

Scaphandré à minima, tant les prothèses que couvre sa robe rouge semblent en dispenser son corps, le représentant du culte de la Machine a la voix modulée et métallique, ce qui ne doit rien aux communicateurs de l'escouade.

- "Une simple erreur, souvent cela arrive, les xenos qui nous disputent cette lune ne respectent pas les Esprits de la Machine. Les esprits de la Machine n'ont pas l'impureté de la ruse. Ils protègent ceux qui les servent. Je vais interroger l'Esprit qui nous a guidé..."

Meanus avise Spa d'un haussement du casque. Les deux capitaines activent la carte lumineuse clippée sur leurs avant-bras.

- "Nous sommes à 38 kilomètres de profondeur." est le premier à constater Spa.

Par deux fois de droite à gauche, la demi-rotation du casque de Meanus confirme à Spa le soupir intérieur du Frère-Capitaine. Séparer la décade d'extermination, même vers un téléporteur de décharge, même pour éviter les sautes d'énergie qui auraient mis en péril un transfert complet, est un zèle de trop, trop imposé, trop mécaniste, trop civil.

*Ils ne contrôlent plus leurs relais de téléportation.* pense de même Spa.

Le technoprêtre a extirpé une mécadendrite de sous sa toge rapée, la visse dans un commutateur externe d'un des piliers du téléporteur.

- "...Louée soit l'omniscience de l'Esprit de la Machine !" déclame le prêtre dans une résonance soulagée. "Le magos n'est pas loin et même si le danger a été écarté de sa personne, venez à lui, vous qui pour lui avez imposé votre venue.

Vos frères vous rejoindrons bientôt, j'en suis par Lui assuré."

Par la respiration transmise dans les communicateurs, le frère-capitaine déteste cette réponse qui lui est faite, comme il a déjà détesté la résistance administrative, polie mais à peine feinte, qui a accueilli les torpilles sur deep-port 3 et retardé leur descente pédestre vers le premier teleport, quatre kilomètres plus bas. Si, dans la brèche qui perce la surface lunaire, trois Ramilies pourraient s'y croiser sans peine, le représentant de l'Omnimessie qui leur sert de guide leur a expliqué que les dommages subis lors des attaques orks privilégiaient -aujourd'hui- de contourner la matière entre les profondeurs kilométriques 8 et 12, 17 et 24. Au-delà, ils seraient seuls juges. *La téléportation plutôt que d'affronter l'artillerie ork et le déferlement tyranide]* qui, précisa le prêtre, a déjà abordé définitivement deux frégates aux endroits les plus étroits du gigantesque "trou de ver" irriguant l'exploitation lunaire.

*Ô Père, que cette carne de fer et ses semblables aient interdit la téléportation vers les états perdus, qu'ils en préservent vos fils mes frères, qu'il n'attire pas mon courroux !* soumet Meanus dans une prière guillimane.

Il inspecte ses quatre équipiers, leur bolter lourd, un lance-plasma et trois bolter, dont le sien. La caverne n'est qu'une fissure exiguë, en pente, interstice en une strate qui s'est séparée en glissant sur une autre. Même la zone de téléportation et ses cadres angulaires, au centre desquels ils viennent de se rematérialiser, sont ancrés de biais, l'alcôve des générateurs gagné dans la roche. Trois modestes projecteurs suffisent à éclairer l'ensemble. Presqu'invisibles, des ruisseaux de gravillons coulent lentement, rappellent l'infime pesanteur, continuent le déplacement séculaire de la strate à travers le teleport 38. Tandis que le technoprêtre s'agrippe à la console pour reparamétrer le téléporteur, l'escouade glisse elle-aussi vers ce fond de fosse. A l'un de ses coins supérieurs, un boyau s'ouvre dans le plafond. Les cendres de lianes, désormais imprimées dans la roche grise, marquent le contour irrégulier de cette lucarne. Nulle autre sortie que ce trou et les marquages hachurés de jaune et de noir désignant, plus haut sur la pente, la zone de téléportation.

*Seul un sondage par radiation a pu déceler cette caverne, une téléportation précise y amener de quoi en revenir.*

La contestation de Meanus s'estompe devant cette preuve d'obstination du Culte de la Machine.

Le technoprêtre a achevé sa tâche. Il se retourne vers l'escouade, désigne le "plafond", tant la couleur plus sombre de la strate supérieure tranche avec celle contre laquelle ils se tiennent.

- "C'est de l'adamantium, de l'adamantium presque pur !"

## 14. Avec les morts

L'escorteur de classe Shadow Hunter est apparu sur les scans longue-distance de la vigilance orbitale de la lune d'Eb, puis a disparu.

Pour immédiatement réapparaître, à dix-sept mille mètres de la bastide principale du vaisseau-forge, alignée sur la fréquence d'alerte résiduelle du couloir de protection orbitale de deep-port 1.

*C'est maintenant que la main de l'Empereur se referme sur nous ou nous fait coucou.* s'apprête Sophia à encaisser, vu l'approche affolante du Passeur que l'empathie psychique du réseau lui accorde de ressentir comme si la passagère était la figure de proue du vaisseau.

Mais, transmis en langue eldar, l'avertissement du vaisseau-forge est plus paniqué que menaçant. Le joueur de coussins désigne sa transcription sur un écran dérivé. Sophia ne le laisse finir.

- "On s'en fait toute une idée, mais votre technologie reste très audio-visuelle," lui chuchote-t-elle à l'oreille tout en pensant vers lui, vexée, *Je parle et je lis votre langue !* Le réseau d'infinité sourit, comme lorsque l'humaine a accepté sans ruse la prise respiratoire afin d'épargner sa réserve d'armure. Sophia savoure ce sourire volontairement adressé plus que la première fois, quand elle n'a interprété qu'une glaciation aussitôt fondante le long de ses synapses. Emprisonnée par le départ du *Comrade*, rampant dans un vaisseau sans besoin d'équipage, elle avait dit alors à l'hologramme :

- "Vous n'êtes pas exodite."

Mangé par la ramification dense de la moelle spectrale vertébrant cette partie du Shadow, l'image lui avait répondu avec la tristesse si noble de ces xénos maudits par eux-mêmes.

- "J'aurais pu, Belle Cloche. J'avais embrassé la Voie de l'Errant avant que la Grande Dévoreuse ne me rappelle vers ma mort sur le vaisseau-monde de mes ancêtres, et bien des colonies auraient pu sinon m'attacher à elles. Ce que lie Kraken vaut pour les coussins. J'aurais apprécié vous voir chiffonner les miens ; vous n'en avez pas le dégoût."

*Je n'ai plus le dégoût de rien !* avait-elle laissé sa mémoire gémir.

- "Nous avons du temps," avait repris l'hologramme pour accompagner la lente reptation de l'inquisitrice vers ce cocon de maintenance, "prenons plaisir à converser de nous-mêmes. J'ai étudié la patronymie humaine, vous ne vous appelez pas réellement Carillon ?"

Cette fois, c'était Sophia qui avait sourit, mais elle apprécia l'élégance du prétexte. Qu'avait-elle d'ailleurs à reprocher à cet esprit, à cacher à ce fantôme ? Qu'avait-elle à cacher que sa bille dorsale h-t-e n'emporterait avec elle ? La voix de Sophia s'éleva dans ce tombeau sans repos des perdus de Iyanden.

La voix et la peine.

- "Ma mère était réputée pour faciliter l'accès transcendant à l'Empereur-Dieu, et un notable envieux sut la convaincre de lui procurer la béatitude de cette communion. En échange, il accepta à l'avance de me recommander à une schola progenium sur une autre planète. J'y perdis ma mère, comme j'aurais pu perdre l'activité qui m'avait permise de survivre jusqu'alors, mais j'y gagna l'attention d'un homme, une autre boursoufflure de la foi, ayant fait fortune par des combats d'orks. D'une certaine manière, il acheta l'orphelinat et, lentement, sans en réchapper lui-même, en fendit les âmes par un culte à... (le réseau d'infinité avait tressailli)."

- "Le Dameur a beaucoup damé." l'hologramme pardonna-t-il cette réminiscence abjecte, dont il avait déjà délié le fil.

- "Ce fut en effet notre rencontre. Il a puni cet homme et banni ce qui l'avait remplacé. Ce fut... effroyable. Nos lois ne tolèrent pas... que l'on voit cela. Pourtant il m'a épargnée, protégée, recommandée à des maîtres. Il m'a choisie. Un jour, j'eus l'occasion de revenir sur Avnore III, *mon monde*, je voulais retrouver ma mère, appliquer au cardinal... Il me fut facile de m'infiltrer, *de redevenir une nocte*. Mais ce que j'ai fait, en retrouvant l'armure, la viduité corrosive de mon... enfance, le Dameur me l'avait appris dès notre rencontre. J'ai trouvé refuge dans le clocher qui dressait la loi du Beau-Cardinal à tout le continent. Tout le reste de son foutu palais et de ses gens brûlait, *sans exception*.

Le réseau d'infinité compatit d'une caresse psychique : *Crois-nous, nul ne peut échapper à son destin, même s'il est de souffrir à jamais.*

- "Alors, dans ce cas, Kraken ne lie rien !" avait-elle tonné.

Sophia regrettait maintenant cette sentence à l'encontre des morts qui manoeuvraient le Shadow. Les risques qu'ils prenaient maintenant pour éclairer la défense orbitale étaient surdimensionnés pour le gain qu'ils pouvaient espérer de Carillon.

Témoignant de l'ancienneté et de l'expérience du contrôleur de vol en ce finistère de l'Astronomican, la xénophilie relative de l'avertissement s'était muée en une activation désordonnée des protocoles de défense du vaisseau-forge, égaillant désormais la flopé de cargos (au moins trois n'apparaissaient guère d'origine humaine) attendant au mouillage

leur ordre de chargement des précieux minerais extraits de la lune d'Eb. Peut-être pour avoir trahi l'antique loi d'exclusion commerciale frappant les xénos dans tout l'Imperium, peut-être pour avoir étendu ses patrouilles d'escorteurs trop loin de son navire ou trop profondément dans la lune, ou peut-être enfin parce que l'assaut massif attendu continuait de se solder par ce seul esquif bondissant derrière ses leurres holographiques, le commandant drillait son contrôle de tir, sans souci des pertes colatérales parmi les marchands ou de l'inaccompagnement maintenant déclaré des silos terre-orbite.

- "Ce que nous avons devrait suffire à la demande qui a été faite, Belle-Cloche."

- "Oui, rejoignez le point de rentrée dans l'espace du *Comrade*", remercia-t-elle d'un "je vous prie."

Aller plus loin avec le post :

> h-t-e : ce minuscule sigle gothique, gravé dans le joint de céramite du backpack d'armure de Sophia Carillon, signifie *Hominen te esse*, "toi-aussi, tu es mortel".

Souvent confondu avec les rituels de succession des gouverneurs planétaires, équipement héréditaire ou cérémonies de victoire de seigneur commandeur stellaire, dans lesquels la phrase est utilisée (le sigle pouvant être gravé à l'adolescence dans l'os du front des héritiers de certaines familles spyriennes), il fut donc ignoré lors de ses rares constatations (la mort cérébrale, au combat, de l'inquisiteur Pader Bailly, qui obligea l'Orbe Bronze à anéantir les technaugures suspicieux qui analysèrent son armure et toute la filière inquisitoriale et administrative par laquelle leur rapport avait transité, est le seul exemple connu des deux derniers millénaires).

Dans l'organisation et la hiérarchie très cloisonnées de l'Orbe Bronze, selon le niveau d'initiation du porteur ainsi armuré, le sigle h-t-e alimente la croyance que le suicide d'urgence peut être déclenché à distance (idéalement par l'Empereur, plus prosaïquement par un maître psycher de l'Orbe Bronze) ; d'autres y voient simplement le rappel que l'Empereur-Dieu fut un homme, et le demeure. Cette faillibilité étant naturellement commune à toute l'Humanité, même aux plus redoutables inquisiteurs, le sigle est communément admis comme simple garde-fou contre l'orgueil, et la corruption chaotique.

Plus récemment, l'enquête inquisitoriale contre la chanoinesse Ludmilla de la Dévote-Élévation (qui s'est traduite par un non-lieu) a en effet versé au dossier archivé par l'Adeptus Terra la nature émettrice du sigle (sans en découvrir la fonction réceptrice, Ludmilla ayant d'abord été reconnue non-psycher par le collège d'assermentés appuyant l'investigation) ; chaque lettre gravée émet en continue à destination de l'inconscient du porteur, via la pellicule ambrée qui en tapisse l'empreinte ; même si le rayon de l'émission a pu être mesuré dans un périmètre de 50 cm entourant l'armure.

Dans un mémoire adressé fin M41 à la plus haute instance de Titan, cette surémission fondit la thèse du "baiser de reconnaissance", identifiant entre eux de possibles "illuminati". La dépouille de la chanoinesse Ludmilla n'ayant pu être exhumée (monde tombé aux mains des orks vers 898M41, déclaré perdit après un exterminatus tuant dans l'oeuf le rebond de la Waaagh *Dethfoot*), sans d'ailleurs confirmation qu'elle fut ensevelie avec son armure (bien que décédée d'une mort naturelle plus de 80 ans avant l'invasion ork, la waaagh réduisit les archives du couvent aux copies bien plus succinctes adressées au monde-cardinal de tutelle), cette thèse est aujourd'hui rarement exprimée et toujours controversée. L'auteur de ce mémoire se nomme Lore Blackburn.

=][=

**15. Une mine n'est qu'un vagin conduisant à l'utérus de la roche.  
Qu'importe également la semence, seul ce qui en naît fera la fortune ou la ruine.  
(proverbe squat)**

Même s'il connaît l'importance de ce métal pour l'industrie de guerre de l'Imperium, Meanus ne peut s'empêcher de transmettre du regard à Frère Spa toute la folie que lui inspire ce lieu.

Son équipe réduite de moitié, chaque grain du sablier rendant le Frère-Capitaine Meanus un peu plus complice de la gabegie, il compte toutefois s'en tenir à sa décision.

*Autant que ce type et moi nous partageons la facture que l'Ordo Xenos ne manquera pas d'émettre.*

- "Où est le magos commandant cette exploitation, prêtre, où est sa frégate dont nous devons contrer le siège ?"

De la main, le technoprêtre pointe la barre de sûreté vissée sous la lucarne.

- "Les teleports ont pu tomber, ils seront repris, simples contretemps. Cette veine est l'une des plus riches. Comme je vous l'ai dit, le magos y a consacré les réserves de contre, ce qui a permis aux xenos de couper la faille d'irrigation lunaire mais autour de la frégate d'en dégager l'ennemi. Les pertes furent lourdes mais il y a survécu."

- "Bientôt il va nous dire que c'était fait exprès." lance un marine à l'épaulière guillimane.

Même s'il le partage, Meanus condamne d'un geste ce commentaire qui pollue l'intercom.

- "Comme je vous l'ai dit moi-aussi, Prêtre, vous ne tiendrez pas ainsi, sans renforts, éternellement la lune d'Eb. Même anarchique, la pression conjuguée des xénos est trop forte, les tyranides durent, donc meurent moins vite que les orks, et vos forces sont désormais de nouveau insuffisantes. Les téléporteurs, ça se détourne. Même détruits, ça donne des idées. J'ai vu des orks faire cela, rien qu'en capturant des balises. Vous l'avez déjà subi ici. Nous devons vous replier plus haut, vous fortifier. Sans cela, c'est vous tous qui seraient dégagés d'ici, jusqu'en orbite !"

Toujours courbé sur la console, depuis que le débranchement de la mécadendrite "a réveillé mon ulcère de piété", le technoprêtre dénie de la tête.

- "Il y a une autre faille au-dessus de la fracture où nous sommes, noyée dans l'adamantium. Sitôt libéré par la technogarde, le magos est venu lui-même y préparer le pré-minage. Ce ne fut pas gaspiller nos forces, Capitaine. Nous partirons plus vite, comprenez-vous, s'il parvient à adapter ici les forêts téléporteurs de Woence, la qualité de la veine en contrebalancera les déperditions translatoires..."

Meanus secoue à nouveau le casque, dans l'espoir de balayer ce charabia abscond.

- "...Vous perdez votre temps, je le répète." n'en démord pas le technoprêtre.

- "C'est bien vous qui avez lancé et scellé l'appel, Prêtre Quebjatio ! C'est bien vous qui avez cru votre si précieux supérieur perdu sans l'appui des anges de l'Empereur ?! Je veux voir ce magos avant de vous accuser de complot de relégation hiérarchique !"

- "C'était avant, Capitaine, avant. Ce n'est pas moi qu'il faut convaincre, Capitaine. Je sers le Dieu-Machine et ne doute pas de lui."

- "Il n'est pas là, le Dieu-Machine, mais nous, si." repollua l'autre Ultramarine.

Une tape du frère-capitaine Spa, obligeant le chasseur de tyranide à retrouver équilibre, rassure le technoprêtre sur la prise en compte diplomatique du blasphème.

- "Frère Specz, puisque tu sembles vouloir commenter la visite..." renchérit Meanus. "Stagiaire, derrière lui ; Spa, tu les couvres."

Echaudé par l'Ultramarine, qui y a plié une tuyère, Amaranthus l'Imperial Fist puis Spa le Scythe s'envolent du jarret à travers le trou du plafond, à peine assez large pour une armure de space marine. L'Iron Hands se poste dessous, plasma levé.

- "Espacement !" Meanus écoute-t-il Spa ordonner sur la fréquence d'escouade.

*Discipline de l'Astartes. Discipline universelle qui lie tous les anges de l'Imperium depuis que toi, Père, l'a sauvé. Meanus aime la Deathwatch. L'oeuvre y est vivace, la chandelle inéteignable.*

- "Frère-Capitaine..." lance Specz dans les communicateurs "...visiblement, le magos est bien ici."

Comme l'hôte qui va clore l'entrée au bal, le capitaine de la Deathwatch se décale sur le fond de fosse pour que le technoprêtre s'y réceptionne, suive l'Iron Hands vers cette conclusion de mission inutile, *qui aura mobilisé deux équipes et une réquisition de cargo pour rien.* se navre Meanus, déjà prêt à saler son rapport si la seconde équipe vient en confirmer l'inutile précipitation. *A quoi sert notre présence si elle ne tue rien ?*

Le faciès cybernétisé du technoprêtre n'exprime évidemment aucune honte, tandis qu'il le rejoint dans une glissade contrôlée, à peine ses mains ont le tremblement nerveux de celui peu habitué à dégoupiller une...



- "Bénis soient les coprolithes de l'Empereur !" rugit brutalement Meanus en enfermant Quebjatio dans ses bras et le plaquant par terre.

Dans un gong amplifié par la cavité, la grenade antichar soulève l'armure du capitaine de près d'un mètre au-dessus de la roche. Eparpillement ralenti de lambeaux de robe rouge, d'un liquide vermillon et d'une brume poussiéreuse. D'un coup d'oeil, l'Iron Hands contrôle l'officier space marine -qui vient d'épargner sa vie- retomber face contre sol, transpercé en maints endroits par quelques éclats de prothèses métalliques, mais l'ombre de Spa est déjà dans l'embrasure de la lucarne. D'une portée trop courte, l'aire d'effet du jet de plasma ne déborde pas la cuisse du Scythe, qui foudroie mécaniquement cette erreur par une rafale de bolts en plein casque, vengeresse, instinctive, trop courte elle-aussi pour son auteur qui la suit de près et en ressent les shrapnells brûlants informer ses pieds. Préparant son bond vers le téléporteur, inconscient d'autre chose, Spa achève de disloquer le crâne de l'Iron Hands d'un coup enragé de talon.

Fuir ! Fuir les couches moléculaires pelées de Frère Specz. Fuir l'armure coupée au ventre du stagiaire, la chute de son buste fissible plus rapide que celle de ses jambes. Fuir !

Fuir les files de serviteurs et d'orks descendant, nuques baissées, la rampe plongeant sous la pyramide noire.

Fuir la centaine de guerriers mécaniques dispersés parmi les roches retournées de cette plaine caverneuse, guet contre les terriers muraux que les tyranides éclairent de leur propre irruption, aussitôt stoppée.

Fuir cet enfer dont la pente et le plafond bas renforcent à l'évidence l'incompressibilité du temple, enfichée par les pointes dans l'adamantium inviolable qui lui sert d'écrin naturel.

Fuir !

Fuir le dément en robe rouge, qui de son promontoire a gestuellement ordonné au sphinx métallique de canonner Amarantus.

Et surtout,

fuir ce silence,

qui vient de balayer tout le sens de la vie de Spa.

## 16. Les brasiers de l'Aube

Avant de sortir du fortin souterrain, le kan-earl apothicaire a conseillé le casque. Spa en a apprécié les parements neufs, frais, sur son visage qu'il sait meurtri. Profitant de la marche, il domestique sa nouvelle armure. Elle réagit sans peine. Elle l'a acceptée. Spa remercie l'Empereur, Thorcyra, le techmarine. Il se dit que pour les mêmes raisons, le même respect dont l'artificier a entouré l'oeuvre, favorisé son animation par l'âme qui maintenant la pilote, le Dieu-Machine pardonne à Mélanion. Le réconfort que cette conclusion lui apporte s'enchaîne d'un sourire (douloureux) qu'il savoure quand même. Il l'augmente même, car si l'armure lui a tant manqué, maintenant qu'il la porte il se sent nu sans un saint bolter.

Oui, Spa s'en apaise, tout se remet en place, tout reprend sa place. Même cette moquerie à l'encontre de lui-même : comme si un bolter pouvait maintenant lui être remis !

C'est... comique. *Qu'il est bon de se moquer à nouveau de soi.*

Même si les Scythes ont eu fort peu de relation avec elle, et lui, Spa, encore moins *Le cachet concluant les ordres de l'Ordo Xenos, parfois un briefing "Aah !" Il faut que je cesse de rire*, tout ce qu'on dit sur l'Inquisition est donc vrai.

*Et c'est un bienfait, Scythes, mes frères.*

L'inquisitrice a lu en lui comme sur une ration de combat. Spa connaît ses limites. S'il peut penser vers d'autres, en remplacer la parole, c'est comme un bébé qui babille, prononce ses premiers mots, construit ses premières phrases. Il sait juste s'en empêcher, ne pas rayonner de pensées. *Frère-Archiviste, tu as eu si peu de temps pour me former.* Elle, Carillon, elle est bien plus forte. Il ne la sent même pas fureter. Qu'a-t-elle visité ? C'est si simple à déduire. Les émotions les plus tenaces, *les plus voraces.* Elle l'a vu tuer l'Iron Hands. Elle sait que Spa a failli, qu'il s'est livré à sa panique, n'a même pas tenté d'infirmer la mort de Meanus, qu'il a fui, submergé, parce qu'il ne peut plus contenir la peur qui mine tout son être, qui dans cette cavité rocheuse l'a enfin vaincu. *Depuis Sy'L'Kell, j'ai tenu.* La pire des peurs. Celle qui rappelle chaque seconde : *Je ne peux plus avoir confiance en moi !* Celle qui fait de soi un étranger, un danger pour ses frères, moisit le pilier du devoir et de la foi.

*Oui, j'en suis maintenant la preuve.* aimerait-il partager dans la chapelle-monastère des Scythes, comme dans toutes les chapelles-monastères de l'Astartes. *L'Inquisition respecte les anges de l'Empereur, bien plus qu'ils ne se l'avouent dans la défiance hautaine que trop souvent, entre eux, ils lui vouent !* Pour Spa, Carillon incarne cette véritable Inquisition, la limpidité de sa révélation ; de sa charité, si souvent cachée derrière les oripeaux répressifs, le principe de précaution, cachée pour qu'elle demeure sensible. Cette charité fait l'invincibilité de l'Imperium, son indubitable victoire, le terrible poids pesant sur ses guides. Que Carillon soit si belle est un signe de plus de ce profond respect pour l'humain dont Spa sait maintenant qu'il va bénéficier.

*Je suis pardonné. Ils m'ont épargné le retour parmi ceux que j'ai floué, ils m'ont isolé ici, soigné, juste condamné à ma douleur, mes retrouvailles. Ils m'ont remis l'armure, préservé la seule faux et le crâne de l'Homme, pour que je m'élève comme j'ai chuté. En mon armure d'élection, je monte maintenant au bûcher.*

Dans le coude de l'escalier taillé mais poli par les pas, Carillon se retourne pour attendre la montée encore sifflante de Spa. Dans la lumière éblouissante d'une ouverture proche, la silhouette de l'inquisitrice semble surgir d'une aura divine. Sa vue améliorée capable de corriger l'éblouissement, le marine lève résolument son regard, pense vers les deux émeraudes de son juste bourreau.

*Ce bûcher, moi le souhaite !*

Carillon lui prend la main, dans ses yeux la satisfaction d'une démarche comprise, entendue.

Symboliquement, elle l'aide ainsi à gravir les dernières marches qui poursuivent vers plus haut l'ascenseur à blindés, passer les vantaux d'adamantium qu'ont marqué des siècles de soumission au Couloir des Tempêtes.

Plus que la silice qu'égrène le vent, la chaleur cuisante du plateau où Spa émerge lui fait rapidement visser son casque. Fitz-Osbern, qu'ils rejoignent au centre d'une petite place encadrée de tentes et de masures à l'allure misérable, vient d'allumer une pipe au bec courbe. A l'ombre des toiles horizontales, quelques humains s'activent paisiblement, se déplacent dans le périmètre qu'entoure un muret d'à peine un mètre de haut, construit de pierres sèches simplement empilées et largement envahi par le sable. Tirant machinalement une bouffée, l'apothicaire observe là-bas, dans l'entrée perçant ce coupe-vent dunaire, les orks poussiéreux et leurs truks-citernes semblablement malmenés par les sables. Discutant avec deux humains en treillis camouflé, les orks font de grands gestes et frappent le sol de la crosse de leurs fling' grossiers. A peine Spa remarque-t-il à sa droite un char Predator, et l'apparent scout qui sommeille sur l'écoutille inclinée de sa tourelle.

Spa contemple l'horizon *immense* qu'octroie la situation du plateau. Un désert sans fin, de dunes et de rocailles, s'étend sous le camp, le village. Plusieurs pistes y débouchent, se perdent très vite dès que le regard veut descendre pour les

suivre. Le kan-earl croit utile de partager l'amusement que lui procure le spectacle.

- "C'est toujours la même chose : une fois sur deux, rien ne les intéresse sauf les dents. On a beau leur expliquer..."

A l'entrée du village, l'un des deux humains en treillis affiche son embarras, préserve sa réflexion en se détournant des orks, aperçoit alors le kan-earl. Geste de patience destiné à temporiser la contradiction des peaux-vertes. L'humain accourt vers Fitz-Osbern.

- "Mes respects, Kan-Earl !"

- "Je les accepte, Caporal Dimio. Problème avec le troc ?"

Le sandguard soupire.

- "Je crois qu'il va encore falloir organiser une course de truks."

Le marine apothicaire lâche un souffle amusé.

- "Comme d'habitude. Et bien préviens les diggas de la Gerb-Dune, mais pas plus de deux mâchoires, cette fois."

- "Oui, Kan, merci, Kan !" repart le caporal, visiblement soulagé.

- "De bons pourvoyeurs d'eau, de bons marchands même, mais ils n'ont aucune notion de gestion des ressources klaniques." conclut Fitz-Osbern à l'attention de Spa.

Le marine approuve du menton. Sans comprendre.

Indifférent même.

Car, irradiant du fond de son ventre, une tension impatiente annule la préparation du Scythe.

*Par les orifices suintants de l'Empereur, où est mon bûcher !?* baisse-t-il le casque vers sa voisine.

- "Mais, par Nocte et Tenebrae, il est derrière toi !" désigne-t-elle d'un pouce par-dessus l'épaule.

Le juron amusé, si familier de Carillon qu'il suffit souvent à l'identifier, rattire le kan-earl vers le but de leur montée en surface.

En son frère marine, la tension se recompose, reflue, dénoue subitement ce q...

Spa s'est tourné.

Ce qu'il découvre abîme son équilibre.

## 17. Valeureux soient les corsaires de la foi

Lorsque Frère Spa maudit la lenteur de la rematérialisation, il a encore dans les yeux ceux des technogardes qui se sont empressés à sa suite, ont chassé à coups de laser et de grenades quadrillées le départ de ses atomes. La balise passe enfin au vert. Son bras a souffert de ces passagers clandestins, dont le téléporteur a improprement reconstitué les fragments hors et en son avant-bras. Dans son gantelet, le lance-bolt en a éclaté. Se gardant (il s'en insulte aussitôt) de réfléchir aux conséquences, Spa active le jaillissement et l'alimentation des courtes griffes-éclair. L'une d'elle casse dans son rail tordu, électrifiant les échardes métalliques qui lie maintenant la chair au gant.

L'organisme modifié du marine réduit cette perte de préhension à une simple information. Prévention inutile.

S'il n'a eu qu'à abaisser le levier, vingt-cinq kilomètres plus bas, Spa s'attendait à un autre accueil arrivé à la destination pré-paramétrée par Quebjatio. Le faisant passer d'une main à l'autre, il abaisse l'angle de tir de son bolter.

*Deep-port 13* lit-il, peint au pochoir, sur la paroi.

Dans un silence minéral, seulement soutenu par le ronronnement lointain de pompes hydrauliques, l'immense nacelle d'amarrage s'étend devant lui, barrée d'une première frégate de classe Sword, incendiée et visiblement en cours de désarmement, puis d'une autre. Spa semble être la seule âme du lieu. Sa vision améliorée le constate, les quelques défenses qui, loin au-dessus du radoub, percent aléatoirement la paroi en surplomb sont abandonnées. Des équipes du quai devenu chantier naval de fortune, il n'y a trace vivante. Les cadavres nombreux, orks, tyranides, sont également là depuis longtemps.

Piéger le téléporteur, puisqu'il ne saurait le reprogrammer sans craindre que l'éventuel contrôle central n'en fasse un pulvérisateur atomique de sa vie. Bolter sous l'aisselle et de sa main valide, Spa y emploie ses trois grenades.

*Maudit soit ce qui corrompt les guerriers.* s'autorise enfin Spa contre lui-même. Survivant parmi les Scythes, il est aussi un érudit, un pictologue. Cela renforce sa quête d'un moyen de fuir, de rapporter, car, plus que l'évidente trahison de l'Adeptus Mechanicus, *qui cache ici les technologies interdites de l'antique Legio Cybernetica !*, il est aussi un meurtrier. Et cela seul importe. Et le pardon du chapelain devient un manque. *Quel était même le nom du frère Iron Hands, que j'ai abattu sans le vouloir parce qu'il barrait l'issue de mon sauvetage ? Savait-il le mien, lui qui eut la même... peur sans avoir vécu Sy'L'Kell, et... ?* Le casque du chapelain cruellement mordu dans la gueule du genestealer s'impose à Spa, simple souvenir, imprécis, fugace, sans plus aucune émotion liée. Même l'explosion simultanée de leurs masses cervicales brutalement calcinées n'engendre plus la fureur dont il a, depuis toujours, masqué la faille qui mine sa confiance en lui.

Spa a compris, depuis longtemps, que son potentiel psychique contrarie les leurres mnémoniques des précieux lavages de cerveau ordonnés par la chapelle du chapitre. Chaque mission, depuis, est une râpe aléatoire sur le sanctuaire que le chapelain lui a interdit.

Achevant le contrôle de la bande de munition en gourmette, Spa n'arrive à éjecter le premier bolt dont l'enveloppe abîmée ne l'inspire guère, un autre est encore dans le canon. Il fixe le clignotement paisible des feux de position de la seconde frégate, gigantesque forteresse posée sur cette marche intralunaire construite par les adeptes du Dieu-Machine.

*Je ferais mien ce vaisseau.* impose-t-il sa folle ambition.

Mokhc a retrouvé l'inquisitrice et cela augmente son excitation. Sophia s'est toujours appuyée sur la témérité du "pacha" du *Comrade* dès qu'elle comprit que ce goût du risque l'influencait plus que le mercantilisme besogneux dont Mokhc se drape, c'est sa normalité, jusqu'au dégoût des autorités suzeraines. Dans l'Orient, bien plus qu'ailleurs, un libre-capitaine aime être maître de sa vie. Les risques plus grands car les humains moins nombreux, là demeure pour tous ces corsaires impériaux la saveur de l'Est galactique, fait de leur réputation la chaîne qui les maintient liés à Kar Duniash ou Talasa Prime.

Et renommé, Mokhc l'est souvent, par le *Comrade*, la rareté de ses tubes de proue dont peu de libres-capitaines peuvent se vanter de posséder, encore moins d'utiliser.

Le Pacha a troqué son pull de grosse laine pour les boutons dorés d'une jacquette bleue quasi-militaire. Il a noué ses cheveux, apprêté sa revanche sur les fonctionnaires tatillons et potdevinables de la lune d'Eb. Bien qu'ancien croiseur, le vaisseau-forge a trop abandonné aux quais et temples de raffinage. Il réagit mal à l'irruption du *Comrade* dans un des angles morts repérés il y a peu par le sloop exodite.

*Z'êtes baisés, sales rouges !* se débarrasse enfin Mokhc de son appréhension.

Plus que la chaloupe, qui traverse maintenant sans risque les lignes de tir du vaisseau-forge, plus que la passagère de la chaloupe, la menace d'être ainsi torpillé sans repréailles possibles a donné poids au retour du mandaté par l'Inquisition, interdit d'approche comme d'orbite il y a encore quelques heures.

- "On reste en poussée lente. Que l'équipage se prépare à contrer un abordage !" verrouille le libre-capitaine en déguisant sa quiétude.



**Sophia** official website™  
www.sophiabd.com

Illustration ©Adriano de Laurentiis – www.sophiabd.com

## 18. Celles qui parlent chiffon

Dans le modeste bunker de quarantaine de Deep-Port 1 gronde le tollé des seconds, marchands et officiers de fret qui attendent, parfois depuis plusieurs jours, que leurs cargos à quai ou en orbite soient enfin chargés. Au feint respect pour le fournisseur, déjà fissuré par les récentes contre-performances militaires de la technogarde, ces émissaires détachés comme intermédiaires par leurs capitaines (à qui on ne l'a fait plus), éruentent maintenant la peur masquée de colère. Cris et insultes volent en continu à l'encontre des quelques coreligionnaires du vaisseau-forge qui a, le grand tableau au-dessus de la balustrade du contrôle de vol l'affiche encore, brisé le sage escalier orbital des cargos en attente.

Haut est le faitage du bunker, car bas est "l'enclos" dont les libres-équipages surnomment la "corbeille" autour de laquelle se fixent les prix de chaque tonne extraite ou raffinée. Dans ce cloître que surplombe une balconnade continue, peuplée d'opérateurs murés dans une obstinante indifférence, Sophia hume en y entrant l'acre et tenace puanteur du négoce et de l'angoisse confinés loin des salles d'eau. L'inquisitrice a caché son armure sous un ample cache-poussière à capuche, long, terne et craquelé. Le carré est vaste, les arches soutenant les balcons alourdissent ou déguisent d'ombre (les plafonniers y sont blafards ou leurs ampoules brisées) lits de camp et banquettes de bois habillées d'hommes ou de bagages. Au-dessus de la houle des marchands, par les ouvertures de la balustrade, s'écoulent les lueurs colorées de dizaines d'écrans, barrées parfois des pupitreurs. Maintenant proche du cercle des enchères, Carillon cherche d'un regard panoramique le moyen de gagner l'altitude des serfs de la Machine lorsqu'un marin, dans cette foule fendue sans cesse par des grommeleurs exaspérés, se colle près d'elle. C'est une humaine, d'une trentaine d'année ; une cicatrice barre l'arête de son nez. Sophia sent l'objet s'enfoncer dans le tissu autrefois doublé de son manteau. Sous la capuche fourrée de sa parka, l'inconnue ordonne de s'éloigner vers l'une des arches couvrant le déambulatoire. La désarmer et lui casser le bras dans le dos serait si simple. Par un pas assuré, affichant une colère impatiente, Carillon s'excentre du troupeau et de l'ire semblable des marchands.

Parvenues contre la discrétion d'un pilier, les deux femmes s'observent rapidement. Sous la parka : bottes, pantalons et pagne de cuir, chemise de chasseterre. Beauté singulière, dents légèrement écartées. Mais l'inconnue entraîne déjà le regard de Carillon vers l'étage qui leur fait face. Derrière la balustrade métallique, une demi-sphère 3D cubéiforme le sous-secteur spatial. Du manteau de Carillon, l'inconnue ramène un étui de cigare dont elle désigne la carte aux chandelles électroniques et annotés.

- "On les appelle Astres des Vignes : seize naines rouges, collées aux Ptères."

- "Des Ptères ?" comprend Sophia d'un commandement seal-memory, d'un chuchotement égal. "J'en ai beaucoup connu, au Dac'Tyl."

- "Talemp, Missionaria Galaxia."

- "Carillon, Inquisition."

- "Faut connaître la peau de strap," désigne Talemp en tapotant le manteau rêche de Sophia, "ç'a été écorché sur un pisse-dru de l'écran de Bart'He, si je ne me trompe. Vous êtes en avance." salue-t-elle sans attendre de confirmation vestimentaire.

- "Comme ne devait pas l'être celui qui a pondu ces codes de reconnaissance. Vous êtes ici depuis longtemps ?" murmure Sophia, qui reconnaît en Talemp la sous-traitance et la pratique cellulaire de l'Inquisition.

*Qu'importe pour qui elle travaille, elle travaille pour quelqu'un !*

L'agent dévisse le bouchon de l'étui à cigare, en fait glisser un bâtonnet de rouge à lèvres.

- "Trop longtemps : mon taxi, les combats d'en bas l'ont transformé en puzzle, et pas un de ces couards ne me prendra à son bord." indique-t-elle d'un lever de cils complémentaire le groupe d'eldars isolé, aux visages indistincts mais suffisamment marqués de lèvres fendues, d'arcades saignantes et d'une prudente mise à l'écart. "Il y a eu plusieurs vagues de panique depuis quinze jours, mais le Shadow qui a récemment libéré de l'urine sur le bas des toges des patrons locaux a permis à l'Enclos de trouver un bouc-émissaire."

Des doigts froids de ses gants d'armure, Sophia soulève la capuche, découvre les oreilles, la cicatrice de chirurgie esthétique presque invisible à leur sommet.

"Métis." précise Talemp. "Mais ce n'est pas pour ça. On m'a volé la licence qui me servait de couverture, et ceux-là..." (mépris des sourcils vers la foule râleuse) "...demandent d'abord de remplir les cales avant d'offrir une sous-pente d'escalier dans une coursive chauffée."

Sophia assimile la perte imminente de la mine impériale d'Eb.

"D'habitude, je reconnais les vôtres sur l'échelle de coupée, quand le navire se disloque." agrmente Talemp plutôt qu'elle ne plaisante. La semeuse de prophéties rapplique la graisse rouge sur ses lèvres. "Je réclame le droit de croisée, Inquisitrice."

Sophia la recapuche d'un geste sec.

- "Pas le temps. Pas le droit. Je suis venu chercher mes anges, je ne suis pas venu pour vous, désolé."

L'ombre qui voile le regard de Talemp ne doit rien aux plafonniers usés.

- "Woh. Eux. Oui, la rumeur a tourné. Pour eux, oui, normal. Je vais mourir, dans ce cas."

*Tout le monde meurt, petite.*

"Alors sachez que ce qu'il y a au fond de cette mine n'a rien d'un mythe, ni d'une prophétie, et j'm'y connais. Dîtes leur.

Dîtes leur que ça vient de Talemp ; ça suffira." se détourne-t-elle déjà.

- "Talemp..." la retient Sophia. "Vous n'avez plus besoin de votre rouge ?"

- "Woh, non. Sans doute que non." lui tend-t-elle le batonnet.

Soulevant la frange de cheveux, Sophia en marque le front de Talemp, rabaisse la capuche sur ce qu'elle vient d'inscrire.

- "Ma chaloupe est au bout du quai. *Comrade* y est inscrit. C'est le nom du navire en orbite. Vous saurez le gagner ?"

L'espoir transfigure soudainement l'agent de la Missionnaria Galaxia.

- "J'aurais même un chignon en y accostant !"

=][=

## 19. Le joyau de l'univers

- "Si j'interprète bien ses effluves mentales" glisse avec humour Carillon à l'attention du kan-earl, "plus que d'y gravir, c'est de ne pas s'y jeter qui fait défaillir la résolution de notre rescapé."

Sans qu'il sache exactement pourquoi, Frère Spa est tombé à genoux.

Comme si elle s'appuyait sur une souche, cherchait à offrir son visage à la chaleur du bûcher, ventre et coudes de Sophia viennent épouser l'épaulière du marine.

- "Tu dresses mal tes pensées, mon ange..." s'adresse-t-elle maintenant au casque de Spa. "...aussi mal que tu déduis la raison pour laquelle je t'ai exfiltré de la lune d'Eb."

Chassant d'un geste l'archange de bronze et son salut hiératique, comme s'il présentait torche, Fitz-Osbern quitte l'office qu'il vient de rendre. La perspicacité du Scythe semble l'avoir pris de court. Ôtant la sangle du couteau de chasse gainé à sa cheville, il s'agenouille à son tour près du Scythe. Il trace face à eux un cercle imparfait dans le sable : en biseau l'un des pôles.

- "Regardes, Frère. Ceci est une vue de profil de la planète sur laquelle nous marchons."

- "Impossible... C'est impossible..."

Spa relève la tête. Devant lui, sur des dizaines de milliers de kilomètres, les contreforts s'élèvent en pentes tuilées, noircissent, vers la plus formidable montagne qu'il n'ait jamais pu observer. Escalier fracassé, au gigantisme écrasant. La masse rocheuse barre tout l'horizon, attire l'oeil vers son sommet, vers...

L'apothicaire rinduit le cercle par quelques rayons.

- "Le soleil d'Ambra Prima. Le soleil *intérieur* d'Ambra Prima. Il affleure la planète, son berceau."

- "C'est... C'est impossible." ne sait que geindre Spa.

- "La caldera au bas de laquelle nous nous trouvons le montre seule : le soleil a percé la croûte polaire, l'a repoussée, plissée. Et stérilisée, bien sûr."

- "Impossible..."

- "Oui...", poursuit Fitz-Osbern sous ses moustaches heureuses "...tout ceux qui découvrent ce paysage ont la même réaction : ils ressentent la chaleur, mais ne la trouvent plus suffisante."

Le kan-earl dessine un losange au centre du cercle, en duplique les stries parallèlement à la droite du biseau.

"Le reflux de la caldera, au pôle solaire, ou pôle oriental comme il fut convenu de l'appeler, a élevé la croûte un peu sous l'équateur. Cette déformation montagneuse se distingue même d'orbite, comme si une bille était ceinte d'un anneau. En fait, la ceinture montagneuse n'est pas continue, les altitudes varient également beaucoup, mais la fracture climatique est assez marquée entre les deux hémisphères, surtout à cause des mers océanes qui se sont formées sur le versant occidental des chaînes équatoriales. Ce sont des mers d'eau douce. L'oxygène et l'hydrogène de l'atmosphère ne sont pas brûlés par l'affleurement du soleil intérieur..."

*Comme un chaudron empli d'un incendie éternel !* complète Sophia, stoppant l'apothicaire de la main, pensant vers Spa un souvenir zoomant en remontée le si lointain mais si formidable rempart, à peine ébréché, derrière lequel l'extraordinaire flamboiement marque tout un neuvième de la planète, découvre ses régulières giclées éruptives qui laissent, elles, deviner l'astre tout aussi formidable qui s'y consume, y palpète et y vit.

D'un spasme nerveux, de réveil, Spa se penche vers le dessin, manquant d'effondrer l'inquisitrice qui retrouve équilibre sur un genou.

- "Nous... Nous sommes là ?" désigne le Scythe d'un doigt sous le biseau. "Est-ce là notre tombe ?!"

D'un (très) violent coup de coude, Carillon renverse Spa sur son backpack, renvoie agacée le kan-earl à la plateforme bétonnée, au premier plan de la caldera, que vient de quitter le marine Predarchangels à la torche.

- "C'est à ça qu'il pensait !?" l'apothicaire annonce-t-il sa surprise.

Dans l'esprit de Spa, Carillon lit les deux cercles, la sphère englobant l'autre et s'en affinant d'autant. Pour le Scythe, la coquille planétaire "flotte" sur un noyau solaire en fusion. Il entoure cette idée d'une distance conceptuelle, cherche déjà l'illusion dont il serait actuellement victime. Et le pourquoi de l'illusion.

D'une ingénierie psychique, Sophia corrige l'image mentale, gomme le cercle intérieur jusqu'à n'en conserver que la courbe croisant le cercle tronqué.

*Voilà ce que nous savons, mon ange.* Tente-t-elle d'imposer. *Voilà tout ce que nous savons.* Si une étoile déborde de cette planète, son coeur n'est certainement pas celui d'un soleil.

Spa hoche du casque, signalant mentalement qu'il visualise, mais qu'il traitera l'information plus tard, s'il peut l'accepter, si jamais il peut l'accepter, l'intégrer. Sophia lui ayant subrepticement demandé une pause, l'apothicaire tente de rattirer l'attention du marine.



- "Le carburant de cette étoile n'est pas local. Le soleil ne puise pas dans Ambra Prima pour brûler." Le kan-earl prend une poignée de sable clair. "La croûte de cette planète est aussi vieille que la galaxie. Ce monde, Frère, est venu du centre galactique, a accompagné l'expansion de la galaxie depuis que celle-ci est née, s'est répandue." Il tend le bras vers le sommet occupant tout l'horizon. "S'il ne neige pas sur la caldera, la roche en est toutefois glacée, et transformée." En démonstration, Fitz-Osbern tapote la jambière d'armure de Carillon de la pointe de son couteau.

- "Mon ange," relaie Sophia avec cette fois un ton presque distrait. "le cratère de la caldera est constitué d'une forme de schiste, aussi friable qu'il peut devenir impénétrable dès que forgé par un psycher. On nomme cette matière l'ambre, c'est commode. Et pas si dénué de relation que ça."

- "Sur ce monde, Frère, on a découvert plusieurs puits et gouffres tapissés d'ambre, cachés sous un relief, un flanc de dune ou même à ciel ouvert. Tous percent vers le noyau d'Ambra Prima..."

- "Où jaillissent plutôt de lui." corrige Sophia. "Dans au moins l'un d'entre eux, on a trouvé un vaisseau enchâssé verticalement dans la paroi d'un de ces gouffres, un vaisseau de classe Retribution, datant de la Grande Croisade, sans doute d'avant."

- "Est-ce... là... notre... tombe ??!" réitère Spa. La douleur le fait presque sangloter.

Fitz-Osbern soupire de déconvenue, cherche dans le regard de Sophia. L'Inquisitrice prône la compréhension, le Scythe lui échappe, *mais tes leurres psychiques sont inconscients, autodidactes !*

- "Oui, Frère" confirme à nouveau l'apothicaire en abandonnant à nouveau son regard vers l'aire d'atterrissage du thunderhawk, vers ce bidon devant l'appareil d'où s'élève l'acre fumée noire. "C'est là que derniers hommages viennent d'être rendus aux restes des Frères Alvare, Podfila, Ledus... et Spa."

*Je ne suis pas dans l'Imperium !* surprend enfin Carillon.

- "Tout est question de point de vue." lance-t-elle le chargement de son pistolet plasma.

=][=

## 20. Sic transit

- "A l'arrivée de notre armada, des libres-cargos qui ont appareillé en urgence vers les points de saut Warp, nous avons encore peu de signatures d'identification."

Sur ces mots du marine, Lore Blackburn éconduit le sénéchal Rudd plus qu'il ne le libère. *Ce fanatique a ses ordres !* Et Lore a reçu les siens : émission prioritaire de Talasa Prime raccélérée encore par le chœur-relais d'Hera.

*La reconnaissance de Talasa Prime ! Le "bon accueil" de l'Urne !* D'un revers brutal débarrassant le plateau de son bureau, Lore Blackburn réassigne un (court) vol à son paravent brisé. La dépouille de l'aigle bicéphale tombe non loin du rouleau transcrit par l'astropathe du vaisseau-forge, copie de celui que lui a semblablement remis l'astropathe de ses quartiers, *de mon enclave en l'Imprematur !*

Dès qu'il l'a réquisitionné sur Baro, le Seigneur-Inquisiteur a élu domicile sur le navire-amiral de la croisade Rudd, mais Lore et sa suite ne furent qu'un greffon immédiatement rejeté par l'organisation du bâtiment et de ses maîtres Black Templars. Lore ne s'est pas offusqué de cette partition territoriale, et logistique. *Ce sénéchal n'est qu'un mutant utile.* tente-t-il de se calmer. *Ne respecte-t-il pas mes ordres, mes caps, n'a-t-il pas subordonné sa croisade à la mienne ?* Oui, Lore en convient, alors pourquoi se défie-t-il du marine, de sa suffisance entendue, de son mépris annoncé des psychers ? "En ce qui vous concerne, je respecte la filiation plus que le fils." l'a tout de suite prévenu Evin Rudd, en désignant le symbole inquisitorial sur l'armure dorée de Blackburn. Mais que fut ce mépris d'ignorant, quand il devint si simple de *convaincre*, avec la caution d'une telle escorte ?

*Parce qu'il ressemble au Maître de la Maisonnée.* Elle est bien là, la raison de sa soudaine fureur. Lore ramasse le parchemin imprimé, le rajout qui s'en référence : "Parmi les doutes, mieux vaut sacrifier les miens plutôt que de laisser s'échapper les vôtres." signe et confirme l'Ultramarine, premier dans l'ordre de succession de Maccrage. *J'ai ma reconnaissance, ma place en Orient. A la morsure promise, ils me caressent désormais. Alors pourquoi suis-je furieux ?!*

*Pourquoi ?*

L'encre du rapport du vaisseau-forge n'est pas encore sèche : "l'*Irredente Fili*, un croiseur rapide de classe Dauntless modified, a surgi dans la traînée Warp d'un libre-cargo, le *Comrade*, puis a piqué droit sur la pénétrante souterraine de la lune d'Eb. Sa mission de rapatriement d'une unité Deathwatch avait été annoncée trois heures auparavant par un agent authentifié de l'Inquisition. L'agent avait depuis été conduit en zones de guerre, entre les profondeurs kilométriques 7 et 38. Aucun contact depuis, que ce soit avec l'agent ou le croiseur d'exfiltration."

Ce que vient de lui retransmettre Rudd depuis la récente position Black Templars en deep-port 3, le sénéchal l'a résumé en une phrase : "Tout ce qu'il y en dessous n'appartient plus qu'aux xénos tyranides !" Plus un signal-relais de téléporteur, plus une onde radio ! D'ou son refus d'allouer d'autres escouades à la tête de pont refluee dès le premier teleport. "Les 'nides remontent, Seigneur Blackburn, les stopper puis les refouler par les bolts et les tronçonneuses prendra des mois !" Et n'apportera plus rien.

*Ils auront digéré mes preuves, puisque ces bêtes n'agissent, paraît-il, que pour cela !*

- "Seigneur..." annonce Marquis, l'acolyte, en franchissant le sas servant de vestibule aux quartiers de Blackburn, "...la délégation de protestation du Culte de la Machine de la lune d'Eb est là. Elle a été rejointe par le représentant des techmarines de la croisade Rudd."

*Il y aura d'autres chemins, d'autres preuves.*

"Dois-je faire patienter ?" interroge l'acolyte en constatant le désordre qui règne autour du bureau.

- "Non, un peu de théâtre, ils le méritent bien." Lore rassérène-t-il son disciple. "Assures-toi simplement que l'ordre que je viens de consceller au Sénéchal est bien exécut..."

Par la baie vitrée offrant une vue sur la lune d'Eb, l'éclat clôt les yeux des deux serviteurs de l'Inquisition, dégorgeant les ravages vitrificateurs de l'Exterminatus hors de l'ex-puits de minage de l'Adeptus Mechanicus.

"Cette assurance n'est plus utile, Marquis." sourit Blackburn en rouvrant douloureusement les yeux. "Fais simplement préparer mon dîner, et promener mon chien, je crois que la délégation va moins s'attarder."

*Ici, leur inutilité et leur échec sont maintenant patents. S'ils ont désir de vengeance, de poursuivre les vrais ravisseurs de leur lune... Et bien, leur conviction me paraît naturellement voisine de la mienne.*

- "Bien, Seigneur." obéit Marquis, confirmant la phrase-code d'un clin d'oeil entendu : le lexmecanicus doit préparer l'acte de réquisition, adapter aux prêtres de l'Omnimesse les phrases en petits caractères au bas du décret.

- "Et puis, la passerelle du Sénéchal manque à Phénix..." se penche Lore sur l'aigle étalé au sol.

En retrouvant le tube d'entre-coques qui relia moins d'une heure l'*Irredente Fili* au *Comrade*, Sophia prit la posture du

spectre de Iyanden lorsqu'il attendait de l'accueillir, lui-aussi, au même endroit. Sophia y accueillit le *Comrade*, le retour vers Talasa Prime. Mais la coque de l'*Aihpos*, ainsi que le désigne malicieusement le Dameur, n'avait pas le revêtement écharde de balafres calcinées dont témoigne maintenant le croiseur inquisitorial. Les jours nécessaires au retour et à l'interrogatoire du survivant Spa ont été employés autrement par le personnel du port orbital d'Ambra Prima. Mais les séquelles d'une telle échappée dans le Warp sont connues des squats d'*Ambra Saetellit*. "L'impossible serait reddition." La devise de l'*Irredente*, désormais de l'*Irredente Fili*.

Sophia sourit à la fierté qui la lie maintenant à l'équipage des archanges prédateurs, les Predarchangels, marines privés de l'Orbe Bronze. Dans la folie de deep-port 13, lorsque les canons du croiseur emmenèrent la moitié de la nacelle et les centaines de nides qui y déferlaient vers le coude inférieur de la mine lunaire, le fracas fut épouvantable, satura les communicateurs, brassa les escouades d'exfiltration dans le gobelet d'un géant. Mais ce fut le moment qu'elle choisit pour hurler au commodore de l'*Irredente Fili* ce que tous les archanges qui y sont stationnés se remémorent depuis en levant le majeur : "C'est sur nous que vous vous asseyez, Maître Ian-Alec !".

Ce à quoi il avait répondu, pour la postérité plus que pour les oreilles assourdies des exfiltrateurs, qu'une cloche devait sonner.

Agenouillée elle-aussi derrière elle, le massage de Talemp est doux, sur les épaules de Sophia. C'est l'avantage du *Comrade* comme du droit de croisée. Le premier récompense une cabine du privilège d'un évacuateur de vapeur dans une colonne thermique condamnée et décorée de mosaïques de Saph ; le second est une tradition millénaire accordant à deux solitaires, se reconnaissant des inquisitions, l'aide mutuelle, la trêve de confiance, le temps de la croisée de leurs propres missions. Le contexte spatio-temporel, opérationnel, la durée de vie des agents, bref, l'expérience plus que la tradition a maintes fois prouvé qu'une croisée ne peut qu'être unique, l'occasion d'en attendre retour aussi peu probable que de s'extirper du cœur deux bolts non-explosés. Libérant les mains de la semeuse d'avenirs, Sophia reverse de l'eau sur les pierres brûlantes. Talemp en profite pour s'allonger le long de sa cuisse. Evitant la chaîne et le i doré trois-fois-barré qui y pend, l'arrondi de son ongle dévale la gorge, la courbe pommelée, l'acte de naissance.

- "Ta peau est douce, mais pleine d'accrocs."

*Nos cicatrices imposent de choisir leurs lecteurs.* menaçait parfois le Beau-Cardinal.

En dénouant le linge entretissé d'éponge, qui barre d'une ceinture l'ongle de Talemp, Sophia n'offre qu'à la vapeur ce que le fer de pénitence a marqué au sommet de la pilosité. L'inquisitrice seule en maintient le duvet qui couvre pour moitié le signe : un cercle, d'où s'élançait une droite elle-même croisée d'un croissant parallèle à la courbe, enfin d'un croissant plus petit, inversé. Le corps n'est que le four de l'âme.

Marquis exècre les quartiers portuaires, sans doute parce que c'est de l'un d'entre eux que Lore Blackburn l'a extrait. D'un jeton troué, il paie le vestiaire, rassure l'automatique à balles argentiques dans son holster. L'acolyte reboutonne son gilet et décompte les tripots et autres bouges qu'il lui reste encore à tamiser ce soir. Le col de son blouson lui gratte le cou à travers l'encolure du poncho. Il s'engage dans la ruelle, caniveau serpentin où des braseros enfument les pavés glissants, brasiers et tessons de béton également plantés dans le marigot jamais asséché de "port-rouille". Longue descente, pendant laquelle Marquis repousse tous les trois pas-de-porte, parfois d'une gifle, les "'tites 'beilles", filles décolletées qui lancent en créole traînant du Bas-Duniash leur lascif "Honey soit qui mâle i' panse !"

Le miel qu'il recherche ne s'achète pas ainsi, mais échafaude inconsciemment les jonchets minant chaque strate des ruches, lesquelles, il le sait pour en avoir vécu, se retrouvent toutes dans la plus basse. Blackburn lui confie souvent d'en être le crochet gastronome. Marquis a le visage pour cela, attire la confiance. L'acolyte croise une paire de spyriens dandys, quelques militaires, beaucoup de marins, venus s'encanailler, fêter une licence commerciale ou simplement oublier leur totale inutilité dans l'univers. Tous les quatre perrons, l'apparence des gangers visagistes, des wyrds de la porte, indique la clientèle idéalement ciblée par les cabarets qui lavent, en numéraire, fret, faux, armes, chair, tous les laborieux trafics de la capitale impériale de l'Ultima Segmentum.

Marquis est accepté partout. Il a le visage et l'esprit pour cela.

L'exodite fautive, seulement vêtue d'un pagne fuselée, de ses très longs cheveux tressés et alourdis de billes annulaires, et d'un collier d'esclave à poinçon vertébral, témoigne d'un exotisme lugubre, rang intermédiaire des établissements de Port-Rouille. L'hôtesse, sagace, recueille ses souhaits tout en caressant la crosse qui bombe, sous l'épaule de l'acolyte, la cape alourdie par le légendaire taux d'humidité du Bas-Duniash. La commande imprécise de Marquis le distingue sobre. L'exodite se cambre d'une offre, puis rapidement désigne les tables de jeu devant le désintérêt de celui qu'elle prend pour un libre-second, au vice réduit à la domination d'une partie de cartes. Marquis longe le fond de la salle principale, autour de laquelle s'éteint en conversations de joueurs le brouhaha continu des dîneurs et de la scène. Marquis n'ira pas jusqu'à l'une de ces alcoves. Il s'arrête au bar, derrière lequel, dit-on, la maritorne tiédit sous ses jupes les larges "cigares de riz", si typiques des marais mal-famés du Bas-Duniash. Marquis connaît l'anecdote. Elle témoigne encore, malgré les siècles, de l'ancienne culture du tabac colonial, initialement planté pour contrebalancer l'improduction des rizières polluées par l'extension de l'astroport, de ses môles industriels sur pilotis vampirisés

aujourd'hui, à satiété, par Port-Rouille.

- "Si, j'te dis qu'y a même ed' chartistes recrutés dans les bars, p'têt même ici !" surprend Marquis en se juchant sur un tabouret flatulant de sueur importée.

Ses voisins sont de vieux marins du *Fresh Space* intrasystème, officiers de céréaliier ou de malle-poste n'ayant jamais connu un saut Warp.

- "Pour qu'ça soit vrai, faudrait d'jà qu'Inquisition dont tu parles existe vraiment !" se moque franchement l'interlocuteur. "Et pas qu'dans les vitraux d'la basilique, pauv' pomme !"

- "J'te parle pas des anges, j'te parle pas du catéchisme ! 'me prend pas pour un dévôt !"

- "Si, pour sûr, j'te prend pour un dévôt, un débile même : tu parles comme un puceau qu'a vu l'auréole ou d'la peau verte ! L'Emp'reur, j'dis pas, mais tout le reste, c'est des boniments : on sait qui paie l'vicaire pour qu'chacun rest' à s'place !"

- "J'te parle pas d'ça. 'videmment... Mais Carotus, i' ment pas. Il a vu c'qu'il a vu."

- "Qu'est-c'tu veux qu'il a vu ?! Un pacha s'faire quisiter ?!"

- "De quoi ?"

- "C'te boulet qu't'es ! Qui-si-ter. Tu veux m'apprendre la causerie ? Inconfortable, insensible : inquisiter. C'est privatif. Tu m'parles d'un inquisiteur, d'un gars qui quisite pas, pas vrai ?"

- "Ouais, ouais, mais Carotus, c'est pas quisiter qu'il a dit, c'est quérer. L'inquisiteur l'est v'nu quérer l'pacha, qu'il a dit."

- "Qu'tu saches pas les mots, c't'une chose, mais c'qu'est pas crédible, j'vas t'le dire, c'est qu'un cap'taine au long cours pèserait jamais sa vie, et son rafioteur !, dans l'balance d'un planétaire, même d'un gouverneur. J't'le dis, moi, i' pourrait pas avoir c'te lacheté envers lui-même, c'pour ça qu'ton histoire elle est pas possible, verrue !"

- "Ouais, mouais, ça s'tient, c'est vrai."

- "Pour sûr qu'c'est vrai ! Moi-aussi j'en ai connu des traines-grains d'classe toothpick comme les nôtres s'faire encorner l'raie par une belle frégate d'la Flotte, ou un poudré détaxé d'la haute ! Mais jamais, tu m'reçois, jamais par un chartiste ! Ils s'respectent de trop. Jamais un des leurs n's'ferait quisiter. Hein, c'mandant, qu'c'est vrai ?!" pousse-t-il du coude son voisin.

En époussetant sur sa manche l'ennui et le dédain que lui inspire la question, Mokhc soupire à l'adresse de la patronne fumant son barreau de chaise derrière le zinc :

- "Luccia, un autre verre. Double."

=][=

## Crédits & remerciements

- "A quoi pense mon maître ?"

- "Qu'il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver, d'écouter, près du feu qui palpite et qui fume, les souvenirs lointains lentement s'élever."

Quand les piliers de la nef plièrent vers son centre, vaincus par le feu, les chambres étagées de la basse-voute amortirent la chute du clocher. L'armure fit son oeuvre, et Cantate Invictus, la plus grande cloche d'Avnore III, fit la sienne en ne cédant pas au poids de cette flèche qui glissa sur elle plus qu'elle ne l'ensevelit. *Mon respirateur saturé par la poussière et les gravas, mon corps comprimé par les débris contre la paroi interne de la cloche, mon agonie.* Elle fut longue, comme il se doit : les secours allèrent aux cadavres, spécifièrent les déblais, assoiffèrent l'incendie. Puis, tout cela achevé, le silence reprit la sépulture ignorée de l'acolyte Sophia.

"Sic transit nocte et tenebrae !" *Oui, ce murmure psychique, je m'en souviens.*

Comme des pas du vieil inquisiteur, écrasant les cendres et les débris de pierre sous le poids de l'urne Terminator, jusqu'à se tenir près de la cloche, *près de ma première armure de bronze.*

- "Entends le crépitement du marteau, par lequel je vais briser ta prison, entends-le bien, libérer le tympan de ton âme, car il est nul autre carillon de la foi !"

[Aller plus loin avec le post :](#)

> Dans la cellule-bibliothèque de Titan qui sert d'étui au dossier portant sur le Seigneur-Inquisiteur de l'Ordo Malleus Ian-Alec, dit Le Ténébreux, il est précisé qu'un livre est serti dans son armure dreadnought (elle-même surnommée l'Urne). Ce livre, aux pages transfigurées, a survécu à l'Age des Luttes et provient d'un passé plus ancien encore. Il est relaté que Ian-Alec en cite des extraits, parfois des pages complètes, marquant ainsi d'une part de lui-même ses ennemis, comme ses amis. Le titre de ce livre est [[url=http://poesie.webnet.fr/poemes/France/baudelai/91.html](http://poesie.webnet.fr/poemes/France/ baudelai/91.html)]Malum Flora[[/url](#)]. Ce premier épisode d'*Omnia Vincit Machina* lui doit beaucoup, nda.



=||=

## 21. Le chapelet ambrien

Mais Spa le sait, bien qu'il ne devrait que le pressentir, il le sait depuis longtemps.

*L'Imperium n'est plus qu'un rite vidé de son Empereur-Dieu !*

- "Pourquoi te révéler tout cela, Frère Spa ?" a-t-il interrogé Fitz-Osbern. "Et bien... La caldera est difficile à cacher." lui a évidemment répondu l'apothicaire.

Spa le sait depuis que le privilège du grade et des ultimes exploits des Scythes lui ont permis de quitter l'agonie de son chapitre pour se vouer à la Deathwatch, de choisir d'y cacher sa fin, son combat contre lui-même. *Je suis son ange depuis longtemps.* accepte-t-il enfin la familiarité avec laquelle l'inquisitrice l'a presque infantilisé .

Et l'Inquisition a accepté le don Spa.

Son carillon l'a extrait de la lune d'Eb.

Fratricide frère Spa.

Par les paroles de Fitz-Osbern, il vient d'entrer dans un monde radicalement différent. Un monde où le Warp n'est pas qu'un sermon brandi au sommet d'une chaire ou les forces invisibles griffant les vaisseaux, un monde où le déconditionnement des fils de l'Empereur entraîne la plus effroyable des vérités. Il le sait plus qu'il ne le pressent. *Précognition empathique de psycher ?* Tous les humains qu'a croisé sa vie étaient façonnés par cette même fondation, ingrédient de base de l'Humanité depuis plus de temps qu'elle n'a jamais vécu. Or, *cette désespérance, ici, est absente !* L'apothicaire des Sand Wolves sait où il veut le mener. Envolant la fine couche de poussière, il tape du talon le sable durci par le manque d'eau, désigne ce sur quoi ils dînent, ont posé leur table, cette base, leurs vies.

- "Au début des temps, ce monde était sans doute un atelier cosmique, une sorte de fabrique stellaire, on y enfantait la galaxie. Sophia Carillon te dirait qu'il y eut tellement de périodes sombres dans la traînée généalogique de la ou des Maisons de Navigateurs qu'il est impossible de savoir quand il fut découvert, combien de temps ces Navigateurs l'ont caché. C'est classique de Sophia, de sa formation, juste pour détourner l'attention de l'essentiel : aucune conscience n'anime l'entremêlement de cette... planète endosolaire à coeur de Warp. Si elle servait jadis d'outil à de grands architectes, si elle n'était pas naturelle, elle l'est devenue. Ambra Prima est inhabitée depuis des milliards de milliards d'années, depuis sa lente dérive depuis le centre galactique jusqu'à ce confins du Halo. Elle est une preuve suffisante. Rien n'y résisterait, surtout pas l'Imperium. Sans doute pour cela l'Empereur y a envoyé mes ancêtres, pour la préserver. Et, crois-moi..."

Spa a choisi d'y croire, sans l'aide du pistolet plasma de Carillon. Il lui fallait juste cracher sa peur, l'emballer, la jeter dans le bidon dans lequel avaient brûlé les restes d'Alvare, de Podfila et de Ledus.

"...Les gouffres d'ambre se sont révélés être des formes de portes, de fuites, sans logique. On peut y vivre comme y mourir. Les eldars, qui occupent l'une d'elle, nous ont certifié que ces portes n'avaient rien à voir avec les leurs..."

- "Quels eldars ?!" relève Spa avec stupeur.

Chez les impériaux, ceux des institutions supraplanétaires notamment, même chez les xénophiles de la Deathwatch, Fitz-Osbern sait que collaborer avec la vermine non-humaine leur est toujours plus dure à avaler que de dîner sur une bombe planétaire thermo-nucléaire, tailladée de surcroît par la dimension parallèle et mouvante de ce Warp que personne ne maîtrise. Mélanion avait accueilli cette amertume comme un défi de rhétorique théoricienne, et l'occasion de boire beaucoup de vin. Spa, aujourd'hui assis à la même place que Mélanion, l'accueille à sa manière, comme un guerrier en réfection que l'effondrement de la galaxie finirait par satisfaire, si il ensevelissait également sa faux et surtout ce qu'il lui en tient de manche.

- "Frère Spa, rien que sur cette planète, on compte une soixantaine de ces gouffres tapissés d'ambre, de toutes tailles. Sans aucun doute, là-aussi tu peux me croire, il y en a plus, bien plus. Il s'en cré, s'en ferme quasiment chaque décennie, mécaniquement, au gré des soubresauts erratiques du Joyau. Les plus grands, les plus vieux, furent l'objet d'une garde permanente. Fortifiés, habités, exploités même, ils devinrent les Citadelles. Nous, Wolves, en tenons trois." Spa assimile d'un hochement respectueux.

*Trois sur soixante, et ils semblent maîtres de ce monde...*

"Mais au-delà," a continué Fitz-Osbern, "on compte déjà six autres planètes affichant cette anomalie de noyau. Les wolves n'ont jamais quitté ce monde, se sont contenté de le défendre. Ambra Prima meurt, Frère Spa, depuis deux millénaires, le Joyau endosolaire s'y résorbe. Peut-être a-t-il atteint la fin de son voyage, ou peut-être communique-t-il, fait-il partie du chapelet de planètes qui lui ressemblent et que les inquisiteurs nous apprennent de mieux en mieux à déceler ? Nous sommes encore trop peu à nous y consacrer."

=][=

## 22. Algr rebelle

L'*Imprematur* sommeille à l'orbite d'ancrage d'Algr-la-blanche. Depuis trois mois que Lore Blackburn y a ramené les rescapés de la lune d'Eb, sa principale source de travail fut de transformer son bureau en un chevalet de peintre. Et le tableau prend forme. Le convoi polysémique de sa croisade, ses réquisitions composites : regroupé et enfin organisées ; son propre réseau d'agents en Orient : amorcé, centralisé, bientôt relayé sur Kar Duniash et peut-être même Maccrage. Contemplant les parois de sa cabine, les parchemins et scans qui en couvrent déjà une bonne partie, Lore admire sa palette comme on félicite son propre reflet. Il en oublierait presque les dizaines de vaisseaux de tous types dont les lumières animent paisiblement les hublots et baies de ses quartiers ouverts sur l'espace. Ces vaisseaux forment son troupeau, concrétisent sa place. L'arrière-plan orangé de Phalage, géante gazeuse dont Algr n'est que la sixième lune, renforce l'alerte que désormais Lore devine incarner dans l'esprit de son gibier encore volatile. Il sut composer avec Talasa Prime, dessiner plus que des contours. Bref, exposer sa présence, comme une explication insuffisante, une armée désaffectée, mais mortelle. Son armée.

Oui, cette toile serait la définition de l'artiste, si sa peinture à peine sèche n'était déjà mouchetée par de méprisables insectes ne cherchant qu'à s'y encoller, y piéger le pinceau pour en gâcher l'assurance et la fixation des couleurs. La situation s'est dégradée sur le monde-chevalier d'Algr. C'est même peu dire.

En tech, les trois millions d'algras nomment cette saison le wetmoon, presque la fin de l'automne, sa mousson. Le 12 des semailles, les arbitrateurs de Baro ont été bousculés, le chantier de leur fortin dévasté par une émeute violente. Le 17, c'est la chapelle d'étape de *ma* sororité militante qui a subi la contestation des indigènes. Le 18, des barricades étaient élevées dans les principaux sihns urbains, isolant les camps de toile de *mes* gardes impériaux. Emeutes. Négociations. Le 22, le sihn-forge, pourtant accepté sur Algr depuis presque douze siècles, s'est ouvert à une foule en armes, brandissant les têtes des technoprêtres qui avaient voulu servir d'intercesseurs entre le sénat algras et *mon autorité* !

Le 23, toutes les bases arrière de la croisade sont attaquées, le colonel chef des camps égorgé par un parlementaire. Sur tout le continent hors-glaces, les titans chevaliers courent dans les plaines et les vallées, quittent les bahsihns de défense planétaire pour converger vers les grands sihns urbains et Sihnatih, la capitale. On se bat. C'est une guerre, une insurrection. *Le bourdonnement d'une mouche* ! L'astroport de Sihnatih est perdu. Partout, on tire à vue sur les impériaux, *mes croisés* !

Lore a interdit la riposte orbitale : "on n'écrase pas un bousier en mettant le feu au pré !"

Qu'importe ce qu'en pense le sénéchal Rudd, qui vient de lancer ses marines en frappe directe sur le Principio Imperator Sihn, quartier général de la défense du territoire, véritable ville fortifiée dans la ville de Sihnatih, la léthalité d'une armée se forge dans le sang, souvent même le sien.

Exposer par l'exemple.

Toutes les unités militaires terrestres de la croisade ont trouvé leur creuset, ordonne Lore Blackburn. Il ajoute, même s'il n'en pense pas un mot :

- "Ceci n'est pas un exercice !"

Dans le crâne de son titan-chevalier, Uthir Fashbhetirn Mahssen Sihn d'Algr distingue enfin les faubourgs de Sihnatih, derrière eux l'imposante muraille énergétique de Pi-Sihn, la cité gouvernementale. Le Princeps a mené son bipode depuis la banquise océanique. Son escorte se déploie sur deux lignes, pénètre par les ruelles déjà ruisselantes de pluie que borde, dans chaque maison sur pilotis, une population qui l'ovationne. Ce soir, dans le palais de ses pères, il fera peindre les cinq bagues blanches sur le canon de son titan paladin, pour les cinq chimères et les prétentieux qui ont commis l'erreur de croiser son chemin, d'heurter l'ordre de l'Algrknight, son père.

La mousson est une douche fraîche, oxydée de carbonates, et drue. Uthir, parce que c'est son monde, sait qu'elle va oindre le continent hors-glaces, amollir sa surface et muer son sol en boue sur plus d'un mètre de profondeur, pendant quatre mois.

*Ici, les tombes n'ont pas besoin d'être creusées* ! promet-il à ceux qui l'ignorent encore.

Et ils sont nombreux, à s'empressement de débarquer sur Algr-la-blanche.



## 23. Gens Irredente

Le croiseur rapide a rejoint la route de l'*Irredente* et du *Fatalitas*, le vaisseau-espion. Avec la faible escorte des Cobra, toute la puissance spatiale Predarchangels est là, dans ces six navires en blindscope que rattrape l'*Irredente Fili*. La flottille, écrin puissant de l'Orbe Bronze, est insérée dans un convoi, longe les ultimes éclats de l'Astronomican. Par sauts de frôlement, ils reviennent du sud-est galactique, de cette Faille de Perdros qu'ont appris à craindre les Navigateurs des Maisons de l'Orbe Obscure comme les "coolies", les libres-capitaines ralliés à la mission clandestine la plus irrévérencieusement ordonnée par l'Infirmes dans ce dernier demi-siècle. Et contempler ici les quatre vaisseaux lourds, leur aréopage d'escorteurs, prouve la réussite de ce transfert insolite, qui vaudrait le peloton en application de l'ordonnance 666 de l'Adeptus Mechanicus n'importe où dans l'Imperium. Un croiseur de classe II'Fannor et deux de classe Lar'shi ouvrent la marche, tandis qu'un Gal'leath trône entre les sillages des coques de bronze.

*S'il découvre un jour ceci, Lore Blackburn va se régaler !* soupèse Ian-Alec.

L'échange astropathique dure peu. Le temps d'actualiser les banques de cristaux de données du croiseur rapide de l'inquisiteur-maître de l'Ordo Malleus, de l'informer que l'Infirmes n'est pas à bord de l'*Irredente*, d'annoncer l'absence d'obstacle au retour de Perdros. Pensif sous sa chape de bure, Ian-Alec-le-Ténébreux abandonne bien vite ces pictogrammes sur l'écran du longscan. La véritable cargaison de ce convoi clandestin est déjà loin devant sa route, quatre à cinq fois plus loin, emportée par les coolies bondés mais plus rapides. Des milliers de tau, de toutes castes, dans des dizaines de cargos humains. Ils voguent vers Ambra-Septime.

*Faire flèche de tous bois.*

Comme le chapelet ambrien, la galaxie n'est qu'une horloge. Un compte à rebours.

L'*Irredente Fili* saute vers une faille possible. Le Warp ralentira son temps de bord. Peut-être même le vaisseau parviendra-t-il là-bas avant ces mercenaires achetés au prix de la première enclave tau des mondes d'ambre.

- "Je me méfie de ces éthers comme de la peste de Nurgle !"

A bord de l'astéroïde greffé d'une base, indécélable dans la myriade de roches errantes qui constitue la Grande Ceinture des Tessons du système Ambra Solis, l'Infirmes accueille dans son cabinet le pacha de l'*Irredente Fili*, propose un fauteuil à son mentor. Le bois massif du siège craquète sous le poids de l'armure Terminator pour lequel il a été prévu. Ian-Alec-le-Ténébreux salue d'un lever de bure, privilège rarissime, le Seigneur-Inquisiteur Juan-Erik, kan-duk d'Ambra-Prima et Premier de l'Orbe Bronze ; mais l'Infirmes a déjà vu maintes fois ce qu'il demeure du visage de l'Urne et n'y prend plus garde.

"...Evidemment. Comment ne pas s'en méfier." plonge Juan-Erik dans le faisceau permanent des conjectures, jamais apaisées, qui l'ont élu plus qu'imposé arbitre du destin oriental.

Avec un hochement dubitatif rappelant son opinion sur ce jeu dangereux du convoi dont il est le seul, avec l'Infirmes, à partager la substance, Ian-Alec pose la lourdeur de son scaphandre dreadnought, sans doute aussi tout ce qu'il renferme. L'éclat de chitine qu'il jette sur la table pue encore le tyranide mort.

- "Charmant terrier dont il ne reste plus qu'un anneau de graviers autour d'Eb Majoris..." murmure sa gorge asséchée.

Juan-Erik a ôté les gants de cette armure terminator qu'il ne quitte jamais, lui non plus. Les deux hommes sont de la même expérience, brûlent sous le fer du même Tisonnier. Le kan-duk regroupe les stylets, rassemble les parchemins devant lui. La peine d'offrir de quoi se restaurer ou se désaltérer, Ian-Alec l'en a dispensé depuis longtemps, avec même un sourire qui en disait long sur l'acceptation de son état. Mais il y a encore quelques baguenaudes qui le font rire :

- "Arêtes odoriférentes des longs-sharks pestini, nervurées aux tabacs de Praïm IV, roulées dans un fragment de la déclaration d'indépendance de Justinus d'Ogolnate. Le coffret est devant toi."

- "Merci." apprécie Ian-Alec en saisissant un cigare dont l'os spongieux a séché autour des fibres végétales. *Justinus d'Ogolnate...* lance-t-il vers l'esprit déjà complice de la réminiscence amusée.

- *Oui, la lune d'Eb ne va pas nous laisser semblables souvenirs.* reprend Juan-Erik. "Où est-il ?"

- "Dans la mémoire visuelle récente d'un capitaine des Scythes of the Emperor."

- "Spa. J'ai lu. Un bon élément, comme la Deathwatch peut en sublimer. Tu es sûre de l'exospection menée par Carillon ?" désigne-t-il un des rouleaux qui couvrent le bureau.

- "Plus sûr d'elle que du frère-capitaine."

- "Ian, tu me l'as dit assez souvent : tu ne seras jamais certain que c'est bien ta fille."

- "Mes souvenirs d'Avnore III ne sont pas à fumer, Boiteux, toi et moi on ne se connaissait pas encore. Ni à fumer, ni à partager. Pas de test génétique possible, donc je ne saurais jamais, tu ne sauras jamais, elle ne saura jamais. Sa mère, seule, pourrait le confier à l'Empereur. Et l'Exilé ne m'a rien dit. Sophia ne s'est pas trompée."

- "Tu as fait prendre bien des risques à l'*Irredente Fili*."

L'Urne souffle une bouffée bleutée dans la pénombre du cabinet, dédoublant la saveur boisée d'un parfum de plage cuite.

- "Mais maintenant nous savons."

Croisant les doigts sur ces rapports maintenant réévalués de moindre importance, Juan-Erik plonge à nouveau son regard dans les conséquences encore invisibles de ce qu'ils redoutent tous deux :

- "Echo fidèle de l'ombre qui s'éclaire pour se cacher. Si près de nous. C'est régurgitant."

- "Le Magos a la ruse de son maître. Sophia n'a fait que confirmer. Le protocole de Woence, je l'ai perçu, sans translation. Interdit depuis quatre mille ans... Woence..."

Juan-Erik console d'un roulement de lèvres sur ses dents.

- "Ils n'ont pas oublié. Mars n'oublie rien."

Ian-Alec appuie cette constatation d'un baisser de front presque funèbre :

- "Donc, je l'ai vu moi-aussi, quand nous avons plongé vers la mine d'adamantium de cette lune d'Eb ?"

- "Oui, le *Tullianum*, affairé à extradier l'Indécelé. Si près de nous."

- "Certes, il est maintenant plus difficile à atteindre, mais toujours atteignable."

- "Ian, c'est pour ceux qui désormais l'entourent que je crains."

[Aller plus loin avec le post :](#)

> **Hologramme préparatoire au Tryptique des Gemellions,** [[url=http://fr.games-workshop.com/storefront/store.fr?do=Individual&code=70204/19&originav=10](http://fr.games-workshop.com/storefront/store.fr?do=Individual&code=70204/19&originav=10)] **miniature représentant le Seigneur-Inquisiteur Juan-Erik.**[/url] **Reposoir d'art profane de la Basilique sous-marine de la Contemporanéité, Talasa Prime. Sculpture sur coraux, auteur Collectif monastique des pénitents, dat.estim.meso-M41.**

> **Extraction des archives du Concile *alpha Tau/Dalmuertus : cécité ou sécession ?*, organisé par l'Ordo Xenos de Talasa Prime en 996M41, peu avant la date officielle LiA [lost in action] du Inq-Lord J-Erik, auteur de ce propos : "Qu'importeraient les demandes de Mars aux soeurs du dialogus et à nos xeno-analistes si ma théorie ne tenait qu'en une phrase : le symbole stylisé qui identifie les Tau ressemble fichtrement à un scarabée !"**

=][=

## 24. Noire est l'illumination du temple

Mokhc n'écoute plus. L'escorteur de classe Gladius leur colle au train, et la dernière manoeuvre, osée, du *Comrade*, un trois-quart looping défreiné babord, ne l'a pas arraché à la mire du navire émettant la livrée Black Templar : le *Blanca Cruz* a couplé sa trajectoire avec une rétroaction suffisante pour se réinsérer dans l'angle de poupe.

Car, même après contrordre, le bousier n'a pas de pré inflammable.

Pour le maigre prix de quelques villages calcinés, les premiers bombardements orbitaux en frontières de banquise d'Algr n'ont que renforcé l'inondation continentale qui a envasée, sans prélude et dans l'humiliation, les troupes au sol du Seigneur-Inquisiteur de l'Ordo Hereticus. *La pyorrhée protège la pourriture !* Lore Blackburn a donc changé de plan, déchaîné sa flotte disparate du mouillage chevalier. Elle chasse maintenant sur cent-quatre-vingt années-lumière de rayon. Des duels comme celui que vit le *Comrade*, bien des cargos rebelles à l'ordre de réquisition en font depuis le butin. L'astropathe en a le front rougi.

*Recrutement large. Objection inutiles. Duels sans espoir de fuite.*

Au règne de la sommation répondent la défiance et l'intérêt contradictoire.

Les témoins du bouclier flambent une nouvelle fois dans la pénombre d'alerte de la passerelle, tirent un peu plus les traits du libre-capitaine Mokhc. Son poing blanchi et crispé sur le rouleau de licence obtenue à grande peine, autrement dit à grands frais, sur Kar Duniach, l'imagination manoeuvrière du Pacha commence à se tarir. Même le navigateur le sent.

- "faut les désaligner ! Trouver une rupture de saut !" se motive Mokhc.

- "Ils vont nous détruire." avance le lexmécanicus en cherchant appui dans le regard de Sophia.

- "Ils auraient déjà pu le faire trois fois." a déjà jaugé l'inquisitrice. "Mokhc, c'est une réquisition impériale, appliquée à un libre-cargo sous licence impériale. Vous pouviez tenter, vous ne pouvez pas perdre à ce jeu."

*Je ferais ce que je peux.* s'efforce-t-elle de rappeler dans le ton de sa voix, la persuasion de ses yeux.

- "La passagère a raison." s'ajoute le nouveau second du *Comrade*.

Sophia remercie Marquis d'un hochement grave, mais reconnaissant. Il n'a rien dit jusqu'à présent, malgré la confiance acquise auprès du pacha depuis quatre mois que Mokhc a rouvert une route solvable, déjà routinière et teintée d'extras, comme ce branque non-agréé qui profitait de l'interlicence. Les torpilles si rares du *Comrade* lui ont fait rétrocéder l'exclusivité de la ligne. Apprenant l'escarmouche, Sophia s'était mise à rêver d'un deuxième taxi, mais Mokhc avait préféré couler l'usurpateur et conserver son équipage raffermi de ses nouvelles recrues.

- "Morcelées soient les glaires de l'Empereur !" abandonne Mokhc en jetant le parchemin alourdi de sceaux. "Barre à vingt, moteurs en panne ! On va tous mourir pauvres !!" quitte-t-il, furieux, la passerelle.

=][=

## 25. Wetmoon

A la surface d'Algr, prises subitement dans la gangue, les drop-zones en périphérie des villes ont vu s'enfoncer Leman Russ et chimères parfois jusqu'aux tourelles, figeant des poches de permissionnaires, de réparation et d'alterproduction, désormais sur la défensive et irrégulièrement bombardées, piétinées, par les titans-chevaliers.

Ceux des sihns usent de raids, ne craignent pas cette pluie entêtante qui masque tout, pourrit tout, et d'abord le moral. Dans les avancées urbaines, ce fut pire. Le cauchemar revint à tomber des pilotis, le mot d'ordre à les incendier, rompre par le feu toitures et planchers. Les arbitrateurs de Baro avaient lancé la mode. En quelques jours, les îlots inflammables prirent autant d'importance que les bonbonnes de prometheum qui pouvaient les ravir à cette exécration de pluie de mousson. La moindre mesure devint l'enjeu d'escalades improbables, chaque escalier la frontière d'un front dispersé, ingérable, déjà perdu pour l'état-major du XXXXIIIème Alavir, relent du régiment de la Garde Impériale du même nom.

Ce régiment, réquisitionné par Blackburn sur son propre charnier lors de la contre-offensive, ratée, des Factions Romurhéennes, est à nouveau accusé de n'avoir pu sortir les frères d'épée de la cité gouvernementale. Pi-Sihn s'est refermée sur les commandos d'assaut Black Templars, acculés à défendre les drop-pods qui ont percé les toits ornements des cathédrales administratives. Des cadavres d'anges de l'Empereur pendent depuis sur les murailles extérieures, baissent les binoculaires des impériaux. Une demi-compagnie. Rudd est hors de lui, fait agraffer et pendre une relique de plomb sous sa lèvre inférieure ; seule la rage qui lui fait serrer les dents et soulever cette chair lui permet désormais de parler distinctement.

Des unités relevées de l'autorité de l'Adeptus Terra comme ce XXXXIIIème alavir, il y en avait plus d'une demi-douzaine, jetés d'orbite sur Algr-la-blanche comme on assaisonne une crème glacée trop aigre. Après vingt jours de répression officielle des événements, il n'y a plus de celles-là que les Ier, IIème et IIIème Blackburning Crusader, réorganisation là-aussi officielle recouvrant cependant des centaines de poignées de combattants groupés autour d'une radio, d'un char, d'un immeuble isolé, d'une cave sèche ou d'un réseau de trous dans un sol plus pierreux qu'ailleurs. L'opérationnalité de ces nouvelles unités n'est qu'administrative. Les rats, gras, sont plus faciles à ravitailler.

Terrible automne que ce wetmoon sur Algr. Seuls les land speeders et les marines d'assaut Black Templars surent y maintenir un soupçon de pression assaillante, concentrée sur les centrales pluviales gavant d'énergie les boucliers urbains qui protègent les sihns majeurs de tout bombardement. Mais les turbines isolées ou détruites par ces escouades d'élite n'ont pas suffi à desserrer l'étau qu'Algr impose à ses visiteurs inopportuns. Tous les autres croisés, presque un quart de million d'hommes, ne purent qu'y perdre leur santé ou y défendre leur vie, leurs armes, leurs convictions.

Et la pluie cessa.

Déchenillées ou pas, les chimères sont attelées aux Leman Russ plus puissants, seule manière de préserver à la fois le carburant et, pour les unes comme pour les autres, une traction de secours en cas d'ornière trop profonde, de terrain trop glissant, de crevasses, de fossés. La pluie qui a miné les terres, les vents en masquent maintenant les pièges plus rapidement qu'une nuit qui tombe. La vague de froid qui débute l'hiver a la fulgurance et l'efficacité d'une bonbonne brisée d'oxygène liquide. La glace brûle ce qu'elle touche, fixe, éteint. Au nord de Sihnatih, on rapporte que les hommes meurent en pissant, pris par le vent, leur cadavre tenu debout par la demi-arche de leur urine glacée. Dans les sihns des grandes plaines, les équipages de chars font brûler les uniformes, parfois les morts eux-mêmes, sous les canons et les moteurs, de peur que les affûts se fendent, les obus se déforment dans le canon. Forêts et haies gorgées d'eau deviennent autant de herses grenadantes où les troncs éclatent, écharchant ceux qui s'y blottissent. Les gourdes pleines se lacèrent, celles à moitié vides ne sont plus que des poids à la ceinture. L'haleine est un péril. Ceux qui ont la chance de posséder des lunettes les emplissent d'huile. On se bat pour une couverture, une place près du lance-flammes. Des milliers de messages s'élèvent vers la flotte en orbite.

Lore Blackburn y a profité du wetmoon pour ordonner à ses astropathes d'assiéger les archives de Kar Duniash. Le peu qu'il a ainsi pu apprendre sur les différentes invasions orks que le monde-chevalier a repoussé oriente maintenant sa stratégie. La raréfaction, progressivement rapportée, des titans-chevaliers la présage nantie d'une bonne analyse de départ. Les algras comptent sur la guerre d'usure que le climat mène à leur place.

- "Il est temps de réchauffer l'hiver vorace qui protège le palais des rebelles !" ordonne-t-il à Rudd.

Et le sénéchal n'attend que cela pour venger ses frères d'épée. Hiérarchiquement purgés, au début des pluies, des alaviriens qui se sont laissés surprendre, les Ier et IIIème Blackburning Crusaders sont les enclumes de son marteau, leurs QG les relais maintenant rompus à son style instinctif. Au-delà du militairement concevable, tancés par la radio et surtout par les vols à basse altitude de leur modeste, mais précis, support aérien, les groupes de clochards impériaux, méconnaissables sous les haillons dont ils se couvrent, secouent leur agonie dans une avance concentrique vers

Sihnatih. Lore a défié les commissaires que la sueur ne gèle que si l'on s'arrête. Le sénéchal de l'Astartes a même détaché quelques uns de ses marines auprès des unités les plus importantes de la contre-offensive. Predators et rhinos font les voitures-balais derrière les colonnes transies de froid, de faim, et d'une hargne renaissante à laquelle même les colonels les moins impétueux se rallient.

=||=

## 26. Vers Irae

Spa est capitaine. Ses hôtes lui ont conservé ce grade. Dans le land speeder d'aéroportage qui l'emmène des Voûtes Blanches vers la chaîne équatoriale, il alterne sa quiétude entre l'observation du paysage (propice à digérer la journée et la demi-nuit qu'il vient de passer au pied de la caldera) et les discussions régulières qu'il partage avec les trois autres marines assis comme lui sur la plate-forme centrale de l'antigrav. Souvent, le copilote abandonne son multifuseur, se retourne en s'agenouillant sur son siège, surplombe ainsi Spa, plaisante et anime lui-aussi la conversation. Le désert reste si paisible, si vide, si vierge ; immense ; infini.

Vu du ciel, le land speeder de couleur sable n'est qu'un point d'ombre sur ces Terres de l'Aube, une traînée de poussière qui se déplace et aussitôt retombe.

Carillon a abandonné "ses anges" à peine le soir tombé. Spa a surpris un baiser complice séparant le kan-earl et l'inquisitrice. Fraternité d'armes sans doute. L'apothicaire a regardé la belle rousse rejoindre l'aire d'envol du Thunderhawk, avec toutefois l'émotion retenue d'un dernier adieu.

- "Je ne sais jamais si je vais la revoir." confia-t-il à Spa, lequel se suffisait alors d'encaisser le laminage mental dont elle et lui l'ont percuté, attaqué, semé. *Un remède de destrier, auquel seuls survivent ceux dont on vient d'honorer la mort.* Eclairée par le brasero funèbre, la sainte avait eu un reflet de démons en pensant ceci vers lui.

Fitz' avait pourtant continué à malmener la vision globale qui avait construit la vie de Spa, anonyme élu parmi les Scythes of the Emperor. La nuit, profonde, noire, du Halo galactique, ici seulement éclairée par cet autre halo : la crête des vagues solaires bouillonnant dans le cratère planétaire d'Ambra Prima, la Caldera, le *Chaudron*. Pas une étoile dans le ciel. Plus un son sur le désert soulevé. La couronne des ténèbres insondés.

"Les tyrannides n'ont du voir que le Joyau lorsqu'ils ont achevé de franchir l'inter-galactique." avait ainsi commenté le kan-earl.

*Je suis au plus loin du Halo, à l'extrémité de la galaxie !*

*A la terminaison du monde.*

Sur la plate-forme du landspeeder, les trois marines en armure sable sont aussi des miraculés de Pater Nostra. Ils achèvent la (courte) convalescence des surhumains, retournent dans leurs unités. L'un, au teint bis, flatte le col d'un loup, au pelage bleu sombre comme la première nuit ambrienne que Spa a vécu, quitté, accepté. Parfois, le loup coure près de la traînée du land speeder, y joue. Animal musculeux, rapide, puissant. Puis l'antigrav tourne autour de lui, le défiant d'y bondir. Ce qu'il fait, épuisé, s'allongeant ensuite sur l'une des jambes d'un guerrier pour bientôt y ronfler sous les sourires bienveillants des marines.

Ses compagnons ne s'attardent pas sur leurs origines. L'armure incolore du Scythe, au moins deux l'ont vécu. Ils ont son rappel dans le regard. Spa n'en saura pas plus. Les "Sand Wolves", apprend-t-il, interdisent l'hémisphère ensoleillée d'Ambra Prima depuis au moins 6000 ans, plus sans doute. "Assez longtemps pour s'en sentir propriétaires." plaisante le plus âgé. Les Sand Wolves sont les maîtres de cette planète. C'est un peuple, multiple, confédéré par les clans, les kan, leurs grades, traditions, faits et tous les mystères qu'il convient encore à Spa de découvrir. Le clan est une famille autant qu'un style, un domaine autant qu'une fonction. Les clans grossissent depuis quelques siècles, depuis l'arrivée des inquisiteurs. Meutes nomades ou sédentaires, le mouvement des clans dans les déserts, s'il semble erratique à ceux qui l'affrontent, est juste perpétuel.

Juste irrigué par la guerre millénariste qui a projeté les terriens contre une galaxie. "La mort est la supériorité manifeste de la vie" ; ce psaume était aimé par le frère-chapelain des Scythes of the Emperor.

Reconnue de loin, l'escouade motocycliste attend le land speeder. L'un des compagnons de transit de Spa en saute pour rejoindre un side-car, s'asseoir sur le dossier derrière le servant du bolter lourd, saluer et aussitôt partir. Rendez-vous fixés au milieu de nulle part. L'antigrav reprend son vol. Quelques heures, et un second marine rejoint de même une autre unité, un autre clan : caravane blindée d'une dizaine de chars, aux flancs chargés d'havresacs et de bidons comme si toute étape lui était à jamais interdite.

Les cavaliers space marines qui poursuivent soudain le land speeder au passage d'une dune, Spa faillit même les prendre pour des ennemis, avant que le troisième marine rigolard et le copilote ne l'informent de son erreur en sautant, dès l'antigrav rattrapé par l'escadron, sur de lourds chevaux, caparaçonnés de céramite, jarrets bioniques, fontes bondissantes derrière leurs selles aux pommeaux hauts. Plaçant la longue poignée de son épée Nemesis sous l'aisselle, l'un des terrifiants cavaliers, hirsute, au visage mangé par une écharpe de lin ensablée, en tend la lame vers un point de l'horizon et ainsi désigne au pilote une tempête proche. Pas un mot n'est échangé.

Quittant la plate-forme pour servir le multifuseur aux côtés du pilote, Spa lit l'admiration que ce dernier voue aux cavaliers Sand Wolves, "un clan de psychers mineurs" informe le pilote, comme pour modérer le prestige de l'apparent corps d'élite.

*Quel clan m'attend ainsi à la croisée d'une brise et d'une coulée de sable, d'une dune et de son ombre ?*

L'antigrav reprend sa tournée. Le crépuscule d'Ambra-Solis, l'astre céleste des mondes ambriens, désigne à nouveau l'aube perpétuelle du Joyau, le soleil intérieur, loin, très loin derrière la trainée de propulsion du land speeder. Devant les deux marines, bientôt miroite l'une des mers océanes à la base de cette Ceinture montagneuse équatoriale, désormais écrasante aux yeux de Spa. Elle bague la planète.

## 27. Seconde bataille de Sihnatih

Dans la vieille ville fortifiée de Pi-Sihn où il a replié la plupart de ses titans, le princeps Uthir Fashbhetirn Mahssen Sihm d'Algr devine la manoeuvre incroyable à laquelle son adversaire soumet ses troupes. Brandissant les rapports venus de tous les avants-postes et positions de la capitale, il confie à l'Algrknight, son père :

- "Comme si l'hiver n'existait pas, ils viennent à nous, tous, tous ceux qui peuvent encore se traîner. Il nous les envoie, sans distinction de tactique ou d'ordre. Masse contre masse, corps contre murs, feu contre glace. C'est l'ordalie, la leur autant que la nôtre. Qui est ce Blackburn ?!"

Uthir sait que l'incroyable a une logique. Calfeutrés dans leurs sihns, ses compatriotes n'ont aucune volonté offensive, font confiance au mercenariat héréditaire et la position centrale de la forteresse squat d'ehc'Ouanohn, sihn agraire des fermiers abhumains et de leurs gyrocoptères, épandeurs de culture en temps de paix, frelons enragés en temps de guerre. Force farouchement gardée en réserve, l'ultime riposte dont les sagas chevalières vantent depuis des lustres les extraordinaires succès passés. Ces sihns de province ne sont pas des épines dans le pied des croisés, mais les témoins inactifs que l'hiver d'Algr replie sur eux-mêmes.

En quatre jours, le cordon impérial qui ceint Sihnatih a drainé tout ce qui s'agrippait aux plaines, s'accrochait aux villages et villes secondaires. L'encerclement est parcouru d'une vaste colère. Réchappés des mois de bourrasques, d'inondations, de famine et de raids indigènes, les Croisés de Blackburn veulent en finir, parier leurs vies contre ce monde qui les refuse, ce demi-million d'algras qui croient leur capitale inexpugnable. L'aube s'embrace d'une même irradiation de tirs enfermant dans un cercle de feu les faubourgs de Sihnatih, couchant bientôt mesures, maisons et immeubles, brisant leurs pilotis, extirpant leurs habitants par le souffle, la brûlure, les éclats.

Araser l'ennemi, tel est le mot d'ordre. En quelques heures, le feu roulant et continu disloque les défenses extérieures, sature d'évacués les portes de la vieille ville. Les assiégeants n'avancent pas, dilapident obus et roquettes contre tout ce qui dépasse du sol. Les habitations qui s'écroulent crèvent les égouts par lesquels le contrôle de niveau offrait aux assiégés des voies gelées mais souterraines, où les traîneaux refluent maintenant eux-aussi vers Pi-Sihn, la cité intérieure de Sihnatih. Défendre ces tunnels, c'est attirer le tir des bazookas, suffoquer d'être enterré vivant. Quelques marines Black Templars y tentent même leur chance avant que les assiégés condamnent d'eux-mêmes ces travées souterraines vers le coeur de leur cité.

Derrière le front circulaire, la valse des thunderhawks exorbite des tonnes de munitions, vide les arsenaux de la flotte. La puissance de feu impériale est telle que la durée de vie des quelques titans-chevaliers lancés en interposition dégringole de quart d'heure en quart d'heure, temps du réglage d'artillerie et de la concentration antichar.

Au crépuscule de cette première journée de la Seconde Bataille de Sihnatih, la capitale a perdu 70% de sa neuville, mais les assiégeants sont maintenant si proches des murailles intérieures que leur rideau de feu ne suffit plus à devancer la progression, et n'altère pas la protection énergétique des remparts intérieurs. Qu'il soit direct ou en cloche, le tir des contre-batteries chevalières stoppe l'assaut.

- "Y aura-t-il donc un répit pour la nuit ?" Uthir interroge-t-il son père.

La mine de l'Algrknight est sombre. Il y a déjà plusieurs heures qu'il sait que la forteresse squat de Ouanohn a été investie.

Le rugissement du thunderhawk, audible par tous les antagonistes, glace particulièrement le colonel Curela Govanierg, du IIIème Blackburning Crusader, tandis qu'un des trains d'atterrissage explose en emportant la tourelle d'un leman russ. Lancé en rase-motte, l'appareil se déchire contre les portes principales de la vieille ville, dans la déflagration simultanée de sa cargaison d'explosifs. Le Sénéchal Rudd, lui, remercie déjà Rogal Dorn que son brûlot ait ainsi atteint sa cible. Si l'un des vantaux n'est qu'enfoncé, l'autre tremble sur ses gonds brisés et évente l'intense fumée dans sa chute brutale. Les cris de joie des assaillants accompagnent la ruée des predators anti-titans, des chimères et des escouades d'assaut dans la brèche que des écroulements secondaires ne cessent d'élargir.

"Leur sang les a forgé, leur sang que vous avez fait couler et qu'ils viennent reprendre à même vos veines..." écrit Lore Blackburn dans l'ultimatum qu'il sait désormais crédible, et sans autre réponse possible que celle qu'il attend de l'algrknight.



=||=  
28. J-S 707.tp

Comme il s'est efforcé de le faire depuis que l'officier de l'équipe d'abordage Black Templar lui en a dogmatiquement collé une, Mokhc garde son juron pour lui, constate en silence ce qu'affichent les écrans du shortscan, que dévoilent les baies déblindées de la passerelle : à nouveau, le vaisseau-forge de la lune d'Eb sert de port orbital et, aux approches réticentes des cargos dont il en reconnaît certain, force est de constater que les space marines de Blackburn ont fait bonne moisson. La chasse est finie. Le F-S 707.tp, indicatif du 707ème vaisseau-forge lancé par Triplex Phall, ne trône plus au-dessus de la lune d'Eb mais au milieu d'une flotte de guerre, ancrée sur un monde blanchâtre qu'éclaire l'immensité gazeuse et orangée de Phalage.

La planète que survole l'ancrage a jauni, tandis que la mousson fonçait ses nuages. Algr, lui en a-t-on appris la dénomination.

Mokhc observe le vaisseau-forge comme une malédiction, un cauchemar grandissant que le réveil n'a pas chassé. Il confirme ce qu'il a appris il y a une heure, ce que sa qualité, maintenant insensée, de "libre-capitaine-réquisitionné" lui a permis d'entendre, serré entre les autres pachas réunis dans l'entre-câles du gigantesque croiseur *Imprematur*. La plupart de ces officiers marchands ont déjà été "évacués" d'urgence du deep-port 1 de la lune d'Eb. Une haie de porteur de bolters a ici moins suffi à les abasourdir qu'à immédiatement les faire taire.

Debout au milieu d'une tribune improvisée, le "sénéchal" de ces géants en armure noire, Rudd, leur a expliqué pourquoi ils allaient s'absenter de leurs routes sous licence, distribuer leurs cargaisons, subordonner leurs navires et sans doute risquer leurs vies. Il leur a raconté, sans même un regard pour l'inquisiteur à la peau noire assis près de lui et que ce discours semblait ennuyer, comment un peuple vassal de l'Imperium s'est rebellé contre l'autorité légale d'un seigneur-inquisiteur, et surtout contre la mise en repos de troupes vaillantes, troupes qui ont payé un lourd prix pour la défense de tous les impériaux de l'Imperium. Ce sacrifice n'a pas été de même consenti par les algras. La nature de leur solidarité n'a pas été aussi librement offerte que par les capitaines aujourd'hui rassemblés (!) et il convient que Algr, le nom de ce monde, soit *Damnatio Memoriae*, officiellement effacé des registres territoriaux de l'Imperium ; le nom, et sa population.

- "Chacune des cales de vos navires devront être aménagées pour abriter un contingent de prisonniers civils." a conclu le sénéchal.

Evacuer un monde ! Le vider de *tous* ses habitants !

Abandonnant la silhouette du F-S 707, Mokhc étrangle l'expression acide d'une honte sincère.

*Ce seigneur-inquisiteur à peau noire est comme tous ceux que j'ai servi, mais pas comme elle. Pas comme elle. Sophia, pourrez-vous me pardonner ?*

Dans le transbordeur qui l'emmène du vaisseau-forge vers l'*Imprematur*, l'ingénieur-magos-techno-prêtre s'abandonne encore à l'euphorie qui récompense le plus grand moment de sa carrière. L'irruption de ces marines de la Deathwatch, la bêtise transigeante de Quebjatio, auraient certes pu l'en priver. Mais l'Omnimessie est d'une nature plus féconde que le destin mal-fagotté de libre-arbitre dont la plupart des humains déguisent leurs actions. Tous ceux qui l'ont commandé l'ont prouvé : "le *Tullianum* prépare les lauriers, son capitaine s'en saisit." *Même à 38 kilomètres de profondeur, même au plus noir de la lune d'Eb !*

Elle a saisi ses lauriers, elle, magos impérieux de l'Adeptus Mechanicus, maîtresse du *Tullianum*, impétrante de l'Indécelé, et profanatrice victorieuse du Protocole interdit de Woence. Elle, que les Plus Grands de Mars honoreront bientôt du titre de Meilleure d'entre nous. Elle, que les xénos eldars surnomment la Fille de l'Yngir.

*Les imbéciles !*

Elle a fait tirer sur l'équipe d'extermination après s'être jouée d'elle comme de tous les autres : orks, tyranides, technogarde, prêtres, espions, inquisiteurs... Dans cette lune d'Eb, elle s'est donnée le temps nécessaire pour conclure. Les eldars restaient sans doute à venir. *Trop tard, petits xénos, trop tard.*

Tant d'efforts, pour exciser par le Warp la pyramide de son tombeau lunaire, opérer la translation théoriquement promise par Woence. Malgré les marines, malgré l'imminence d'un exterminatus possible, elle n'avait pas voulu fuir par le telport 38. *Détenir la barre du Tullianum interdit l'échec !*

La gravité artificielle du vaisseau-forge suspendue, même la zone de recueil vidée de son atmosphère résiduelle. Pas de risques inutiles. La nécropole pyramidale était réapparue, à peine décentrée sur l'axe prévu. Elle avait pris sa place, un peu plus imparfaitement que prévu, repoussé les troisième et quatrième ponts bâbord, débordé de la grande cale aménagée pour elle, écrasé les installations de raffinage qui s'y trouvaient encore et qui en masquaient le véritable usage. Rien de visible par un observateur extérieur au vaisseau-forge. Rien de vraiment imprévu arraché ou laissé au

Warp, quelques corps, quelques âmes. Des millions de tonnes. La distance réelle paraissait courte, ce qui ne voulait rien dire à travers le Warp. Des millions de tonnes, des millénaires de secrets, des siècles ou des secondes. La pyramide était maintenant au centre d'un vaisseau-forge, au coeur d'une flotte de guerre impériale. Elle était ressortie de la pyramide pour apprendre d'Estrede Col Caudine, son Promis, l'arrivée de la croisade venant les sauver du piège d'Eb. *Ce Blackburn ! Il suffit d'une piste à suivre pour attirer les chiens.*  
C'est lui vers lequel l'emmène le transbordeur.  
*Petit eigneur-inquisiteur, comme je vais te récompenser pour ta ponctualité d'instrument, comme je saurais te plaire.*

## 29. Ce qu'entoure la Marque

Lore Blackburn vérifie à nouveau les lanières parcourues d'acide qui entravent les membres de Sophia, l'adossent au mur craquelé de rouille du cabinet de service.

Quand Marquis lui a amené l'inquisitrice, Lore l'a tout de suite reconnue : beauté à la crinière rousse tranchant parmi les profils surannés de la salle basse de Talasa Prime.

*Carillon, la créature de l'Urne !*

Marquis s'est révélé lors de l'abordage des Black Templars. S'il ignorait qui était Carillon, il a bien retenu sa leçon : les scellés de l'Ordo sont, en Orient, des ennemis potentiels, ou des alliés à valider. Signe de sa crédulité ou consciente de son rang dès qu'elle serait en présence de Blackburn, elle l'avait même suivi sans résistance, à peine encadrée de deux marines, l'un à distance, l'autre le bolter contre sa nuque.

C'était mal connaître Marquis.

Détourner un libre-cargo n'avait rien d'un crime majeur, s'opposer à la réquisition que son maître avait ordonné l'agaçait à peine, mais ce que détestait l'acolyte se résumait dans le refus de son gibier de parler des détournements d'armes, d'hommes, de vaisseaux, tandis que tout en Sophia transpirait sa participation probable au complot oriental que Blackburn était venu éradiquer. Par surprise, tandis qu'elle se présentait à Blackburn, Marquis l'avait immobilisée bras dans le dos, agenouillée, ordonnée qu'on la pendre par les mains à une grille de renouvellement d'air.

Il aurait voulu arriver devant son maître avec plus qu'une suspicion.

Il aurait sans doute voulu qu'elle couche avec lui sur le *Comrade*, plus d'une fois, et pas juste une seule, celle avant qu'on vous tue comme un second remplaçable si jamais on laisse repartir l'escouade d'abordage dans la soumission feinte de la réquisition retardée par principe, mais enfin acceptée.

- "Il faisait noir, mais j'ai les doigts sensibles." avait-il confié à Lore tandis qu'il dégrafait violemment la longue soutane presque jusqu'aux genoux, démasquait de leur laine les seins et le ventre.

Pendue par les mains, l'inquisitrice avait eut le regard furieux mais pitoyable de l'impuissance, la résolution de ne rien dire, cette résolution que Lore Blackburn connaissait bien pour s'en reconnaître lui-même capable. Et ce n'était pas la comédie surjouée de Marquis, reprenant de la distance pour mieux désigner...

De sa botte gauche, elle avait fait crochet derrière la nuque de l'acolyte, tandis que son talon droit était venu frapper le menton avec assez de puissance musculaire pour en dévertébrer le crâne. Le corps de Marquis était tombé comme une quille, échappant à peine à la frappe mentale de Blackburn prenant de court la propre préparation psychique de Carillon.

Elle ne tardera pas à sortir de l'inconscience.

Satisfait des liens qui le préserve maintenant d'une semblable imprudence, satisfait de la meilleure discrétion qu'apporte le cabinet de rangement, Lore renvoie les deux serfs vers son bureau, vers le poids inerte de Marquis, le reste de sa suite en attente, bloquant une éventuelle immixtion précoce. Il admire sa prisonnière, l'affaissement de son corps qui commence à lui marquer les épaules, les cheveux qui couvre à moitié son visage. Il cherche, devine, approche un tabouret comme on s'apprête à l'auscultation. Se ravise après un dernier coup d'oeil aux paupières closes de l'inquisitrice. Rappelle les serfs, auxquels il confie à chacun un pistolet laser qu'il leur ordonne de braquer chacun sur une tempe après les avoir placé sur chaque flanc de la captive.

*Tu ne seras pas assez rapide, ma jeune seigneur de Talasa Prime.*

Lore ferme la porte du cabinet sur les acolytes, lexmecanicus, calculatorlogis, dont quelques uns sans doute feraient de la peau pâle un paysage à explorer couché.

Il se rassoit, déboutonne précautionneusement le caleçon d'homme qui protège encore à sa vue ce que Marquis l'a pressenti de constater par lui-même.

Plantée dans le duvet pubien, la marque de Slaanesh crispe son visage d'une déception presque écoeurée.

- "Pitié pour le démon qui s'attarde dans le royaume des hommes..." psalmodie à cette vue l'un des serfs, le borgne à l'autre oeil bionique, un ancien scout sans doute, confié par Rudd pour le service de son hôte. "...Pitié pour le temps qu'il arrache, Père-Empereur, à la prière et notre dévotion."

Comme prostré par sa découverte, Lore Blackburn ne relève pas le menton, laisse son crâne d'ébène luire sous le néon. Il tend les mains vers les deux serfs, réclame ainsi leurs armes.

- "Je veux la tuer moi-même, je veux effacer sa vie de mon regard ! Je veux qu'elle crève !" hurle le seigneur-inquisiteur en se levant furieux, pistolets aux poings.

Les cervelets fondent aussi vite que les lasers les traversent, amenant au sol les deux témoins avec moins de bruit que le retard inaudible du sifflement de l'air. De la botte, Lore blackburn invalide l'option d'une mémoire incorporée dans l'oeil bionique de l'ancien scout.

Ouvrant les yeux, Sophia observe l'inquisiteur reboutonner le caleçon, ragraper assez la soutane pour rouvrir la porte.

- "Je pourrais me rhabiller moi-même, sans plus de heurt que de réclamation, parole de talasane." murmure-t-elle.

- "Pour moi," soutient Blackburn, "ce que vous êtes vaut sans doute plus que trois morts, mais certainement moins que quatre."

- "Seigneur !" les l'interrompt du bureau un des acolytes. "Le magos est là !"

=][=

### 30. Parricide

Dans le cockpit cranien de son titan, irrémédiablement entravé par l'effondrement d'un mur sur l'une de ses jambes, Uthir Fashbhetirn Mahssen Sihn d'Algr a attendu la mort, tandis que les tirs dont il fut la cible ont lentement privé le titan paladin de ses armes, de sa résistance. Le blindé andromorphe s'affaisse maintenant, ploie sous son propre poids. Maintenu par les sangles de son siège de princeps, Uthir les laisse lui cisailier le ventre et les épaules. Ses pieds comme ses bras pendent vers ce sol qu'à travers la vitre maculée il observe depuis des heures maintenant, autant gagné par le froid qu'ankylosé par l'attente. La défaite l'a vidé de ses forces. Son père, l'Algrknight, s'est rendu, a livré le monde-chevalier à un nouveau futur, un autre avenir.

Les humains qui s'approchent font partie de ceux qui ont brûlé Pi-Sihn, exécuté d'innombrables défenseurs, concaténé la résistance avec une brutalité inouïe. Uthir demandait encore à son titan tandis que les premières colonnes de prisonniers quittaient la vieille ville, que les lances des pompiers étaient détournées des incendies pour nettoyer les armures de Black Templars agenouillés, mains jointes sur leurs épées. Uthir attend la mort. Que ce soit un techno-prêtre qui la lui apporte ne l'étonne pas. Ceux que son père a fait tuer au début de l'invasion ont bien vite été remplacés par ces messages venus d'orbite. Uthir a suivi leurs conseils, pris plus de précaution. Sans doute cela n'a pas suffi. Il est bientôt midi, l'heure fixée par l'ultimatum de ce seigneur-inquisiteur qui s'est emparé d'Algr-la-blanche sans même distinguer sa caste de géants. Uthir entend plus qu'il ne voit les soldats escalader son titan, organiser la désincarcération de son pilote. Sous la face du titan, le techno-prêtre inspecte le cadavre mécanique, danse nerveuse d'une robe rouge.

## 31. Augusta Drix

Lore Blackburn a refermé la porte du cabinet sur l'inquisitrice bâillonnée, prié sa suite de le laisser seul avec ce haut magos du Culte de la Machine, capitaine du vaisseau-forge, allié potentiel. S'il ne l'avait attendu assis pour bien affirmer l'étiquette hiérarchique que la réquisition impose, il aurait dû s'asseoir.

Augusta Drix. *Une femme !*

Le lourd manteau rouge, que les mains posées sur les hanches maintiennent ouvert, offre le corps nu du magos au regard de Lore Blackburn. Chez cette prêtresse de l'Omni-Messie, la pudeur serait contraire à la fierté. Même la haute et large ceinture de satin rouge, tombant en pagne éloigné devant ses jambes, la rend plus nue au regard de l'inquisiteur. Le sein gauche n'est que métal, le galbe riveté soutenant un faisceau de fils colorés rejoignant la carotide. L'épaule nourrit un bras vraisemblablement bionique que confirme à l'emmanchure une main griffée d'acier. De la clavicule, le métal irrigue le profil, poursuit le surplomb de la mâchoire, élargit l'oeil d'un oeilleton murmurant d'anciennes paupières. De la cage thoracique naît un corset de flexibles, s'enfonçant sous la ceinture sur deux aines artificielles où s'articule l'adventice génital, triangle bombé et ciselé de symboles qu'encadre le grillage irrégulier d'un damier rintercalant chair au niveau des cuisses. Avant-bras et main droite, mollet et pied gauche copient l'ossature humaine, leur métal poli la douceur d'une peau ocre. Prothèses à l'éclat terne, moins brillantes que le cuir noir de la botte droite. A la place du nombril brille une bille habitée d'une lueur verdâtre, fluorescente, qui renforce le teint cuivré de la peau alentour et sous laquelle s'irise d'invisibles liaisons stomacales. La magos a conservé des cheveux, d'un gris plus argenté que ses cicatrices dédiées au Dieu-Machine, longs sur la nuque et coiffés en mèches sages autour du visage. Tournant le dos au seigneur-inquisiteur, elle laisse tomber le manteau le long de ses bras puis de ses jambes pour se diriger vers le mur couvert de scans et de parchemins. Lore découvre le fessier d'origine, ferme, à peine envahi par le remplacement du rein gauche. Le cordon qui noue ses cheveux sous les côtes balance autour d'une prise vertébrale. Bien des techno-prêtres si lourdement greffés abandonnent leur substrat charnel à une agonie libidineuse. Sans doute son interlocutrice demeure-t-elle d'une nature athlétique. Seules les rides de son cou trahissent la réjuv' complémentaire.

- "Vous ne portez jamais d'arme ?" croit bon de sanctionner Lore Blackburn en guise d'introduction à l'entretien.

Ramenant le sommet de ses mains sur ses fesses, la maîtresse du vaisseau-forge les fait crisser l'une contre l'autre.

- "En aurais-je jamais besoin, Seigneur-Inquisiteur ? Un esprit-de-la-Machine gère la température de mon écrin de chair, un autre métisse mon sang. Mes nerfs ne peuvent être distingués des capillaires sous-cutanés qui électrifient mes muscles. Un bolt ou un laser, qui éviterait mon alliance avec le métal pour la fragilité de ma chair, n'entraînerait qu'une étape de plus vers mon offrande finale. Je suis destinée à m'unir par le métal, Seigneur-Inquisiteur, et je ne crains pas les sodomites." raccorde-t-elle au regard en caressant des doigts insensibles, mais aux ongles lumineux, la sécheresse encodée d'un parchemin cloué au mur.

- "Rares sont les femmes à s'élever dans le Culte de la Machine."

- "Oui, rares sont les mères sacrifiant à la maternité patriarcale de notre dieu de Mars. Nos dieux sont des hommes, Seigneur-Inquisiteur, vous avez remarqué : l'Empereur, l'Omni-Messie. Point de femme dans ce panthéon si restreint."

- "La femme enfante les guerriers, voilà son rôle !"

Le rappel du Credo n'injure pas la Magos. Elle s'en montre consciente.

- "Alors, laissez-moi enfanter les vôtres." se retourne-t-elle vers Blackburn. "Vous m'avez privé de ma mine d'adamantium, Seigneur-Inquisiteur, mais préservé de ces xénos qui en voulaient à mon vaisseau-forge. Je vous dois donc quelque chose."

- "Vous ne me devez rien." ignore Blackburn en n'invitant pas la technoprêtresse à s'asseoir face à lui. "J'ai appliqué l'Exterminatus à un monde impie qui ne servait plus l'Empereur. Je vous ai réquisitionné pour avoir perdu cette lune et ses ressources !"

- "Vous avez appliqué les ordres de Talasa Prime pour vous servir, vous." se campe-t-elle, à nouveau les mains sur ses hanches.

- "Blasphème !" menace-t-il de se lever.

La magos le devance, vient le toiser par-dessus le bureau.

- "Cessez votre théâtre, Blackburn. Le fracas de votre approche en Orient a averti tous ceux qui voulaient l'être. Vous recherchez hérésie, collusion et désertion, mais vos menaces ne sont que des coups aveugles, pas les sentences régulatrices d'une reprise en main. Vous n'en avez pas les moyens."

- "Je les aurais bientôt." se radosse-t-il au fauteuil, ramenant l'observation du seul mamelon mobile à celle d'un objet curieux.

- "En punissant ce monde-chevalier ?" note-t-elle l'observation faussement clinique. "En asservissant le peu que vous allez y laisser debout ?!"

- "Suffit, femme !" souhaite-t-il la fixer du regard.

- "Je vous donnerais les moyens nécessaires." s'assied-t-elle calmement devant le bureau, croisant les jambes dans une pose d'attente lasse.

Assenant de l'autre côté du tablier, Lore Blackburn disconvient de la manoeuvre, se lève.

- "J'ai privilège à cela, Magos. J'ai autorité, lex imperialis !"

Presque négligemment, comme si le sujet leur était lointain et conceptuel, Augusta Drix conserve un ton bas.

- "Votre autorité ne tient qu'à votre vie, à l'influence dont vous la carénez."

- "M'annonceriez-vous votre tentative d'assassinat ?" sourit Blackburn, portant ostensiblement la main à l'étui de son pistolet-bolter.

Le regard qu'il retrouve brille de malice.

- "Ne venez-vous de me reprocher d'être désarmée ?"

- "Vous pourriez être une arme." déboutonne-t-il le rabat de cuir protégeant la crosse du pistolet. "Vous abandonner à l'un de ces esprits-de-la-machine dont vous vous êtes truffée les entrailles. Donnez-moi prétexte et j..."

- "L'arme que je puis être," l'interrompt-elle, "ce sont les titans-chevaliers d'Algr livrés à votre service, à votre croisade. La bénédiction de l'Omni-Messie quant au rattachement de mon vaisseau-forge à votre flotte. Et peut-être plus encore si vous accordez votre justice à la mienne, Seigneur-Inquisiteur."

Lore Blackburn accorde au silence de veiller sur sa réflexion. La proposition de cette édile insolite mérite de la jauger sans précipitation. *Raffréter les titans rebelles !*

Constatant l'intérêt enfin révélé, la magos se lève, lui tourne le dos à nouveau, va poser ses mains d'acier contre l'acier du mur tapissé de parchemins.

"Signifiez-moi si je dois vous craindre ou pas, Seigneur-Inquisiteur."

## 32. Entre les mers

Le land speeder a fait une dernière pause sur le rivage de la mer océane. Le pilote y a trouvé l'accueil qu'il attendait et Spa a pu déguster comme lui, sur cette pelouse entretenue haut au-dessus de la mer, le poisson grillé, la purée d'algues au lait d'albatros. La pêcherie ressemble à une ferme, et son maître à un gouverneur planétaire. Au bas des marches habitées, les petits chalutiers de bois ballottent dans l'hanse drapée d'ocre du fortin. Une trentaine de familles vit là, dans ce demi-cercle fermé à la terre mais ouvert à la mer, s'appuyant en terrasses sur un épais rempart ancestral de pierres basaltiques. Etrange odéon où les acteurs partent vers le large et les spectateurs cultivent le piment et les mandarines sur les terrasses, à l'ombre ajourée des filets envahis du lierre rouge. Au repos, l'antigrav des deux marines flotte sur un potager. Gonfaniel est le maître-pêcheur, un humain barbu aux allures de vieux loup de mer qui aime à les déguiser par des convenances spyriennes. Il rit aux nouvelles du pilote, ils semblent heureux de se voir. Il fait beau, à peine la brise marine explique par sa fraîcheur le bien-être que ressent Spa. Mais il est déjà temps de prendre congé. Fluide, le vol de l'antigrav les fait glisser de marche en marche directement vers la mer, attrapant même au passage un peu de caviar envoyé d'un des chalutiers. Sur la terrasse du maître, sa fille caresse le ventre rond qu'elle aime offrir à l'horizon, "Ton père pêche là-bas" lui confie-t-elle avec un peu d'inquiétude. Aux oreilles, Spa n'aurait su reconnaître la fille du maître-pêcheur, mais la métisse a ses yeux, et la clarté de son rire lorsqu'elle salue leur départ de la Maison de Gonfaniel, port demi-exodite de la Côte des Faln'Ethrim d'Ambra-Prima.

Venu avec la nuit, l'orage soudain a démonté la mer océane, et le land speeder négocie ses vagues comme autant de tremblements de terre minant la lutte de sa suspension antigrav. A nouveau, la crête rattrape l'étui ventral du stabilisateur, qui déchire d'écumes le sommet de ce qui devient aussitôt pente affamée. Ruisselant d'embruns, le pilote a mis son casque et Spa ne sait plus s'il plaisante ou pas dans le communicateur. Sans doute ne plaisante-t-il pas : les réacteurs du land speeder hurlent bien comme une génisse à cuire et il existe, sous ces kilomètres d'eau, des animaux assez grands pour qu'un land speeder puisse s'y poser. Pourquoi plaisanterait-il ? Vaut-il mieux se sangler et couler avec l'appareil ou se désangler et couler avec son armure ? Le frère-capitaine Spa, héros survivant des Scythes et de la Deathwatch, mesure sans humour les failles de son entraînement. Une lame plus avide surprend le nez du land speeder et, de ses assauts croisés, en lessive la plate-forme centrale. La pente récrase la force invisible qui sépare l'appareil du plancher tumultueux, la compresse comme un ressort dont la détente peut éjecter le land speeder rarement vers le haut. Rattrapant un de ces bonds qui vient de noyer l'ailette bâbord de direction, le pilote réassure la trajectoire tout en signalant du gant l'écran du radar.

Surgi derrière eux, le land speeder qu'une vague aussitôt masque est plus petit que celui des deux marines. Bleu sombre. Son équipage ne porte pas d'armures énergétiques et le jaune de leurs gilets de sauvetage gonflés n'est, avec les phares révélant la violence des flots, tout ce qui distrait Spa de l'observation des torpilles encadrant sa coque. Debout, agrippé au bolter lourd, le mitrailleur fait de grands gestes du bras. Le marine Sand Wolves y répond par des signaux lumineux émis avec le phare de bord, confirme en se plaçant dans l'aile du patrouilleur venu de la nuit.

Plus lourd, le land speeder bleu témoigne cependant d'un pilotage bien plus adapté à l'antigravitation maritime. Le mur qui s'élève bientôt devant les deux appareils est le terme du voyage, falaise éclairée de dizaines de lumignons, mastodonte ballottant à peine dans la tempête qui semble l'épargner avec respect.

Toujours insolite dans le fracas des bourrasques, la voix calme du pilote, au ton sans effort, réapparaît aux oreilles de Spa comme une intimité extérieure au monde. Le gant droit crispé sur le rail du multifuseur, le gauche sur le montant central du cockpit, Spa écoute la description du *Ambrian Sea Ship StormLaw* comme s'il assistait à un documentaire. Le bâtiment est un catamaran à berceau central sur lequel s'étend un pont plat en forme de Y. Excentré à la croisée de ce pont, le château, aussi haut que la coque, ne suffit pas à trahir le tonnage imposant de ce formidable navire.

- "Il n'a pas été construit ici." commente le pilote pour Spa. "Il n'a pas été construit sur ce monde. Ils l'ont orbitreuilé..."

En longeant la coque du *StormLaw*, Spa comprend pourquoi la tempête semblait le respecter. Elle est ici aussi forte qu'ailleurs, mais le navire a visiblement été conçu pour affronter celles d'un autre monde, d'une autre échelle de menace. Bien malgré elle, la mer océane ne fait ici pas le poids contre l'extraordinaire porte-avion.

Spa estime à quatre ou cinq ponts la hauteur du bâtiment au-dessus de la ligne de flottaison. *Au moins trois en dessous.* A dix mètres sous le pont d'envol, une large plateforme extérieure suggère par ses ascenseurs les ateliers que cache la coque et qui éclairent ce qu'elle supporte. S'il s'en alerte soudain, Spa reconnaît facilement les véhicules rangés sur ce balcon projeté au-dessus des flots déchaînés. *Par le ventricule irriguant de l'Empereur !* Même dans cette nuit orageuse, même dans l'altitude de leur ponton, les crissements et les éclairs bleutés de l'arrimage magnétique des



Devilfishs signalent autant les antigrafs xénos que la forme caractéristique de leurs réacteurs orientables. Verticaux, leurs tuyères semblent déverser d'invisibles menaces à la mer assaillante et aux deux marines qu'elles surplomberont bientôt.

Levant le multifuseur, le frère-capitaine Spa contraint l'attention du pilote par un ordre de repli hurlé dans le communicateur.

- "Ce navire a été attaqué !" signale-t-il en désignant les transports de troupe Tau.

Poursuivant le patrouilleur vers la poupe, le Sand Wolves lui rétorque un rire clair.

- "Opération Irae, Frère-Capitaine. C'est vous qu'ils attendent."